

ca Histoire

M'INTÉRESSE

EXPLORER LE PASSÉ POUR COMPRENDRE LE PRÉSENT

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2012 N°15 5,95 €

20 SIÈCLES
DE POLÉMIQUE
ASTROLOGIE
DEVINS &
CHARLATANS



HISTOIRES DE
VILLES FANTÔMES



1912, LE MAROC
DEVIENT FRANÇAIS



HENRI IV, L'HOMME
AUX 73 FEMMES

PRÉHISTOIRE

VIVRE EN FRANCE
IL Y A 35 000 ANS

ÉDUCATION,
ART DE VIVRE,
RELIGION,
SEXUALITÉ...

PIRELLA GÖTTSCHE LOWE

M 03414 - 15 - F: 5,95 € - RD



BEL: 5,95 € - CH: 8 FS - CAN: 9,50 \$ - D: 7 € - ESP: 5,95 € - GR: 5,95 € - ITA: 5,95 € - LUX: 5,95 € - PORT: CONT.: 5,95 € - DOM: Avion: 7 € - Surface: 5,95 € - Maroc: 5,95 € - Tunisie: 6,70 TMD - Zone CFA Avion: 4,200 CFA - Bateau: 3 900 CFA - Zone CFP Avion: 1 400 CFP - Bateau: 800 CFP.

Et Dieu leur envoya un second fils...

62 après Jésus-Christ. Alors que l'occupant romain met la Palestine au supplice, celui que l'on appelle désormais le Prince des Princes, accompagné de l'ancien général Julius, suit l'appel mystique du Troisième Testament. Ils ignorent que cette quête les mènera plus loin qu'ils ne l'imaginent...

LE TROISIEME TESTAMENT JVLIVSII

BD disponible



Tome 2

POUR EN SAVOIR PLUS



Le Point

BDGEST

Glénat
WWW.GLENATBD.COM



LE PRIX DU MAMMOUTH

3,40 m de long
pour 3,50 m
de haut, la bête
était plus haute
que large.

L'ANIMAL CI-DESSUS A ÉTÉ VENDU 240 750 EUROS le 2 octobre dernier, à Paris. Ce qui nous met le kilo de mammoth laineux – une bestiole de 6 tonnes ! – à 40 euros. Plus cher que le rosbif ! Sauf que cette bête-ci, dont l'espèce a disparu voici 14 000 ans, n'a même plus la peau sur les os. Réduite à l'état de squelette, elle servira de déco chez un riche amateur ou de produit d'appel dans un musée... Le mammoth entier est rare, c'est bien normal qu'il soit cher. Mais s'il vaut plus que le bœuf, c'est aussi une question de respect pour nos ancêtres les hommes préhistoriques, qui faisaient preuve de beaucoup de courage et d'ingéniosité pour le chasser. C'était toute une aventure ! Une bonne partie du clan devait partir dans une longue expédition sur le territoire plutôt frisquet des mammoths, trouver le troupeau sans GPS, s'en approcher en évitant de se faire repérer, explorer les alentours pour trouver un cul-de-sac ou un précipice bien placé, isoler un animal, le harceler pour le diriger vers le lieu du guet-apens, le tuer sans se prendre un coup de défense, le découper vite fait avant que le viande ne gèle, puis rapporter les steaks, la peau et les os au campement. Bref, un exploit que nous, les hommes modernes, serions bien incapables d'accomplir, surtout avec des armes fabriquées à la maison. Respect donc pour nos ancêtres qui, loin d'être les brutes épaisses qu'on imagine, possédaient une intelligence sans doute plus libre que la nôtre et des capacités d'adaptation extraordinaires (il faut lire notre passionnant dossier de ce mois). Ok, ils ont peut-être provoqué l'extinction des mammoths (c'est une hypothèse), mais qui sommes-nous pour leur jeter la pierre ?



JEAN-PIERRE VRIGNAUD
Responsable éditorial



Position du fœtus dans l'utérus (gravure de 1573).



Scène de chasse au mammoth par des néandertaliens.

12

DANS LA MATRICE COMMENT ON FAIT LES BÉBÉS ?

3000 ANS DE CROYANCES ET D'ABERRATIONS

24

NOS ORIGINES VIVRE EN FRANCE IL Y A 35 000 ANS

PAS BÊTE, L'HOMO SAPIENS



Gravure du XVII^e P. 84.

6 L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU

Bouddha extraterrestre, nourissons à la diète, chocolat communiste, et oiseaux catapultés.

12 BÉBÉS MODE D'EMPLOI LES RECETTES DES ANCIENS

18 ATTENTION, PUBS INCORRECTES !

« Une femme, une pipe, un pull » et autres slogans machos.

20 UN CROISEUR EN TENUE DE CAMOUFLAGE

Partie de cache-cache en pleine mer.

24 LE QUOTIDIEN DE L'HOMME DE CRO-MAGNON

34 HEP LÀ-BAS ! A QUOI VOUS JOUEZ ?

Mikado, jeu de l'oie, rébus... les petits secrets des jeux de notre enfance.

36 LA BARQUE VOLANTE DE LÉONARD DE VINCI

On a reconstruit l'incroyable machine du génie italien.

38 COMMENT LE TRAIN A BOULEVERSÉ NOTRE PAYS

45 QUIZ DE NOËL

Ça s'est passé un 25 décembre.

46 1942, LYON CAPITALE DE LA RÉSISTANCE

Plongée dans la ville des imprimeurs clandestins et des résistants.

50 QUI A BU LA PREMIÈRE GORGÉE DE BIÈRE ?

Les Mésopotamiens l'appelaient « pain liquide ».

52 LE MYSTÉRIEUX M. JOSEPH

Immigré sans le sou en 1925, il est milliardaire en 1945.

60 HISTOIRES DE VILLES FANTÔMES

Dans les ruines de Hashima, Tchernobyl, Fordlandia...



Locomotive électrique 202 de 1937.



Femme hystérique en extase, 1877.

38

DE LA VAPEUR AU TGV **LA FRANCE À FOND DE TRAIN**

175 ANS QUI ONT CHANGÉ NOTRE TERRITOIRE

78

MÉDECINE SPECTACLE **CHARCOT ET SES HYSTÉRIQUES**

SÉANCES D'HYPNOSE À LA SALPÊTRIÈRE

68 LE JOUR OÙ J'AI ÉTÉ LIBÉRÉ D'UN CAMP DE CONCENTRATION NAZI

70 1912, LE MAROC DEVIENT FRANÇAIS
Récit d'une « colonisation light » menée par Lyautey.

76 1628, RICHELIEU FAIT LE SIÈGE DE LA ROCHELLE
Un tableau décrypté.

78 L'HOMME QUI HYPNOTISAIT LES HYSTÉRIQUES
Le Pr Charcot à l'œuvre.

84 ASTROLOGIE, VOUS Y CROYEZ ?
4 000 ans de polémique.

90 LE GRAND ZAPPING
Une crème de beauté au radium, Napoléon guérisseur, un pistolet éprouvette...

95 LE BEST OF DES BRÈVES DE L'HISTOIRE DE FRANCE

97 L'HOMME DU MOIS : HENRI IV

■ RUBRIQUES

22 ÇA VIENT D'OÙ ?

58 QUESTIONS-RÉPONSES

59 DES TRÉSORS DANS VOS GRENIERS

96 NOTRE BIBLIOGRAPHIE

98 UN MUSÉE, UNE CURIOSITÉ

PROCHAIN NUMÉRO
20 DÉCEMBRE 2012



Ca vient d'où l'expression « chercher des noises » ? P.22

F. BENAGLIA

LES SEINS DE LA LIBERTÉ

La Liberté guidant le peuple. Au XIX^e siècle comme en 2012, l'héroïne mène le combat le bras tendu et la gorge offerte. Sa nudité, c'est celle de la femme du peuple, de chair et de sang, qui descend dans la rue, s'expose, se rend vulnérable. En 1830, Eugène Delacroix salue dans son tableau le combat des Parisiens contre la tyrannie de Charles X, le dernier des Bourbons. Aujourd'hui, les militantes des Femmes défont tous les totalitarismes : domination des hommes, intolérance religieuse, dictature politique. « La nudité, c'est la liberté, scandent-elles. Nous ne cachons pas notre corps, nous ne cachons pas notre visage, nous affrontons nos ennemis face à face. » S'inspirant de la Victoire ailée, une sculpture représentant la déesse grecque Athéna, Delacroix a montré une femme immense parmi les hommes. Déjà un manifeste féministe !

J.-P. VRIGNAUD

H. LEVANDOSKURMIN-GRAND PALAIS (MUSÉE DU LOUVRE)

FRANCE
1830

Fervent partisan de la révolution des Trois Glorieuses, Eugène Delacroix décrit dans son tableau l'assaut du 28 juillet durant lequel le drapeau tricolore est hissé sur Notre-Dame de Paris.





GRISME
GAGE

LAICITE
LIBERTE

BOUCHERIE
FAMILIALE

UNI Tél: 01 44 92 00 1

NOY
DI
E
U

FREE
FO

FEMME
EST
NOUVEAU

FEMINISME

I
AM
FREE

S
A
M

FRANCE

2012

Une manifestation
salue en septembre
dernier l'ouverture d'un
« centre d'entraînement international »
pour les militantes féministes des Femen
dans le quartier parisien de la Goutte d'Or.

A. GELEBART/20 MINUTES/SIPA

» DÉCRYPTAGE

« Ça va être **FORT CHABROL!** » Jean-Louis Borloo dans *Challenges* à propos de la gestion par les socialistes de l'avenir du groupe automobile PSA. **En 1899, en pleine affaire Dreyfus, le président du Conseil Waldeck-Rousseau ordonne l'arrestation des dirigeants de la Ligue antisémite qui se retranchent au 51, de la rue de Chabrol, à Paris. Assiégés par la police, mais ravitaillés par des sympathisants qui envoient des paquets depuis un immeuble voisin, ils vont tenir 38 jours ! L'affaire fait la une des journaux et l'expression « Fort Chabrol » passe à la postérité pour désigner une résistance acharnée.**

» DANS LE RÉTRO

BÉBÉS À LA DIÈTE

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) promeut l'allaitement maternel et insiste sur les bienfaits du colostrum, ce lait des tout premiers jours. **Les temps changent. Le Grec Soranos d'Ephèse préconisait, au I^{er} siècle, de laisser la mère se reposer pendant vingt jours et jusqu'au XVIII^e siècle, le colostrum était considéré comme dangereux pour le bébé. Les femmes pauvres ne donnaient pas leur lait les trois premiers jours et les riches faisaient appel à des nourrices. Jusqu'à dans les années 1950, les manuels recommandent de laisser le bébé jeûner les premiers jours.**



Manifestation anti-américaine à Makassar, en Indonésie.

BRÛLER LE DRAPEAU AMÉRICAIN

1969

Manifestation anti-Vietnam, à Washington.

Ces Indonésiens qui brûlent le *Stars and Stripes* s'inscrivent dans une ancienne tradition... américaine. La toute première fois qu'on a mis le feu à la « bannière étoilée », c'était aux Etats-Unis pendant la campagne présidentielle de 1896. Cas le plus célèbre : la manifestation anti-Vietnam de Central Park, en 1968. Après maintes péripéties juridiques, l'acte reste autorisé en Amérique, protégé par la liberté d'expression inscrite dans la Constitution. Manifestants musulmans et démocrates américains même combat !

» L'HISTOIRE

LA PLUS VIELLE BOUTEILLE A LA MER

Au printemps dernier, un pêcheur écossais a mis la main au large des îles Shetland sur une bouteille jetée à la mer en... 1914. Durée de la balade : 97 ans et 309 jours ! Elle faisait partie d'un lot de 1890 bouteilles jetées à la mer par l'Ecole de navigation de Glasgow pour étudier les courants marins. A l'intérieur : une carte postale promettant 6 pence à qui rapporterait la bouteille. Et les courants alors ? Pas très forts : la bouteille a été retrouvée à 18 km du lieu où elle avait été lancée.

SCOTTISH GOVERNMENT/IPSIPA



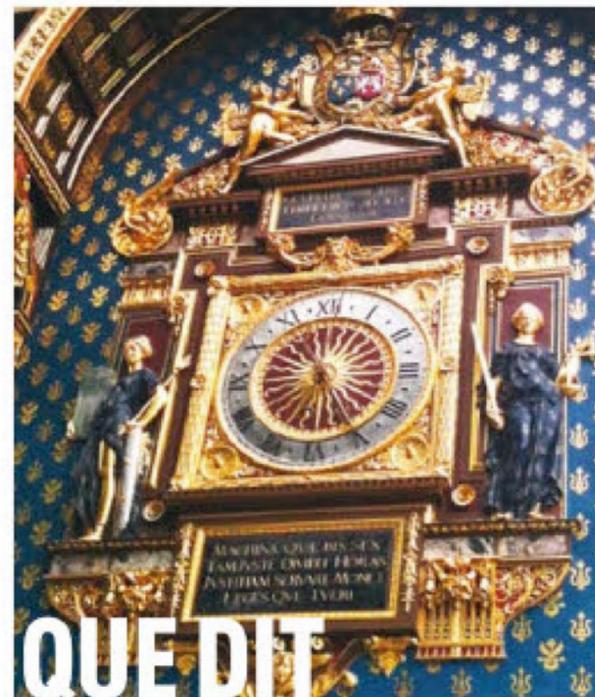
VOYAGE DANS LE TEMPS

LA STATUE BOUDDHIQUE EXTRATERRESTRE

Cette statue bouddhique du XI^e siècle portant une croix gammée a été sculptée dans un matériau... extraterrestre ! Incroyable, mais tout à fait explicable. Récupérée en 1938, au Tibet, par deux explorateurs envoyés par les nazis pour y trouver l'origine de la soi-disant race aryenne, ils l'ont rapatriée en Allemagne où la croix gammée – il s'agit d'un svastika, un signe religieux bouddhique – a beaucoup plu. En 2009, le chef de l'Institut de paléontologie de Stuttgart repère l'œuvre dans une vente aux enchères et demande à l'analyser. Les résultats viennent de tomber : la statue a été taillée dans un bloc d'ataxite, une météorite très rare.



THE METEORICAL SOCIETY/DOR



CABINET ALAIN CHARLES PERROT

QU'EST-CE QUE C'EST L'HORLOGE DU PALAIS DE JUSTICE ?

Ce n'est pas n'importe quelle horloge qui, cet automne, vient de réparaître, après restauration, sur une tour carrée du palais de justice de Paris. Installée en 1371 – il y a 641 ans – sur ordre du roi Charles V, c'était alors l'unique horloge publique de la capitale. Il s'agissait de concurrencer le monopole de l'Église, qui seule pouvait faire sonner l'heure. Les Parisiens ont aussitôt pris l'habitude de se donner rendez-vous au pied de l'horloge – un moyen pratique d'arriver à l'heure –, tandis que l'instrument, orné des symboles du pouvoir, proclamait le roi nouveau maître du temps.

LE CHIFFRE

EN 2012, LE LITRE DE SUPER COÛTE

1,60 € C'EST CHER ?

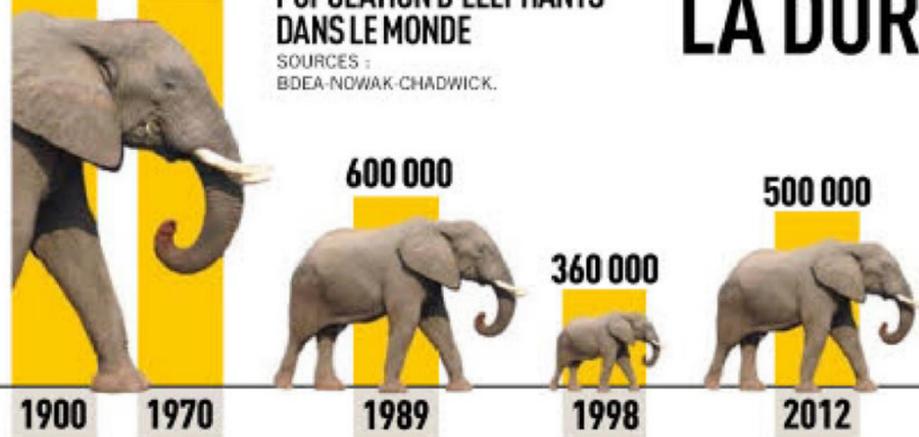
PAS TANT QUE ÇA. En 1980, le litre était à 0,50 euro, soit 25% du Smic horaire (2,04 euros). Avec une heure de travail, on pouvait se payer 4 litres d'essence. En octobre 2012, avec le Smic à 9,40 euros, on peut quasiment s'offrir 6 litres de carburant (5,88 l) en une heure !

10 MILLIONS

2 MILLIONS

POPULATION D'ÉLÉPHANTS DANS LE MONDE

SOURCES : BDEA-NOWAK-CHADWICK.



LA DURE VIE DES ÉLÉPHANTS

POUR APPROVISIONNER LES RICHES AMATEURS D'IVOIRE CHINOIS, mafias, guérillas et membres des forces armées de plusieurs pays d'Afrique ont recommencé à massacrer en masse les éléphants. C'est pire que dans les années 1980, affirment les défenseurs de l'environnement, qui craignent pour la survie de l'espèce. En réalité, les tueries au nom de l'or blanc n'ont jamais cessé depuis la fin du XIX^e siècle, quand le roi Léopold II de Belgique faisait du Congo sa réserve personnelle.

DANS LE RÉTRO

GARE À LA PROVOC!

La vidéo *L'Innocence des musulmans* a suscité des manifestations meurtrières dans plusieurs pays musulmans. On avait déjà vu dans le passé une provocation religieuse avoir des conséquences disproportionnées. Le 18 octobre 1534, des protestants placardent un peu partout en France des affiches critiquant la messe catholique. On en retrouve même une sur la porte de la chambre de François I^{er}. Le roi, jusqu'ici tolérant à l'égard des protestants, entre dans une colère noire, fait rechercher les coupables et lance une grande vague de répression, bûchers à l'appui. C'est le premier épisode de persécution des protestants en France.

DÉCRYPTAGE

«C'est une séquence **STAKHANOVISTE** qui attend désormais le président de la République» (*Le Monde*, 31/08), ce qui signifie que François Hollande va devoir se démener pour remonter dans les sondages.

Alekseï Stakhanov était un mineur russe dont la propagande soviétique s'est emparé pour l'ériger en modèle d'ouvrier infatigable. En 1935, il aurait en effet extrait 102 t de charbon, soit 14 fois la norme – un exploit qu'il n'a évidemment jamais accompli. Un stakhanoviste désigne depuis lors un travailleur très zélé.

Les canaux de Mars, illustration vers 1910.

K. BROWNIAPYSIPA
JONAS KHARBINE - JAPABOR



QU'Y A-T-IL SUR MARS ?

Cet automne, le robot **Curiosity** de la Nasa a cru voir les traces d'un ruisseau qui aurait coulé un jour sur Mars. Et on se repose la question : y'a-t-il eu de l'eau ? de la vie ? Un doute qui nous taraude depuis 150 ans. ■ En 1877, l'astronome Schiaparelli repère un réseau de canaux qui semble recouvrir toute la planète : on y voit la preuve d'une civilisation martienne. ■ En 1895, le *New York Herald* repère l'inscription *Shajdai* (« Dieu tout puissant », en hébreu) à la surface de Mars. ■ En 1899, on rapporte que la célèbre médium Hélène Smith est entrée en communication avec des Martiens, voyageant par l'esprit

sur leur planète, décrivant les paysages et les mœurs des habitants. ■ En 1901, le physicien Nikola Tesla déclare avoir intercepté des signaux émis par les Martiens. Il propose de fabriquer un poste de radio pour communiquer avec eux. ■ En 1947, le pilote américain Kenneth Arnold observe d'étranges objets dans le ciel et lance la mode des ovnis. ■ En 1976, un cliché pris par la sonde *Viking 1* montre une structure de 3 km évoquant un visage humain : on pense à une gigantesque sculpture réalisée par une civilisation martienne. En 2001, de nouveaux clichés montrent une simple colline érodée.



DEPUIS QUAND ON CATAPULTE DES ANIMAUX ?



Angry Birds, le best-seller des jeux de smartphones qui consiste à bombarder les ennemis avec des oiseaux, semble reprendre une très vieille ruse de guerre. En 1210, lors du siège du *castrum* de Minerve (Hérault), les croisés catapultèrent des animaux morts au-dessus de l'unique puits du village fortifié afin de contaminer l'eau.

NOTRE VIEILLE PEUR DU REQUIN



Grand requin blanc, illustration du XVIII^e siècle.

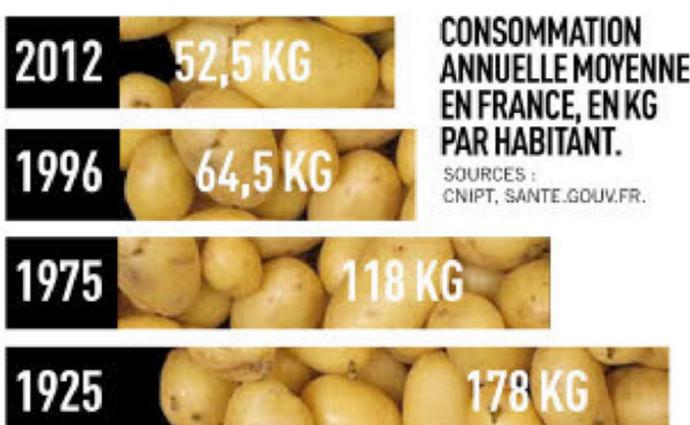
RMN-GRAND PALAIS/MNHN

Psychose cet été à La Réunion après une nouvelle attaque mortelle de squal. Notre peur des requins, irraisonnée et disproportionnée pour certains, semble pourtant remonter à des temps immémoriaux. Hérodote, dès le V^e siècle avant notre ère, évoque les « monstres marins » qui emportent les victimes d'un naufrage. Leonidas de Tarente (III^e s. av. J.-C.) parle

lui d'un certain Tharsys « enterré à la fois en mer et sur la terre » parce que « de son corps, l'équipage ne réussit à récupérer que le torse ». Pline l'Ancien (I^{er} s.) décrit le terrible combat contre les « canicules » (requins) qui « attaquent les aines, les talons, et toutes les parties blanches du corps ». Au XIV^e siècle, Rondelet, dans son encyclopédie, résume : « Ce poisson mange tous les autres, il est très goulou, il dévore les hommes entiers. » Non, ce n'est pas Spielberg et ses *Dents de la mer* (1976) qui nous ont appris à avoir peur des requins...

LE RETOUR DE LA PATATE ?

Est-ce une conséquence de la crise ? En 2012, la pomme de terre se vend de mieux en mieux en France (+ 11% par rapport au premier semestre 2011). On reste cependant bien loin des records du début du XX^e siècle.



LES CHARMES CACHÉS DE LA BELGIQUE

Le milliardaire français Bernard Arnault, qui trouve que l'herbe est plus verte



PRMSIPA

(et moins taxée) outre-Quièvrain, est loin d'être le premier Français à se laisser séduire par les charmes du plat pays. Tous, cependant, n'avaient pas la même motivation.

■ **Le 20 juin 1791, le comte de Provence**, futur Louis XVIII fuit Paris et la colère de la Révolution pour se réfugier à Bruxelles. Louis XVI, son grand frère, avait eu la même idée, mais lui s'est fait intercepter !

■ **Le 12 décembre 1851, Victor Hugo** arrive à Bruxelles avec un faux passeport au nom de Jacques Firmin Lanvin, ouvrier, dix jours après le coup d'Etat de Napoléon III, afin d'échapper à la répression politique.

■ **En avril 1864, le poète Charles Baudelaire**, criblé de dettes en France, s'exile en Belgique pour fuir ses créanciers et s'établit à Bruxelles.

■ **Le 9 juillet 1873, à Bruxelles**, alors qu'ils ont fui la France pour vivre librement à Bruxelles leurs amours marginales et tumultueuses, Verlaine blesse d'un coup de revolver son amant Rimbaud.

Pub de 2012.

QUAND LA PUB REMIXE L'HISTOIRE

CHOCOLAT À LA SAUCE COMMUNISTE



Affiche communiste catalane de 1936.

L'Histoire est à tout le monde et Suchard ne s'est pas gêné pour s'en inspirer dans sa dernière campagne de pub : on reconnaît le poing tendu des communistes sur fond rouge, la typographie des affiches constructivistes soviétiques des années 1920 et la devise de la Révolution française revue et corrigée.





**FEMME ENCEINTE
AVEC FŒTUS VISIBLE**

Gravure anatomique de Jacques Fabien
Gautier d'Agoty, XVIII^e siècle.

Bébé mode d'emploi 3 000 ans de croyances et d'aberrations

LA GROSSESSE, UN SACRÉ MYSTÈRE ! Avant qu'une vision plus scientifique ne l'emporte, d'innombrables superstitions ont entouré la procréation.

PAR CYRIELLE LE MOIGNE-TOLBA

« **J**'ai lu dans une vieille histoire, écrit le médecin Claude Galien dans *De Theriacâ ad Pisonem* au II^e siècle, qu'un homme laid, mais riche, voulant avoir un bel enfant, en fit peindre un très beau tableau, et qu'il recommanda à la femme de fixer, à l'instant des caresses amoureuses, les yeux sur ce tableau : elle le fit, et dirigeant, pour ainsi dire, tout son esprit et toute son attention vers cet objet, elle mit au monde un enfant qui ne ressemblait point à son père, mais parfaitement au modèle qui l'avait frappée. » Ceci est un conseil adressé, depuis le II^e siècle jusqu'au XVIII^e, aux parents laids qui souhaitent avoir un beau bambin. Il est tiré de la théorie dite « imaginiste », selon laquelle ce que voit la mère a une forte influence sur l'embryon qu'elle porte. Balivernes ? Sachez que cette thèse a été validée par le très rationnel Descartes en 1637, dans sa *Dioptrique* : l'œil envoie des informations au nerf optique, lesquelles voyagent aussi dans les artères de la femme jusqu'à l'embryon. D'où ces enfants noirs qui naissent de parents blancs. CQFD ! Nos médecins maîtrisent aujourd'hui la fécondation

in vitro et des biologistes sont sur la piste d'un utérus artificiel. Mais rapportée à l'histoire de l'humanité, notre vision rationnelle de la grossesse est très récente.

RECETTES POUR AVOIR DE BEAUX ENFANTS

La « callipédie », ou art de faire des beaux bébés (du grec *kallos*, beauté, et *paidos*, enfant) a été enrichie pendant des siècles par les avis des théologiens, matrones, médecins, astrologues et autres moralistes. Dans un traité du XIII^e siècle, Arnaud de Villeneuve conseille un rapport sexuel vigoureux, précis, un tantinet violent pour ensemencher madame. « L'homme doit émouvoir la femme en baisant et accolant et en touchant les mamelles, le pennil et le con et tout doit être fait par l'homme (...) afin que leurs semences viennent ensemble (...) et quand la femme commence à parler en bégayant, adonc l'homme se doit oindre à la femme et la coigner petit à petit. » Et si ça ne marche pas, d'aucuns conseillent de manger des testicules de coq ou de boire du sang de lièvre. Le ventre de madame s'arrondit enfin ? Fort bien. Pour prévoir le sexe, notez la météo du jour du coït. Selon Aristote (IV^e siècle av. J.-C.), →

Hélène, fille de Zeus et de Léda, sortant de l'œuf (sculpture grecque du V^e s. av. J.-C.).



A. BAGUIZZI/ALAMY-IMAGES

Hippocrate soutient que le sperme passe par les oreilles



CHRONOLOGIE

VII^E S. AV. J.-C.

A Rome, la *lex caesarea* exige que le ventre d'une parturiente mourante soit ouvert pour sauver son petit.

II^E S. AV. J.-C.

Le médecin Soranos d'Ephèse donne des méthodes pour faire face aux accouchements difficiles dans son traité *Gynécologie*.

VERS 1500

Première césarienne « moderne » réalisée par Jacques Nufer, un châtreur de porcs, sur sa femme.

XVI^E SIÈCLE

Ambroise Paré invente la chaise d'accouchement, avec un trou pour laisser passer l'enfant.

XVII^E SIÈCLE

Apparition du forceps moderne.

1777

Première fécondation artificielle sur des batraciens.

1902

Découverte des chromosomes sexuels par McClung.

→ « le vent du nord contribuera à la génération des mâles, et celui du midi à la génération des femelles ». Le rapport entre toutes ces recettes pseudo-médicales ? Elles ont été élaborées par des hommes qui n'avaient jamais assisté complètement à un accouchement ! Cela tient à un tabou antique : l'homme, s'il n'est pas le mari, ne doit pas voir les parties intimes de la patiente. Au XVII^e siècle encore, quand on appelle un médecin au chevet d'une parturiente, on lui attache autour du cou le drap qui recouvre le corps de l'accouchée, pour éviter les regards indiscrets ! Résultat : de la préhistoire au siècle dernier, grossesse et accouchement relèvent de croyances non vérifiées.

LA POSITION DU MISSIONNAIRE

Tout commence vers -6000. L'homme, jusqu'ici absolument fasciné par le pouvoir d'enfanter de sa compagne, se met à comprendre qu'il n'y a rien de magique à cela. Il fait maintenant le lien entre acte sexuel et reproduction. Il sait aussi qu'il peut, contrairement à sa femme touchée par la ménopause, transmettre son patrimoine génétique à un âge avancé. Cette prise de conscience – une révolution intellectuelle ! – précipite l'invention des sociétés patriarcales. Selon l'ethnologue Françoise Héritier, les mâles se mettent à contrôler leur descendance, donc leurs femmes. Désormais, faire l'amour est un acte social. Et les sociétés humaines n'auront de cesse d'encadrer l'« heureux événement ».

De fait, six mille ans plus tard, la reproduction obsède les hommes d'Eglise. Comme elle passe par l'« acte bestial », elle leur pose un sacré cas de conscience. L'équation est résolue ainsi : on fait du rapport sexuel un devoir religieux à ne pratiquer que dans le cadre du mariage, seule union reconnue par l'Eglise. Exit froufrous et érotisme. « Je ne vois pas de quelle utilité serait la femme pour l'homme si l'intention de mettre des enfants au monde était écartée », écrit carrément saint Augustin au IV^e siècle. Les accros au sexe, de toute façon, se repentiront vite de leurs galipettes. Neuf mois plus tard, c'est la souffrance assurée. L'Ancien



L'Espoir I, tableau de Gustav Klimt, 1903.

LES MOTS

OBSTÉTRIQUE

C'est la spécialité médicale traitant de la grossesse. A Rome, l'*obstetrix* est une sage-femme, littéralement « celle qui se tient devant ». Elle doit avoir enfanté et être ménopausée. Elle examine le nouveau-né, évalue ses chances de survie, afin de guider le choix du père qui peut reconnaître ou abandonner son rejeton.

MATERNITÉ

Le mot n'apparaît qu'au début du XII^e siècle, inventé par des clercs pour désigner la maternité de l'Eglise, épouse du Christ et mère des malheureux. C'est aussi l'époque où se développe le culte marial, qui exalte la patience et l'abnégation de la Vierge Marie.

B É B É

Pendant des siècles, à cause de la forte mortalité infantile, aucun terme affectif n'existe pour le nouveau-né. Les Français découvrent celui de « bébé » en 1736, quand le roi de Pologne en exil l'utilise pour désigner son nain Nicolas Fery. C'est au XIX^e siècle que cette onomatopée devient un mot courant.

Testament le dit : la grossesse est une punition divine ! Eve a acheté sa rédemption par l'enfantement. En souffrant, elle a effacé la souillure de la chair. Amen. Les théologiens tentent de définir la position la plus chrétienne pour concevoir un croyant. Et c'est le missionnaire – bien sûr ! – qui l'emporte. Malheur à la femme qui a l'idée saugrenue de monter à califourchon sur son « maître » : « la matrice est sens dessus dessous » et « ce qui est dedans se répand dehors », tonne le dominicain Albert le Grand. Le missionnaire permet au sperme de mieux cheminer dans le corps de l'homme. Depuis Hippocrate, on pense en effet que la sève du mâle part du cerveau, chemine par l'oreille, passe par la moelle épinière, longe les reins, les testicules et sort par la verge.

Après l'étreinte, la matrice (c'est-à-dire l'utérus) se ferme totalement et se contracte de tous côtés pour retenir la semence. Ce qui se passe ensuite relève de la providence. Les dissections étant interdites – « l'Eglise a horreur du sang », déclare le concile de Tours en 1163 –, on explique la genèse de l'embryon en se référant aux Anciens. Et ce n'est pas simple, car la fécondation fait l'objet de violentes polémiques depuis l'Antiquité. Il s'agit de savoir si la femme a un rôle quelconque dans l'affaire. Selon Hippocrate, elle est aussi active que le mâle, car, comme lui, elle produit du sperme. Au contraire, les partisans d'Aristote tiennent la future mère pour un « mâle stérile », un vulgaire réceptacle que l'on peut très bien féconder sans orgasme. Cette dernière thèse sera adoptée par les docteurs de l'Eglise, car elle conforte leur vision misogyne du monde. Cela dit, l'idée du réceptacle ne convient pas à tous. En 1650, après avoir observé des femelles mammifères en gestation, le médecin britannique William Harvey établit que tout embryon se développe dans un œuf. Idem chez les humains. C'est la préfiguration de la notion d'ovules. Révolution dans les salons ! Les précieuses se sentent offensées : comment ose-t-on les comparer à des poules ! C'est pour les rassurer

qu'apparaît, vers 1720, la théorie de la panspermie. Les animalcules séminaux – des germes sexuels – flottent dans l'air, attendant d'être ingérés par une femme. Ces germes s'acheminent vers l'utérus où ils fécondent l'œuf. L'opération ne réussit que si l'œuf a été « préparé » au cours des rapports sexuels passés avec le mari. Ce qui explique que des épouses fidèles puissent accoucher d'un enfant plus de onze mois après le départ de leur mari...

NE PAS PARLER DE CERISE, DE FRAISE, DE VIN

Après la conception commence la grossesse proprement dite. La nature a bien fait les choses puisque, selon la science médiévale, les règles coulent à l'intérieur pour nourrir le fœtus. La femme, elle, perd complètement la tête. Le bébé prend possession de son corps. Elle est assaillie par des envies, « comme manger de la terre et du charbon ou des fruits comme pommes et mûres », écrit Albert le Grand au XIII^e siècle. Le mari court nuit et jour pour satisfaire sa dame, de peur de susciter des fausses couches. Dans *Les Miracles cachés de la nature*, le médecin de Zélande Lemnius (XVI^e siècle) rapporte le cas d'un homme qui se laisse manger l'épaule par sa femme. Souffrant le martyr, il repousse finalement la vorace. « La pauvre femme merveilleusement triste et fâchée, vint à enfanter, et comme elle portait deux gémeaux, elle fit celui mort qui n'avoit gusté de cette chair humaine », écrit Lemnius. Enfants morts-nés, cyclopes, pourvus de trois mains, portant un phallus sur le front... Les futurs parents craignent par-dessus tout d'accoucher de monstres. Selon la croyance médiévale, le fœtus est mi-homme, mi-bête. Des règles strictes permettent de l'attirer vers l'humanité. Ne pas manger trop salé, sinon l'enfant naîtra sans ongles. Ni parler de cerise, de fraise ou de vin : l'enfant pourrait porter des taches vermeilles. Ne pas manger de fromage, « car s'elle porte fils, il aura petit vit (pénis) et court, et, se c'est une fille, elle aura con (vagin) large, parfont et maigre », selon le manuscrit *Les Evangiles des Quenouilles*.



Forceps romain utilisé pour les accouchements.

Position du fœtus dans l'utérus (gravure tirée du livre de chirurgie d'Ambroise Paré *De la génération de l'homme*, 1573).





Naissance par césarienne
de Jules César (détail d'une
miniature du XIV^e siècle).

“ LA SEMENCE ÉPANCHÉE DU TESTICULE DROIT ENGENDRE LES GARÇONS, ET CELLE DU GAUCHE, LES FILLES. ”

Anaxagore (V^e siècle av. J.-C.)

20%

C'est le taux de mortalité maternelle dans les maternités parisiennes dans les années 1840.

Des sages-femmes ont été accusées de sorcellerie pendant l'Inquisition

→ 266 jours après la fécondation, c'est la délivrance. Les femmes de la campagne accouchent à genoux. Les autres préfèrent se tenir debout, les coudes appuyés sur un oreiller placé sur une table, ou sur le bord du lit. Jusqu'au début du XX^e siècle, la règle est de donner la vie chez soi, les hôpitaux étant réservés aux exclues. L'accouchement est très risqué pour la mère et son bébé. Seul l'un des six enfants légitimes du roi Louis XIV atteint l'âge adulte. Cette étape est donc vécue comme un rite de passage à deux issues possibles : entrée dans l'âge adulte ou transition express vers la mort.

FRAPPER LE VENTRE AVEC DES RACINES

On s'en remet aux sages-femmes, des matrones peu instruites, pour apaiser les douleurs de l'enfantement. Elles administrent de l'eau-de-vie, du vin, font des bains amollissants de mauve ou de camomille. Elles « travaillent la matrice », tirent sur les bras du nouveau-né, sur sa tête ou sur le cordon ombilical, et frappent le ventre avec des racines de berbérís pour faciliter l'expulsion. Des gestes pouvant entraîner la mort du bébé ou sa mutilation. Voilà pourquoi elles sont soupçonnées par les clercs d'être des sorcières. On les accuse de frapper des gens de stérilité, de copuler avec les démons, d'avorter des mères. Pendant l'Inquisition, nombre d'entre elles finissent sur le bûcher.

Au XVI^e siècle, alors qu'un nouveau-né sur deux périt, le débat porte sur la césarienne (incision de l'abdomen et de l'utérus). Le théologien Théophile Raynaud exige des médecins qu'ils la pratiquent lors des accouchements difficiles. Il s'agit de baptiser l'enfant coûte que coûte, même s'il ne respire que quelques secondes. Beaucoup de chirurgiens s'insurgent

contre cette pratique jugée barbare : incisée à vif, exposée aux infections, la femme se voit mourir en direct, ses intestins étalés sur son lit. Elle sait aussi que son enfant a peu de chances de lui survivre. Pour éviter ces drames, François Mauriceau, premier accoucheur de la Maternité de Paris au XVII^e siècle, invente une seringue qui envoie de l'eau bénite sur le bébé, afin de le baptiser *in utero*.

A partir du siècle des Lumières, les conditions d'accouchement s'améliorent formidablement. Philosophes et médecins font reculer les superstitions. Le « sentiment d'enfance », qui apparaît au XVIII^e siècle selon l'historien Philippe Ariès, focalise l'attention sur les douleurs de la mise au monde. Mme Du Coudray sillonne la France et instruit les matrones avec sa « machine », un mannequin en tissu représentant la partie inférieure du corps d'une femme, et un fœtus à sept mois. Un siècle plus tard, Marie-Louise Lachapelle, responsable des accouchements à l'Hôtel-Dieu de Paris, enseigne aux sages-femmes le « tour de spire », une manière d'utiliser le forceps qui a toujours cours aujourd'hui. Alors que la fièvre puerpérale, une infection mortelle causée par des bactéries pénétrant dans l'utérus, fait des ravages, l'Anglais Joseph Lister préconise, dans les années 1860, de traiter les instruments de chirurgie avec une solution à base de phénol. Il faut cependant attendre 1935, date de la mise au point des sulfamides, pour que la fièvre puerpérale cesse de tuer et que la mise au monde devienne enfin un heureux événement.

En 2012, aux Etats-Unis, les plus branchées mangent leur placenta en soupe ou en gélule : cela écarterait le « baby blues ». Sacré retour de bâton. Au XVIII^e siècle, cette pratique relevait de la sorcellerie. Les matrones étaient sommées d'enterrer ou de brûler le placenta pour éviter qu'un sort ne soit jeté à l'enfant ! ■

En Grèce antique, on offrait ce type de statuettes d'accouchement aux femmes enceintes (figurine en terre cuite, Alexandrie).

BRIDGEMAN ART LIBRARY



ATTENTION PUBS INCORRECTES !

Un livre étonnant compile des publicités qu'on n'oserait sûrement plus faire. *Shocking?*

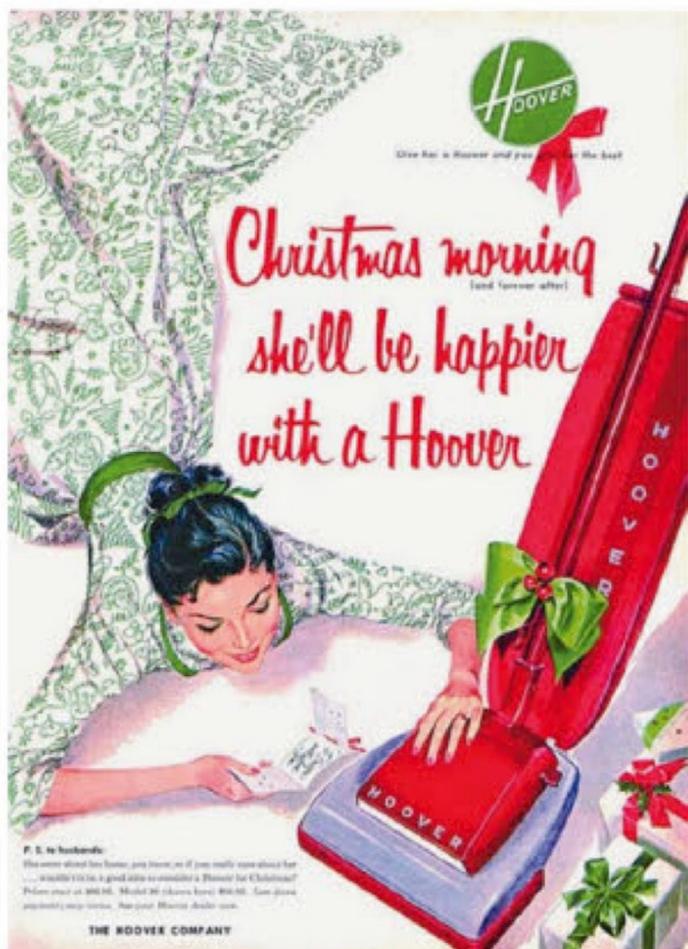
PAR NICOLAS FRANÇOIS

Comment ces pubs sexistes ont-elles pu s'afficher dans les années 1960 et 1970 ? Simplement parce qu'elles ne choquaient pas grand monde. Sur l'association systématique femmes-taches ménagères, il faut écouter le général de Gaulle en 1965 : « Regardons ce qui se passe dans une maison : la ménagère veut avoir un aspirateur, un réfrigérateur, une machine à laver », assure-t-il sans sourciller, alors qu'il est en campagne pour sa réélection. A la même époque, une pub mettant en scène une famille divorcée eût été inconcevable. « La pub n'est pas là pour gêner, explique Stéphane Martin, directeur général de l'ARPP (Autorité de régulation professionnelle de la publicité). Elle n'est pas de l'art, simplement le

reflet d'une société. » Un message trop choquant ne remplit tout simplement pas son objectif : faire vendre. D'ailleurs, dès 1911, les « Dix Commandements de la publicité », publiés par la fédération des publicitaires américains, incitent à éviter les messages choquants, notamment pour les enfants. En revanche, pas de problèmes pour les clichés sexistes ou racistes – dans un classique du genre, on voyait un petit Noir vanter « le savon qui me blanchit »... Regardez à nouveau les publicités ci-contre, elles racontent moins les délires des créatifs des agences que la pensée dominante dans la société de l'époque. ■

Une pub (pour une marque de pull disparue) tellement surprenante qu'on dirait une parodie.

« Le jour de Noël, elle sera plus heureuse avec un Hoover. » Sans commentaire.





Blow in her face and she'll follow you anywhere.

Hit her with tangy Tipalet Cherry. Or rich, grape-y Tipalet Burgundy. Or luscious Tipalet Blueberry. It's Wild! Tipalet. It's new. Different. Delicious in taste and in aroma. A puff in her direction and she'll follow you, anywhere. Oh yes... you get smoking satisfaction without inhaling smoke.



Smokers of America, do yourself a flavor. Make your next cigarette a **Tipalet.**

New from Muriel. About 5 for 25¢.

« Soufflez-lui au visage et elle vous suivra n'importe où. »
Sexy cigarette?



À LIRE
LES PUBS QUE VOUS NE VERREZ PLUS JAMAIS
d'ANNIE PASTOR
(éd. Hugo / Desinge).
100 ans de publicités sexistes, racistes ou juste stupides.

If your husband ever finds out
you're not "store-testing" for fresher coffee...



« Si votre mari découvre que vous n'avez pas testé le café avant de l'acheter... »
Evoquer une femme battue ne peut plus faire sourire.

Here's how easy it is to be sure of fresher coffee...
Chase & Sanborn
"PRESSURE PACKED"
Just do this: ...
...if he discovers you're still taking chances on getting flat, stale coffee...
For today there's a sure and certain way to test for freshness before you buy.
Here's the proof!

« C'est agréable d'avoir une femme à la maison »
Une pub pour des... pantalons.



It's nice to have a girl around the house.
Though she was a tiger lady, our hero didn't have to fire a shot to floor her. After one look at his Mr. Leggs socks, she was ready to have him walk all over her. That male styling sure soothes the savage heart! If you'd like your own duo to ball carpeting, hunt up a pair of these better Mr. Leggs slacks. Such as our new automatic wash wear blend of 65% "Dacron" and 35% rayon—incorruptibly wrinkle resistant. About \$12.99 of plush-carpeted slacks.
Dacron by DuPont
Mr. Leggs
THE DUREX COMPANY, 1230 Avenue of the Americas, New York 10, N. Y.

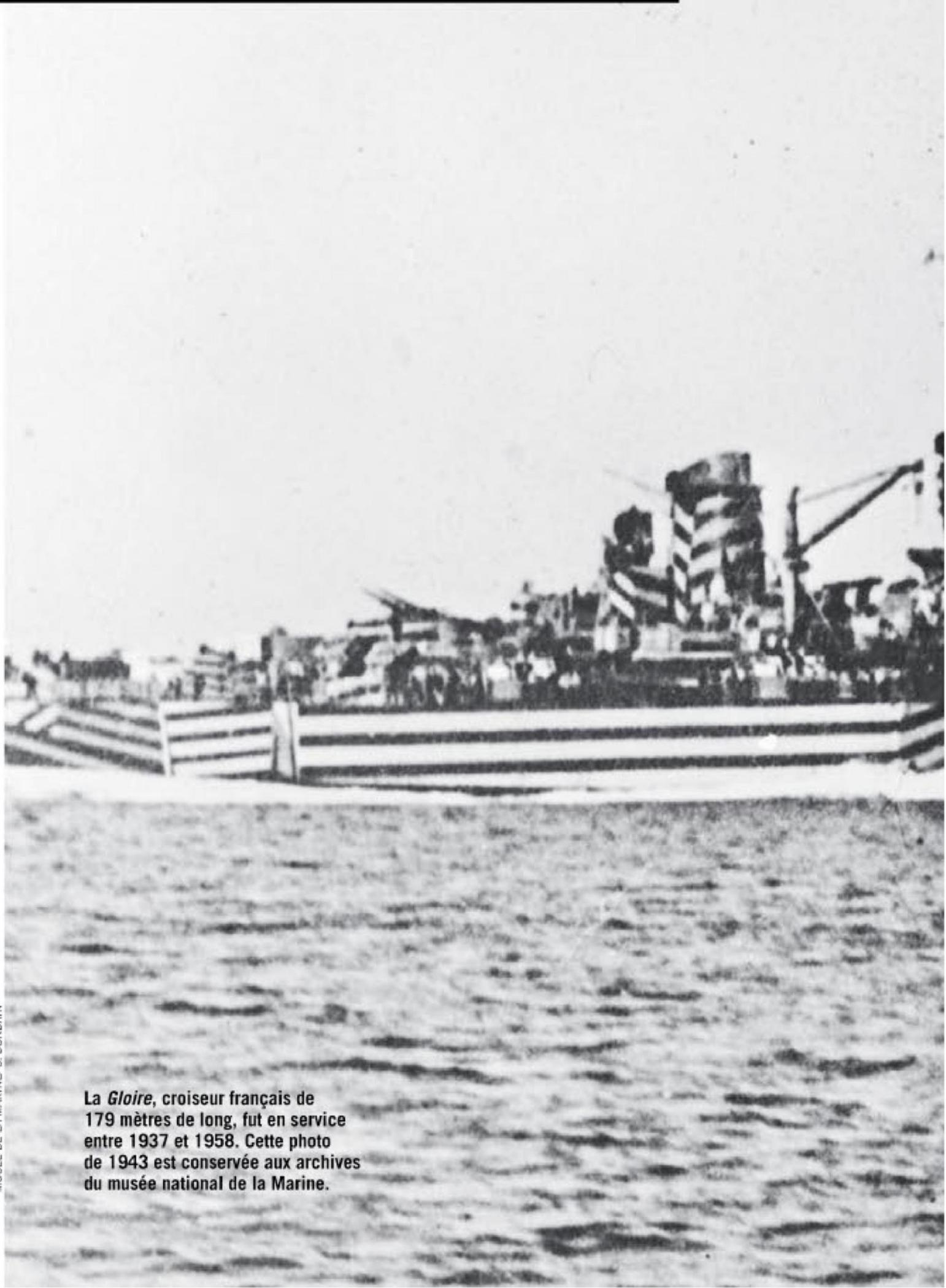
UN CROISEUR EN TENUE

Les rayures sur ce bateau de la Seconde Guerre mondiale rendaient plus difficile le calcul de sa position et de sa vitesse.

PAR JULIA ZIMMERLICH

Relooké façon « bagnard », ce croiseur de l'armée française était censé naviguer incognito sur les eaux troubles de la Seconde Guerre mondiale. Cette technique de camouflage, appelée *Razzle Dazzle*, a été élaborée par les Britanniques en 1917 pour échapper aux torpilles des sous-marins allemands, les *U-Boote*. Tout repose sur l'illusion d'optique : les rayures modifient la silhouette du bateau, de sorte qu'on ne sait plus distinguer la proue de la poupe. Et surtout elles « cassent » les lignes du navire, rendant plus difficile le calcul de sa position et de sa vitesse. Sans ces informations, il devient quasiment impossible pour l'ennemi de viser sa cible. Une commission spéciale de scientifiques et d'artistes testait l'efficacité des schémas sur des modèles réduits. Une précaution superflue puisque les équipages peignaient souvent eux-mêmes leur bateau et improvisaient la déco. A la même période, les *raiders* allemands – des navires marchands reconvertis – étaient équipés d'un kit de camouflage express qui devait permettre de maquiller le bâtiment comme celui d'un autre pays en trois coups de peinture. Mais cette technique de dissimulation n'a jamais prouvé son efficacité. L'effet était avant tout psychologique : les marins habillaient leur bateau pour se sentir plus forts. A l'image des Vikings qui sculptaient des figures de proue terrifiantes sur leurs drakkars. ■

MUSÉE DE LA MARINE / S. DONDAIN



La *Gloire*, croiseur français de 179 mètres de long, fut en service entre 1937 et 1958. Cette photo de 1943 est conservée aux archives du musée national de la Marine.

DE CAMOUFLAGE

**DANS SA LIVRÉE ZÉBRÉE,
LE NAVIRE FRANÇAIS
ÉTAIT CENSE ÉCHAPPER AUX
TORPILLES ALLEMANDES**



ÇA VIENT D'OÙ...

PAR BAUDOIN ESCHAPASSE-ILLUSTRATIONS FRÉDÉRIC BÉNAGLIA



... LE BIBENDUM DE MICHELIN ?

LA LÉGENDE PRÉTEND QUE C'EST EN 1894, sur le stand de l'Exposition universelle de Lyon, qu'Edouard Michelin, désignant une pile de pneus, aurait dit à son frère André : « Regarde, avec des bras, cela fait un bonhomme. » Quatre ans plus tard, André tombe sur une pub pour une brasserie dessinée par l'illustrateur Marius Rossillon (plus connu sous son nom de plume O'Galop). C'est la révélation ! Il demande à l'artiste de remplacer le buveur jovial par un personnage constitué de pneus, puis il remplace la chope de bière par une coupe remplie de tessons et de clous. La citation latine d'Horace choisie pour vanter la brasserie est également reprise : « *Nunc est bibendum* » (Maintenant, il est temps de boire). Pour coller à l'univers du pneumatique, Michelin en détourne le sens en traduisant : « A votre santé, le pneu Michelin boit l'obstacle. » Gonflé !

... LE BILLARD ?

AU XV^E SIÈCLE, le « billard de terre » est très tendance. C'est une sorte de jeu de croquet qui se joue en extérieur et consiste à taper à l'aide d'une crosse recourbée (alors appelée « bille ») sur une boule en bois afin de la faire passer sous des arceaux. Louis XI (1423-1483) adore mais, souffrant de mal de dos, il ne peut plus se pencher pour jouer. Ni une ni deux, on va adapter le jeu pour qu'il se pratique sur une table. La crosse est remplacée par un bâton droit appelé

« queue ». Progressivement, les arceaux disparaissent (le dernier arceau, appelé « port » car on doit y ramener les boules, est supprimé en 1770). En 1807, une charte fixe les règles. Dans le billard français (aussi surnommé « carambole »), on utilise désormais trois billes, qui doivent s'entrechoquer dans un ordre précis. En souvenir du lointain ancêtre, le tapis recouvrant la table reste vert... comme l'herbe des pelouses où se déroulait le jeu originel.

... LES FRITES ?

FRANÇAISES OU BELGES ? Les deux ! La première mention de la frite remonte à 1794, dans le livre de recettes de Mme Méricot, une cuisinière française. Elle y explique comment préparer « en friture » des patates coupées en tranches et cuites au saindoux ou au beurre. Dans les années 1830, un Bavarois, Frédéric Krieger, goûte ces rondelles croustillantes dans la pâtisserie montmartroise où il est apprenti. Il est séduit ! En 1838, il s'installe à Liège, en Belgique, et ouvre une baraque à frites dans une foire. Les clients affluent. Ses tubercules sont toujours découpés en rondelles,

mais celles-ci sont plongées dans une bassine de beurre clarifié bouillant. Il faut encore attendre vingt et un ans pour que la frite adopte sa forme de bâtonnet. Déjà, les règles de dégustation sont fixées : on les croque sans couverts, « après les avoir prises une à une, délicatement, avec les doigts », écrit Georges Barral, guide de Baudelaire à Bruxelles, en 1864. « C'est un geste essentiellement parisien, comme les pommes de terre en friture sont d'invention parisienne », conclut-il. Ah, chauvinisme, quand tu nous tiens !



LA PREMIÈRE FOIS... QU'ON A ENFLAMMÉ UNE ALLUMETTE

PAR CYRIELLE LE MOIGNE-TOLBA

C'ÉTAIT IL Y A AU MOINS 8 000 ANS, EN ISRAËL. Le professeur Naama Goren-Inbar a publié sa découverte dans la revue scientifique *Plos One* en août dernier. La scientifique raconte comment, alors qu'elle se promenait dans le musée d'Israël à Jérusalem, elle s'arrête devant trois cylindres en argile exposés dans une vitrine. Le cartel indique laconiquement : « symboles phalliques culturels ». La chercheuse, dubitative, veut en avoir le cœur net. En utilisant la microscopie électronique, elle trouve aux extrémités des cylindres des stries et une coloration brune. Ces indices évoquent des marques de roussissement. Les bâtonnets portent aussi des rainures. Pour la chercheuse, les hommes du néolithique faisaient tourner les « allumettes » sur des planches à feu à l'aide d'un arc (d'où les rainures) pour atteindre une grande vitesse. Le but était de générer une friction afin d'enflammer un combustible, comme le champignon amadou.



... L'EXPRESSION "CHERCHER DES NOISES" ?

AU XI^e SIÈCLE, une noise n'est pas une noisette ou un quelconque fruit sec, mais un vacarme désagréable. Les Anglais nous ont d'ailleurs emprunté ce mot qui désigne, dans leur langue, un bruit. Mais pourquoi cherche-t-on des « bruits » à son voisin, au Moyen Âge ? On comprend mieux en remontant à l'origine latine du mot : *nausea* (qui a aussi donné « nausée ») désigne à la fois un tumulte désagréable et le mal de mer. Or les disputes, hier comme aujourd'hui, font tanguer notre sang-froid, tournebouler notre self-control, et nous tourmentent parfois tant qu'elles nous donnent la nausée. On se sent mal. La noise, quoi ! Aujourd'hui, ce sens s'est effacé et « chercher des noises » signifie provoquer la dispute pour un motif futile.

- 
- 300 000 Homo neanderthalensis apparaît en Europe.
 - 200 000 Homo sapiens (l'homme moderne) naît en Afrique.
 - 40 000 Homo sapiens arrive en Europe.
 - 28 000 L'homme de Cro-Magnon, variante régionale d'Homo sapiens, peuple la Dordogne.
 - 18 000 Nos ancêtres peignent Lascaux.
 - 4 000 Dolmens et menhirs sont érigés par des agriculteurs, dans l'ouest de la France.

PRÉHISTOIRE

Vivre en France il y a 35 000 ans

LES CLANS D'HOMO SAPIENS qui ont fait irruption sur notre territoire voici 35 millénaires sont nos tout premiers ancêtres. Les dernières découvertes montrent qu'ils étaient beaucoup plus ingénieux qu'on ne l'imaginait.



Scène de chasse au mammoth par des néandertaliens (dessin imaginé par l'illustrateur allemand Jochen Stuhmann).

STUHRMANN/PICTUREPRESS/STUDIOX

rennes), après un long périple depuis le Proche-Orient. Il découvre une terre sauvage, arpentée par des chevaux, des mammouths et des ours des cavernes. Le rêve pour un chasseur-cueilleur ! Dans les immenses étendues steppiques, il lui arrive de croiser un clan de néandertaliens, membres d'une espèce humaine cousine de la nôtre, qui habitent ici depuis 260 000 ans. Les précédents locataires de notre territoire, en quelque sorte. *Homo sapiens* apporte avec lui une culture et une façon de vivre qui marqueront définitivement l'humanité. On lui doit beaucoup : l'art, avec les premières peintures rupestres (Chauvet, Lascaux), c'est lui. Les flûtes, c'est encore lui. L'aspirine, les parures, l'anorak à capuche et même l'école, il connaît déjà ! On pourrait même lui piquer des recettes pour améliorer notre quotidien. Son régime préhistorique est loué par les nutritionnistes, et son incroyable adaptation aux changements climatiques force le respect. Trente cinq mille ans plus tard, il ne nous reste de cette épopée que des ossements, des objets fabriqués, des indices de régime alimentaire, des statistiques en pagaille. Un sacré travail d'enquête pour les archéologues. Pour incarner ces données brutes, ils se tournent vers les artistes, comme Elisabeth Daynès, auteur de reconstitutions que nous publions (voir en couverture et pages 32-33). Outre les kilomètres de rapports de fouilles qu'elle épluche, son meilleur outil, c'est sa sensibilité. Ainsi, quand elle a voulu représenter un homme préhistorique mourant, la plasticienne s'est inspirée d'une photographie parue dans le magazine *Life*, montrant un GI de la guerre du Vietnam agonisant. Laissez-nous maintenant vous présenter ce voisin venu du passé. Il est né il y a 35 000 ans, quelque part en France, et il a une vie passionnante... ■

➔ NOS RÉFÉRENCES

LA FRANCE DU PALÉOLITHIQUE de Pascal Depaepe (éd. La Découverte)

LA FRANCE PRÉHISTORIQUE, UN ESSAI D'HISTOIRE sous la direction de Jean Clottes (éd. Gallimard)

« **N**ous sommes en 40 000 avant J.-C. Toute la planète semble obéir aux lois de la sélection naturelle. Toute ? Non ! Une vallée résiste encore et toujours à l'évolution. » Ainsi débutent les épisodes de *Silex and the City*, la mini-série préhistorique diffusée cet automne sur Arte et visible sur le Net. Vêtus de peaux de bêtes, les membres de la famille Dotcom doivent résoudre des problèmes très contemporains. Spam, la mère, se plaint du renchérissement du prix des denrées depuis le « passage à l'auroch », la monnaie unique ! Blog, le père, moque les « bobos sapiens » qui mangent bio et

se saignent pour acheter des œuvres d'art à la galerie Lascaux's. Anachronismes et détournements truffent cette fiction, mais ça nous fait réfléchir. « Pourquoi les *Homo sapiens*, nos ancêtres d'il y a 40 000 ans, auraient-ils eu des préoccupations différentes des nôtres ? » interroge le préhistorien Pascal Depaepe. Survivre, se nourrir, se reproduire, former un clan, se faire beau, se soigner... « Cro-Magnon et nous avons le même cerveau. On peut penser que notre ancêtre a imaginé des solutions adaptées à son époque pour régler ces problèmes », poursuit-il. Et la France dans tout ça ? Il y a 35 000 ans environ, l'homme moderne, *Homo sapiens*, y plante sa tente (en peaux de

A quoi ressemble la France du paléolithique?

Notre pays, parcouru par les rennes, les bisons et les mammoths, prend souvent des airs de Sibérie. Quand il n'est pas recouvert par les glaces.

1. Le climat CHANGE tout le temps

Le réchauffement climatique actuel ? Une broutille pour nos ancêtres du paléolithique supérieur. En 28 000 ans, ils affrontent une quinzaine de phases climatiques différentes, le chaud alternant avec le froid. Imaginez que, brusquement, le climat tempéré dans lequel vos aïeux évoluaient vire au froid glacial (10°C de moins par rapport aux températures moyennes actuelles), que la pluie cesse de tomber (400 mm de précipitations annuelles contre 867 mm en moyenne en France aujourd'hui), que les vents froids battent une steppe devenue aride. C'est ce qui s'est passé à quatre reprises pendant le paléolithique supérieur.

Comment le sait-on ? Grâce à l'étude des carottes de glace du Groenland et des sédiments marins de l'Atlantique nord, au début des années 1990. Ces refroidissements, dits « événements de Heinrich », duraient entre 1 400 et 2 400 ans. Chaque fois, *Homo sapiens* a su s'adapter soit en quittant les zones du Nord, plus froides, soit en trouvant des solutions pour s'abriter et se vêtir.

2. On va en Angleterre À PIED

Les nombreuses variations climatiques au paléolithique modifient le niveau de la mer et la forme des côtes. Vers -23 000, par exemple, le dernier maximum glaciaire plonge le monde dans un long hiver. La carte de France est méconnaissable. Le niveau marin étant plus

bas de 125 m par rapport à aujourd'hui, on peut se rendre à pied en Angleterre, en Corse ou en Sardaigne. Une couche de glace pouvant aller jusqu'à 2 000 m d'épaisseur recouvre les Alpes du Nord, la zone centrale des Pyrénées et le cœur du Massif central.



3. CAMPING pour tous

Homo sapiens installe ses campements sur les couloirs de migration des animaux au printemps et à l'automne. Il lui faut donc des tentes démontables, légères, facilement transportables.

Comment le sait-on ? Des fouilles menées dans les années 1960 à Pincevent, en Seine-et-Marne, ont mis au jour des tentes circulaires semblables à des tipis. Il faut au moins vingt peaux de rennes et autant de perches

en bois pour élever ces abris résistant au froid. Leurs dimensions sont celles d'un petit studio pour une famille (4,50 m x 4 m, d'après une tente trouvée au Plateau Parrain, en Dordogne). Les entrées des grottes, elles aussi, sont parfois habitées, comme à Nemours (Seine-et-Marne) où l'homme a dallé le sol et adossé des cabanes à la paroi. Orientation plein sud pour profiter du maximum de chaleur.

5. La France a des airs de SIBÉRIE

Pendant les périodes les plus froides, le territoire est couvert de steppes s'étendant à perte de vue. De grands troupeaux de rennes, de chevaux, de bisons et de mammoths traversent un paysage d'herbe rase parsemé de quelques bouquets d'arbres. Un peu comme en Sibérie. D'autres régions sont gagnées par le désert, comme les Landes qui ressemblent alors à un Sahara froid où les dunes s'étalent en pente douce vers l'océan. C'était même le deuxième désert en Europe par ses dimensions.

Comment le sait-on ? Les travaux conduits par l'Institut national d'archéologie préventive sur le tracé de l'A65 entre Pau et Langon ont montré qu'une couche d'un mètre de sable recouvrait une partie des Landes il y a environ 27 000 ans (datation au carbone 14). Ce paysage aride a contraint les chasseurs-cueilleurs à migrer.

6. Les premiers Homo sapiens sont NOIRS

A son arrivée en France, *Homo sapiens* a très probablement la peau noire, ou mate. Impossible d'en être sûr à 100% (la peau s'est décomposée depuis), mais l'hypothèse tient la route puisque *sapiens* est issu d'une population apparue en Afrique vers -200 000 et passée par le Proche-Orient vers -100 000. Dans une Europe moins ensoleillée, avoir une peau claire devient un avantage car elle permet d'absorber plus de rayons UVB afin de synthétiser de la vitamine D, celle qui permet de lutter contre le rachitisme, l'ostéoporose ou le rhume. La peau des pionniers s'est sans doute éclaircie à mesure qu'ils progressaient vers le nord.

Image tirée d'*Ao, le dernier Neandertal* (2010), un film qui évoque la rencontre entre *Homo neanderthalensis* et *Homo sapiens*.

4. UN TERRITOIRE, DEUX ESPÈCES D'HOMMES

En -40 000, seul *Homo neanderthalensis* vit en France. Apparue en Europe vers -300 000, il n'appartient pas à notre espèce *Homo sapiens*. Pendant 150 000 ans, les deux espèces ne se croisent pas : tandis que les *Homo sapiens* peuplent l'Asie et l'Afrique, Neandertal déambule des côtes de l'Atlantique à la Sibérie centrale. C'est un homme intelligent : sa

boîte crânienne est plus volumineuse que la nôtre (environ 1 450 cm³ contre 1 350 pour nous). Il est costaud, arbore un front fuyant, un nez large et un gros bourrelet au-dessus des yeux. C'est vers -35 000 que ces néandertaliens voient débarquer des hommes élancés qu'ils trouvent sans doute très moches : les *Homo sapiens*. Se sont-ils battus ? Se sont-

ils mêlés ? Mystère. En 300 générations (entre -35 000 et -28 000), Neandertal disparaît de la surface de la Terre. En revanche, en 2010, une équipe de l'Institut Max-Planck d'anthropologie évolutionniste de Leipzig (Allemagne) révèle que nous possédons jusqu'à 4% de génome en commun avec Neandertal. Peut-être une preuve de métissage.

COLL. CHRISTOPHEL

LE DÉTAIL QUI TUE !



7. IL PARLE PEUT-ÊTRE BASQUE

Le basque est en effet une « langue relique », la seule à ne pas faire partie des langues indo-européennes parlées en Europe et dans le bassin méditerranéen. Est-il pour autant un idiome préhistorique ? En 1994, Merritt Ruhlen, linguiste, remarque que la racine du mot basque pour « couteau » signifie « pierre qui coupe » : comme le silex... En 2012, le CNRS se penche sur l'ADN mitochondrial des Basques. Résultats : six séquences génétiques ne se retrouvent dans aucune autre population européenne. Les Basques pourraient être un peuple préneolithique réfugié dans les Pyrénées.

La vie quotidienne de Cro-Magnon

Une brute épaisse, l'« homme des cavernes » ? Pas si sûr. Il cuisine light, se soigne par les plantes, taille sa barbe et va même à l'école !

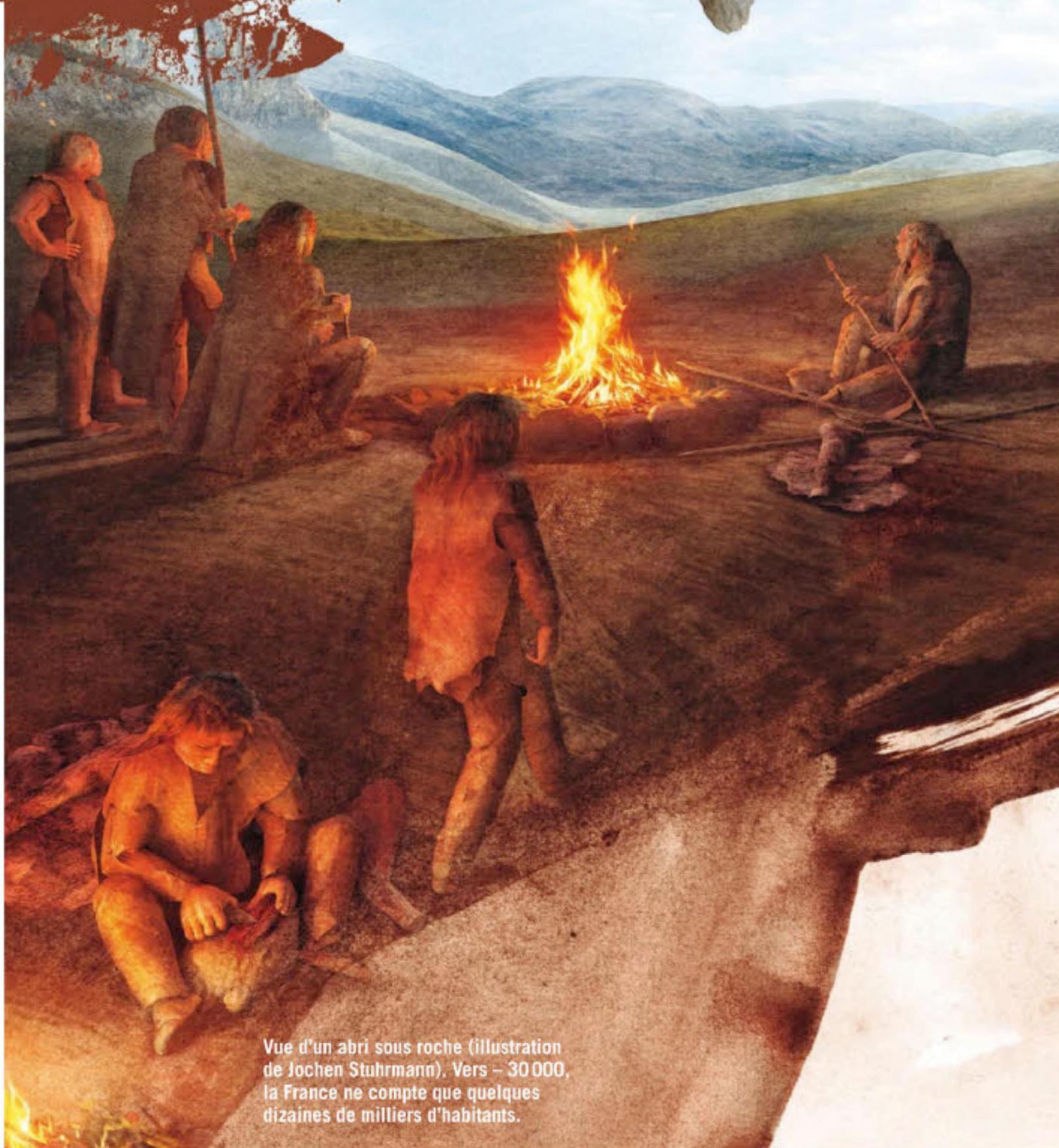
8. Il est FIDÈLE

La lutte quotidienne pour la survie au paléolithique impose qu'on ne s'encombre pas d'une marmaille pléthorique à nourrir. La plupart des experts pensent donc que *sapiens* est monogame et qu'il a 2 à 4 enfants en moyenne. Plus par nécessité que par romantisme. Côté drague, nos ancêtres ont déjà leurs « sites de rencontres » : les clans voisins !

Comment le sait-on ? Dans ses études de peuples de chasseurs-cueilleurs, l'ethnologue Claude Lévi-Strauss formule l'hypothèse de couples formés par exogamie (en dehors du clan) pour éviter la consanguinité et favoriser la survie du clan. L'hypothèse paraît recevable pour la plupart des archéologues.

9. Il crée l'anorak À CAPUCHE

Vestes, pantalons, et même anoraks à capuches (visible sur une gravure dans la grotte de Gabillou, en Dordogne), *Homo sapiens* a déjà tout inventé vers -20000. Avec l'invention de l'aiguille à chas, taillée dans de l'os, tout devient possible. Les manteaux sont réalisés en peaux animales et doublés avec de la végétation séchée pour mieux isoler du froid.



Vue d'un abri sous roche (illustration de Jochen Stuhmann). Vers -30 000, la France ne compte que quelques dizaines de milliers d'habitants.



10. Que vaut le RÉGIME paléolithique ?

L'an dernier, le magazine *Elle* publiait un dossier louant le régime paléolithique. Au menu, haricots verts aux noisettes, tartare de bar et pommes au four. Nos aïeux sont-ils les as de la diététique ? Oui, pensent aujourd'hui les nutritionnistes. Un homme actif du magdalénien (de -17 000 à -10 000) ingurgite chaque jour deux fois plus de végétaux (1,4 kg) que de viande et de poissons (750 g). Il se dépense plus

que nous (pas de transports, ni de chauffage) et sa nourriture est ultra saine : la viande de gibier (surtout du renne) est maigre, les glucides qu'il ingère sont des sucres lents (tubercules), il absorbe beaucoup de fibres, de calcium et de vitamine C, mais pas de céréales ni de produits laitiers. En prime, il cuisine « light » : viande cuite à plat sur des pierres brûlantes ou à la broche. CQFD : la diète de Cro-Magnon est excellente.

11. PAS VRAIMENT UN ÉCOLO !

Notre ancêtre est avant tout un prédateur. S'il dépend de la nature pour sa survie, il n'a probablement pas conscience des limites des ressources qu'elle offre. Il pense à court terme. Les ours des cavernes le savent bien. Il y a plus de 20 000 ans, cette espèce, qui hiberne exclusivement dans les cavernes, disparaît.

Contrairement à son cousin l'ours brun qui est capable de s'adapter à d'autres habitats. L'institut Max-Planck incrimine autant les changements climatiques que l'action de Cro-Magnon, qui pratique la chasse intensive et dispute à l'*Ursus spelaeus* l'occupation des entrées de grottes. Une histoire qui semble se

répéter partout où Cro-Magnon est passé. Des marsupiaux comme le kangourou géant ont fait les frais de la chasse intensive en Australie il y a 40 000 ans. En Amérique, mammouths, grosses autruches et une trentaine d'espèces animales disparaissent peu après l'arrivée de Cro-Magnon vers -14 000.

STURMAN/PICTUREPRESS/STUDIOX

12. Un champion de la MÉDECINE AUX PLANTES

L'armoire à pharmacie de Neandertal et d'*Homo sapiens*, ce sont les arbres, les buissons, les baies qui l'entourent. Ce phytothérapeute-né fabrique sans doute sa propre « aspirine » à partir de l'écorce du saule, qui contient de l'acide salicylique aux propriétés anti-inflammatoires. Il calme ses douleurs grâce à la camomille aux vertus antispasmodiques et connaît les végétaux dotés d'effets vermifuges ou antiparasitaires.

Comment le sait-on ? Des résidus de pollen et de camomille ont été retrouvés sur des dents entartrées de Neandertal vieilles de 40 000 ans, dans la grotte d'El Sidron, en Espagne. Les chercheurs opèrent également des comparaisons avec des peuples de chasseurs-cueilleurs actuels (en Amérique du Sud, Sibérie, Afrique). Dans ces groupes, le chaman, encore appelé « homme médecine » dans certaines ethnies, maîtrise le pouvoir thérapeutique des substances naturelles.

13. Il envoie les enfants à L'ÉCOLE

On en a même retrouvé une, à ciel ouvert ! Des chercheurs parisiens ont mis au jour un « atelier » de taille de pierre (débitage lithique) datant de -11 000, à Etiolles dans l'Essonne.

Comment le sait-on ? A côté d'amas constitués de pierres parfaitement taillées (celles des adultes), des amas secondaires contiennent des pierres débitées selon la même technique, mais de façon plus brouillonne. La preuve qu'au paléolithique, un maître ou un parent enseigne la taille à un groupe de jeunes apprentis.

LE DÉTAIL QUI TUE !



14. IL SE RASE

Oubliez l'image du barbu hirsute habillé de peau de léopard ! Monsieur Cro-Magnon a les joues douces. Dans la grotte de La Marche près de Lussac-les-Châteaux (Vienne), des archéologues ont trouvé plusieurs milliers de dalles et de plaquettes gravées montrant des profils humains impeccablement dessinés. Elles remontent à 14 500 ans. Ces visages masculins ne sont ni barbues ni moustachus, ce qui montre que la norme était de se raser, probablement avec une lame de silex, qui possède des propriétés bactéricides.

Dans la tête d'un homme préhistorique

Il parle aux dieux depuis le fond des grottes et sa femme idéale porte du 58.

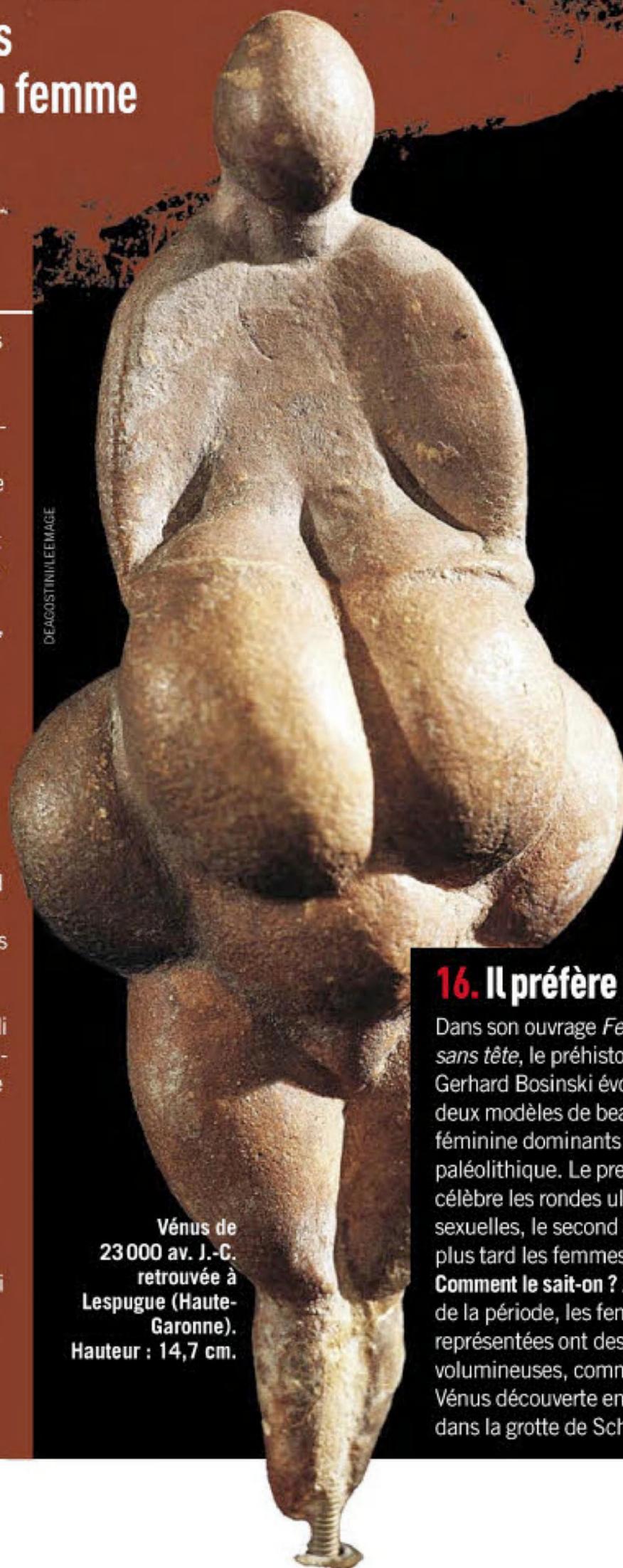
15. Oui, il aime la CASTAGNE

Pendant longtemps, certains chercheurs ont comparé le paléolithique supérieur au jardin d'Eden. Un vaste paradis perdu peuplé de « bons sauvages » vêtus de peaux de bêtes, incapables de lever la main sur leur prochain. Il est vrai que la période est moins violente qu'aujourd'hui : « Le territoire est peu peuplé, la nourriture est à peu près abondante. L'autre, l'étranger, n'est donc pas jugé comme menaçant. Dès lors, les raisons d'user de la violence sont limitées », note le préhistorien Jean Clottes. Mais cette vision idyllique doit être relativisée au regard des récentes découvertes. Des squelettes ont été trouvés portant les stigmates de coups, comme celui d'un enfant de la grotte de Grimaldi (Italie), dont la colonne vertébrale est percée d'une flèche (-25000). Dans la grotte d'Addaura (Sicile), une gravure montre deux hommes couchés sur le ventre, les pieds reliés au cou par une corde, ce qui provoque leur étranglement. Une scène qui rappelle l'*incaprettamento*, une forme d'exécution pratiquée par la Mafia. En revanche, on ne trouve pas de traces de guerre.



L. HAMON/IRMIN-GRAND PALAIS (X2)

Harpon du magdalénien découvert en Dordogne. Longueur : 17 cm.



DE AGOSTINI/LEEMAGE

Vénus de 23 000 av. J.-C. retrouvée à Lespugue (Haute-Garonne). Hauteur : 14,7 cm.

17. C'est le roi de la LEVRETTE

Des vulves et des phallus, *Homo sapiens* en représente partout : sur les parois des grottes (à Chauvet), en statuettes, en gravures sur des armes. Mais ces signes ne seraient que des symboles du masculin et du féminin, ils ne font pas de Cro-Magnon un obsédé sexuel.

Comment le sait-on ? La seule scène d'accouplement dans l'art paléolithique, c'est une plaquette gravée retrouvée dans la grotte d'Enlène (Ariège). Elle représente un couple faisant l'amour en position ventro-dorsale, « en levrette ». La libido des aïeux doit être proche de la nôtre. Rien n'indique si, il y a 35 000 ans, Cro-Magnon fait le lien entre accouplement et fécondation, et donc s'il s'ébat plus souvent pour assurer sa survie.



16. Il préfère les RONDES

Dans son ouvrage *Femmes sans tête*, le préhistorien Gerhard Bosinski évoque deux modèles de beauté féminine dominants au paléolithique. Le premier célèbre les rondes ultra sexuelles, le second exalte plus tard les femmes sveltes. **Comment le sait-on ?** Au début de la période, les femmes représentées ont des formes volumineuses, comme la Vénus découverte en 2008 dans la grotte de Schelklingen,

en Allemagne. Une figurine en ivoire aux fesses et seins exagérés, au ventre rebondi, mais sans tête. A partir du magdalénien (-17000), les sculptures deviennent plus schématiques : la silhouette de la femme s'allonge, la cambrure de ses reins est plus prononcée. Ce passage d'une représentation de la fertilité à une expression de la sexualité traduit un changement de culture, selon Bosinski.

18. Il est très BLING BLING

Cro-Magnon utilise le bois, l'os, l'ivoire, les pierres, les coquillages ou les dents d'animaux pour confectionner bracelets et colliers. Des perles d'ivoire ou des coquillages marins ornent aussi parfois ses habits, ce qui dénote un penchant pour le clinquant. C'est un coquet et il aime le montrer.

Comment le sait-on ? Il s'est représenté portant des parures aux poignets, aux bras, aux chevilles ou autour du cou, sur des plaquettes gravées de Laugerie-Basse (Dordogne). Chapeaux et bonnets sont déjà prisés, comme nous le prouvent les visages gravés dans la grotte de La Marche, à Lussac-les-

Châteaux dans la Vienne. On pense aussi que la mode varie selon l'époque et la région. Il y a 20 000 ans, les bracelets de jonc en ivoire sont répandus sur tout le territoire français, tandis que les pendoques en os hyoïde de cheval (un os à la base de la langue) se portent plutôt autour des Pyrénées.



Bois de renne gravé et percé (- 11 000). Longueur : 31 cm.

Sexe, look, religion... ses préoccupations sont déjà les nôtres

19. Il croit en DIEU et au PARADIS

Les dessins et peintures retrouvés dans les grottes les plus profondes, comme Cosquer, près de Marseille, en seraient une preuve. **Comment le sait-on ?** Pour atteindre les salles peintes de Cosquer, Cro-Magnon a dû emprunter 120 m de galeries sombres et étroites. Selon le préhistorien Jean Clottes, s'il se contraind à aller peindre dans ces lieux aussi difficiles d'accès, c'est pour des raisons mystiques. Les hommes de l'époque pensent pouvoir entrer en contact avec les esprits grâce à

leurs dessins. Par ailleurs, ils croient sûrement à une vie après la mort. On a retrouvé, dans les tombes des grottes de Grimaldi (Italie), des silex taillés et des perles d'ivoire qui nécessitent des milliers d'heures de travail. Pourquoi se donner tant de mal pour un mort, si ce n'était pour lui assurer une vie « confortable » dans l'au-delà ?



Rondelle dite « de la vache et son veau » (magdalénien). Diamètre : 5 cm.

P. JUGIE/INRA LES EYZIES/IRMIN-GRAND PALAIS

20. Il a un plus gros CERVEAU que nous

Les chercheurs de l'université du Wisconsin ont constaté en 2010 que la taille de notre cerveau diminue depuis environ 20 000 ans. Les recherches montrent ainsi que les artistes de Lascaux (déjà des *Homo sapiens*) disposent d'un crâne d'environ 1 500 cm³ alors que le nôtre avoisine 1 350 cm³. Sommes-nous pour autant moins intelligents ? Deux hypothèses coexistent. Ainsi, depuis Cro-Magnon, notre silhouette s'est affinée et notre masse musculaire, réduite. Et notre cerveau aurait suivi le mouvement. Mais d'autres chercheurs mettent en cause l'augmentation de la population, due au réchauffement climatique il y a 20 000 ans. Conséquences : davantage d'échanges, de rencontres, de commerce. Les hommes sont de moins en moins isolés et la lutte pour la survie devient moins difficile. Leur cerveau est donc moins sollicité. En revanche, ils peuvent consacrer leur matière grise à des tâches plus spécialisées. Chacun devient plus efficace – pas forcément moins intelligent – dans un domaine précis.

LE DÉTAIL QUI TUE !



21. IL VA AU CINÉMA

C'est la thèse défendue par Marc Azéma, docteur en préhistoire au Centre de recherche et d'études pour l'art préhistorique. Il a analysé un disque en os trouvé sur le site de Laugerie-Basse (Dordogne). Celui-ci présente un dessin de chamois sur les deux faces, dans deux positions différentes. En le faisant tourner rapidement, le chamois se met en mouvement. Cet outil rappelle le thaumatrope, un jouet optique inventé au XIX^e siècle qui sollicite la persistance rétinienne, c'est-à-dire la capacité de l'œil à superposer une image déjà vue à une image que l'on est en train de voir.

R. GAILLARDE/GAMMA



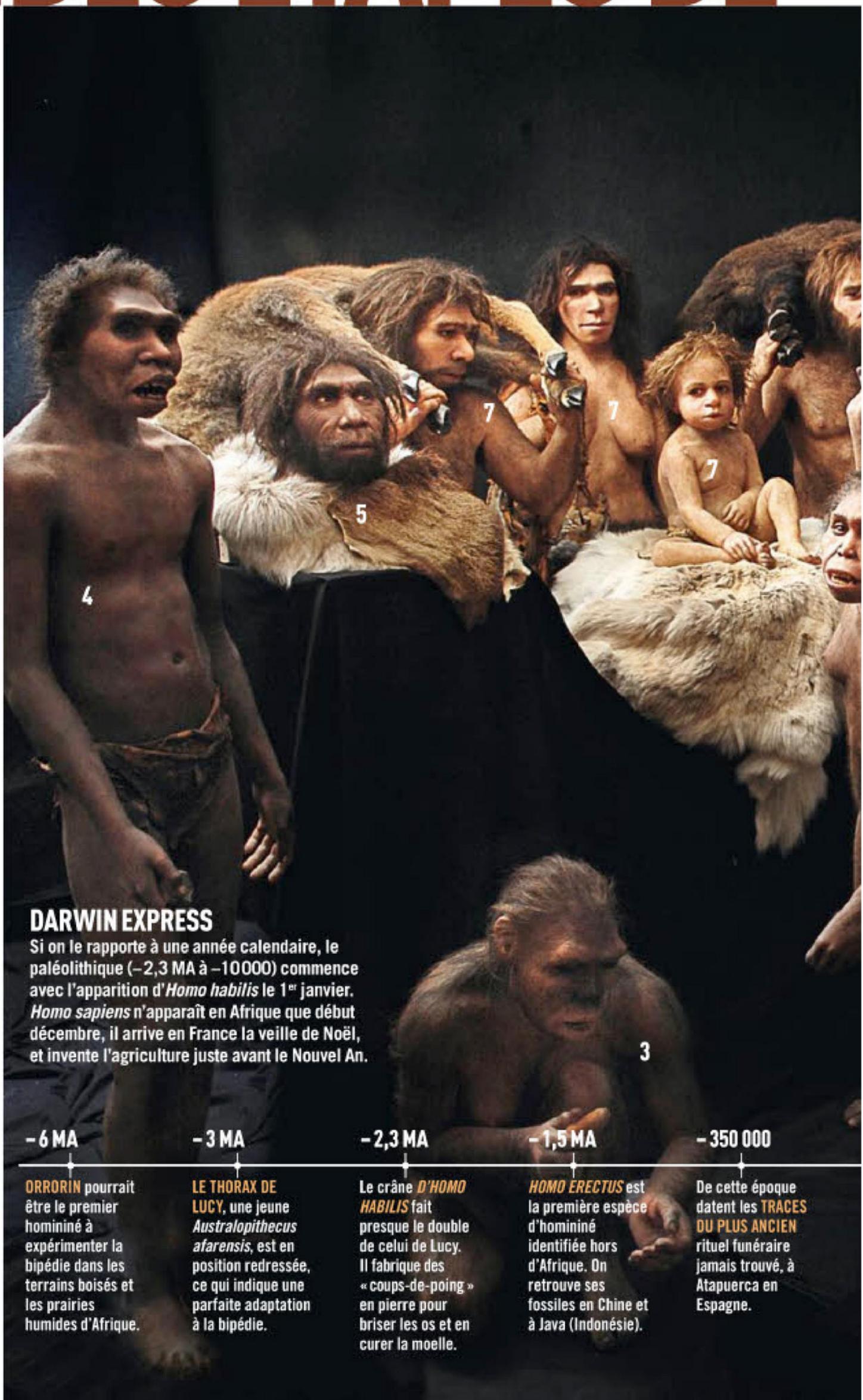
Représentations pariétales de bisons et bouquetins. Grotte de Niaux (Ariège).

4 GRANDES ÉTAPES DE

Belle photo de famille ! Vous reconnaissez « grand-papa » ? C'est **TOUMAÏ (1)**, un bonhomme poilu né dans l'actuel Tchad il y a 7 millions d'années (MA). Depuis 2001, il fait partie du « buisson » de nos origines. C'est ainsi que les paléoanthropologues décrivent le modèle d'évolution des hominins. Au gré des mutations génétiques et de la sélection naturelle, les branches touffues de ce buisson aboutissent il y a quelque 3,2 MA à **LUCY (2)**, une bipède au cerveau de chimpanzé. Une autre branche fait naître le genre *Homo*, des hominins dotés de longues jambes et de plus grands cerveaux. Cette branche mène jusqu'à nous, selon un itinéraire tortueux. Il a fallu passer par **HOMO HABILIS (3)**, **HOMO ERGASTER (4)**, **HOMO ERECTUS (5)**... En -30 000, la Terre porte encore trois espèces humaines distinctes : **L'HOMME DE FLORÈS (6)**, **NEANDERTAL (7)** et nous, **HOMO SAPIENS (8)**. Les deux premiers disparaissent pour des raisons mystérieuses, nous laissant seuls à bord. Fin de l'histoire ? Non. L'évolution se poursuit, comme le prouve la disparition progressive de nos dents de sagesse et la diminution de notre cerveau. Rendez-vous dans 10 000 ans pour une nouvelle photo !

LE JOUR OÙ ON S'EST REDRESSÉ POUR MARCHER

Vers -4,4 MA, le pied d'*Ardipithecus ramidus* se dote d'un petit os, le *peroneum*, qui rend la voûte plantaire plus rigide, lui conférant la force de levier nécessaire pour marcher debout. Ce nouveau trait physique est devenu une aide... à la drague ! Selon l'anthropologue Owen Lovejoy, les individus pouvant se déplacer debout avaient les mains libres pour porter des aliments aux femelles convoitées. En échange de ces cadeaux riches en graisse et protéines, ces dames accordaient des faveurs sexuelles. La reproduction est le meilleur moteur de l'évolution.



DARWIN EXPRESS

Si on le rapporte à une année calendaire, le paléolithique (-2,3 MA à -10 000) commence avec l'apparition d'*Homo habilis* le 1^{er} janvier. *Homo sapiens* n'apparaît en Afrique que début décembre, il arrive en France la veille de Noël, et invente l'agriculture juste avant le Nouvel An.

- 6 MA

ORRORIN pourrait être le premier hominidé à expérimenter la bipédie dans les terrains boisés et les prairies humides d'Afrique.

- 3 MA

LE THORAX DE LUCY, une jeune *Australopithecus afarensis*, est en position redressée, ce qui indique une parfaite adaptation à la bipédie.

- 2,3 MA

Le crâne **D'HOMO HABILIS** fait presque le double de celui de Lucy. Il fabrique des « coups-de-poing » en pierre pour briser les os et en curer la moelle.

- 1,5 MA

HOMO ERECTUS est la première espèce d'hominidé identifiée hors d'Afrique. On retrouve ses fossiles en Chine et à Java (Indonésie).

- 350 000

De cette époque datent les **TRACES DU PLUS ANCIEN** rituel funéraire jamais trouvé, à Atapuerca en Espagne.

L'ÉVOLUTION HUMAINE



Entre nous et "grand-papa" Toumai, 7 millions d'années

- 300 000

HOMO NEANDERTHALENSIS apparaît en Europe. Il est petit et trapu afin de mieux résister à l'environnement froid de l'Europe à l'époque glaciaire.

- 200 000

Naissance d'**HOMO SAPIENS**, l'homme moderne, en Afrique. C'est aujourd'hui la seule branche survivante de l'arbre généalogique des hominés.

- 40 000

HOMO SAPIENS invente l'art, notamment en ornant les parois de la grotte Chauvet (Ardèche).

- 30 000

NEANDERTAL disparaît et *Homo sapiens* devient le seul humain sur Terre.

QUAND NOTRE CERVEAU A GROSSI

Il y a 2 MA, une mutation génétique transforme notre mâchoire. Les muscles qui l'enferment se relâchent, permettant au crâne de gagner en volume. Or, gros crâne = gros cerveau = gros besoins en acides gras. C'est justement à cette époque-là que les humains se mettent à manger plus de viande et introduisent les fruits de mer dans leur diète. De quoi booster leur matière grise.

PUIS ON S'EST MIS À PARLER

Entre -1,6 MA et -600 000, nos ancêtres perdent un organe en forme de ballon placé dans la gorge et qui leur permet de produire un fort mugissement pour effrayer les prédateurs. A priori, c'est un coup dur. Sauf que la disparition de ce sac permet de mieux articuler les voyelles. Il se trouve aussi que cette mutation a lieu au moment où, vers -1 MA, l'homme commence à faire du feu. Quel rapport ? Des chercheurs pensent que nos ancêtres se sont alors mis à chanter autour du foyer, puis à se raconter leurs journées. Les plus malins comprennent qu'ils peuvent échanger des directives pour perfectionner les outils et la chasse. Et le langage, accélérateur de progrès, fut !

LA COLONISATION DE LA TERRE

À partir de -65 000, l'homme moderne (*sapiens*) sort d'Afrique. Mais pourquoi se jette-t-il dans l'arène, après plus de 130 000 ans de présence sur Terre ? A cause de la surpopulation, répond le chercheur néo-zélandais Quentin Atkinson. Explications. Tous les humains appartiennent à l'un des 4 lignages mitochondriaux (L0, L1, L2, L3), correspondant à une « mère ancestrale ». Or, seul L3 se retrouve hors d'Afrique. Cela signifie que les rejetons de cette « mère » ont colonisé le monde, tandis que les autres sont restés au bercail. Selon Atkinson, la surpopulation dans la Corne de l'Afrique a obligé les L3 à chercher une herbe plus verte, ailleurs.

PHILIPPE PLAILLY/ELISABETH DRYNÉS/LOOKA/SCIENCES

HEP LÀ-BAS ! À QUOI VOUS JOUEZ ?

Les jeux de notre enfance sont parfois moins innocents qu'il n'y paraît. Mikado, jeu de l'oie, rébus, belote... Voici le dessous des cartes.

PAR STÉPHANIE CONDIS



Jetons en os d'époque gallo-romaine, découverts à Gonesse.

JEU DE L'OIE ET PROPAGANDE

Malgré ses airs innocents, le jeu de l'oie, dont l'origine remonte à 3000 avant J.-C., avec le mehen (jeu du serpent) des Egyptiens, a longtemps servi à inculquer aux enfants des idéologies véhiculées dans les cases illustrées. Celui de la Révolution française énumère les mesures progressistes, en partant de la prise de la Bastille et en arrivant à l'Assemblée nationale : abolition de la noblesse héréditaire, des corvées, de la dîme et du droit d'aînesse ; « les biens du clergé appartiennent à la Nation », « les juges sont élus par le peuple »...

MIKADO MADE IN FRANCE

Contrairement à ce que laisse entendre son nom, le mikado n'est pas d'origine asiatique. Il a été baptisé ainsi lors de sa création, à la Belle Epoque, car le Japon était à la mode. C'est une version modernisée du jeu de jonchets, qui consistait à séparer paille, brindilles, plumes une à une, en évitant de faire bouger l'ensemble.

PETITS CHEVAUX AU CASINO

Le jeu des petits chevaux était si populaire qu'il fut décidé de l'introduire dans les casinos en 1907, dans une version réinven-

tée. Un privilège rare, car la liste des jeux d'argent autorisés dans ces établissements était succincte. Autre faveur, les femmes avaient exceptionnellement le droit de participer. Il s'agissait de miser sur un cheval, qui faisait la course avec huit autres trotteurs grâce à une roue de loterie que l'on faisait tourner. Quand elle s'arrêtait, le gagnant était le plus proche du poteau d'arrivée. Mais ce méca-

nisme connaissant souvent des ratés, les petits chevaux furent remplacés, en 1931, par la boule (qui s'apparente à la roulette).

LE MONOPOLY, POUR FAIRE RÊVER LES PAUVRES

Un ingénieur américain, Charles Darrow, sans emploi à cause de la crise de 1929, l'a imaginé pour acheter des biens immobi-



H. LEWANDOSKIRIN - GRAND PALAIS

DEUX EXPOS

ÉCHECS & TRICTRAC Jusqu'au 18 nov. 2012, musée du château de Mayenne. Reines en ivoire de morse, cavaliers en bois de cerf... 300 objets retracent l'histoire des jeux de table au Moyen Age.

ART DU JEU, JEU DANS L'ART DE BABYLONE À L'OCCIDENT MÉDIÉVAL Du 28 nov. 2012 au 4 mars 2013, musée de Cluny - musée national du Moyen Age, Paris. Un parcours ludique et artistique pour découvrir plus de 250 pièces d'orfèvres, de sculpteurs et de peintres.

CHRONO

-3000 Débuts des jeux de société avec des tabliers égyptiens indiquant un parcours à suivre par des pions.

-2300 / -2600

Premiers dés cubiques, dans la civilisation de l'Indus.

VII^e SIÈCLE AV. J.-C.

Apparition en Inde du chatu-ranga, ancêtre des échecs.

Dé à six faces en os, camp de la VIII^e légion Auguste, Strasbourg.



“ N’USEZ DONC PAS DE VIOLENCE ENVERS LES ENFANTS, FAITES PLUTÔT QU’ILS S’INSTRUISENT EN JOUANT. ”

PLATON

rés... Ces devinettes sous forme d’images leur permettaient de décrire les événements de l’époque de manière satirique. Mais les rébus n’ont vraiment connu le succès qu’au XIX^e siècle, grâce à l’essor de la lithographie et des journaux qui les popularisèrent : ils présentaient l’avantage d’être compréhensibles par tous, y compris les analphabètes.

LA BELOTE DES POILUS

Si la belote est populaire en France, son origine est mal connue... Son nom vient-il de la déformation du terme « bel atout » ou du patronyme d’un certain M. Bellot, qui serait son « inventeur » ? Seule certitude, c’est un jeu de cartes relativement récent : il a été introduit à Paris, à la fin du XIX^e siècle, par des voyageurs de commerce et des diamantaires hollandais venant des Etats-Unis. D’ailleurs il s’apparente à un autre jeu de cartes, très

répandu aux Pays-Bas, le klaverjas. C’est grâce aux Poilus que la belote a ensuite gagné tout l’Hexagone : pendant la Première Guerre mondiale, les soldats y jouaient dans les tranchées et ont continué une fois rentrés chez eux.

DES DÉS SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Tout un savoir-faire ! La fabrication des dés, à partir du Moyen Age, est confiée à des dériers qui utilisent du bois dur, comme le buis, des os ou de l’ivoire. Des artisans contrôlés, pour éviter qu’ils ne produisent des dés pipés. En témoigne le *Livre des métiers* (1292), dont une quinzaine d’articles réglementent la profession : les dés ne doivent pas être « plonmez » (plombés, tombant toujours sur le même côté), ni « mespoinz » (toutes les faces identiques), ni « per » ou « nonper » (avec deux fois le même chiffre).



BOÎTE A JEUX
Cette pièce rare (France, XV^e siècle) associe six jeux différents : échecs, morpion, trictrac, tourniquet, renard et poules, glic (jeu de cartes).

exemplaires. Un contrat en or fut signé, en 1935, et l’ancien chômeur devint millionnaire grâce à ce jeu, le plus vendu au monde !

RÉBUS MODE D’EMPLOI

En Picardie, au Moyen Age, l’expression latine *De rebus quae geruntur* (« au sujet des choses qui se passent »), dont dérive le mot rébus, désignait des écrits illustrés de dessins et créés pour le carnaval par de jeunes clercs plutôt délu-

liers et devenir riche en s’amusant... à défaut de pouvoir le faire dans la vraie vie ! Il avait bricolé le plateau, les cartes et les maisons en recyclant des bouts de carton et de bois. La firme Parker Brothers refusa d’abord d’en acheter la licence, estimant que le jeu était trop complexe, mais se ravisa en voyant que Darrow avait réussi à en vendre de nombreux

V^e SIÈCLE AV. J.-C.
Les Dialogues de Bouddha mentionnent le chikri billa, ancêtre de la marelle.

500 Apparition du jeu de go, au Japon.

651 Diffusion des échecs chez les Arabes, qui les ont découverts en Perse et les ont ensuite propagés en Europe.

VERS 1380 Premières

cartes à jouer en Europe.

VERS 1500
Essor du jeu de dames en Europe.

1580 Invention, à Florence, du jeu de l’oie.

VERS 1770
Création des premières roulettes, en Europe.

FIN DU XVIII^e SIÈCLE
Apparition en Europe des dominos.

1948 Commercialisation du Scrabble, inventé par un Américain.

1972 *Pong*, premier jeu vidéo à succès auprès du grand public.

LA BARQUE VOLANTE DE *Leonard de Vinci*



Léonard de Vinci en a rêvé. Cinq siècles plus tard, des ingénieurs italiens l'ont fait. Pour reconstituer cette merveille technologique, les chercheurs ont travaillé à partir des croquis du génie italien datés de 1487-1490. Selon leur interprétation, cette « barque volante » fonctionne sur un système de « vis sans fin » (au centre de la barque). Celle-ci est reliée à un grand levier qu'il faut « pomper » pour la faire tourner. Un mécanisme qui rappelle celui du tire-bouchon à bras d'aujourd'hui. Les ailes, solidaires de la vis, se mettent alors à battre. Sauf que l'engin ne vole pas. De Vinci cherchait seulement à reproduire le mouvement des oiseaux, dont il s'est largement inspiré pour toutes ses machines « volantes ». Cette reconstitution des années 1950 est actuellement exposée à Paris.

J. ZIMMERLICH



De la tête à l'empennage en forme de queue d'oiseau, la barque fait 3,5 m de long, pour une envergure de 4 m.

À VOIR À LA CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE, À PARIS

EXPOSITION "LÉONARD DE VINCI, PROJETS, DESSINS, MACHINES", JUSQU'AU 18 AOÛT 2013

Rendez-vous également sur www.cite-sciences.fr/francais/ala_cite/expositions/leonard-de-vinci/index.php pour manipuler la maquette en 3D de cette barque volante et de nombreuses autres inventions.

175 ANS QUI ONT CHANGÉ NOTRE PAYS

LA FRANCE À FOND

EST. 241-027



➔ À VOIR

LE DVD "IL ÉTAIT UNE FOIS LE TRAIN"
Un coffret de 2 DVD et 5 films retraçant la grande saga du chemin de fer français. Accompagné d'un livre passionnant de l'historien Clive Lamming. Edition Galaxie Presse-Planète+ Studio Canal.

DE TRAIN

Les grandes dates
de la folle aventure de
notre chemin de fer.

PAR JULIEN CHAVANES

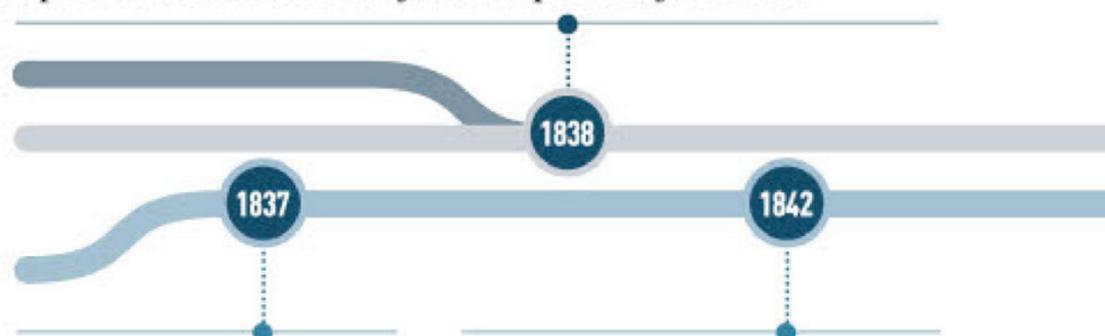
Locomotive Mountain série 241
de la Compagnie de l'Est, 1937.

H. LEWANDOWSKI - GRAND PALAIS (MUSÉE D'ORSAY)



La gare Saint-Lazare, en 1885.

LA FRANCE SE DOTE D'UN RÉSEAU EN ÉTOILE. Directeur des Ponts et Chaussées et sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics, l'ingénieur Baptiste Alexis Victor Legrand imagine un vaste programme de construction de voies ferrées. Ses lignes partent de Paris pour atteindre les grands ports et les frontières, ce qui vaut au réseau le nom d'« Etoile de Legrand ». Construit à partir de 1842, il est toujours en place aujourd'hui.



OUVERTURE DE LA PREMIÈRE LIGNE RÉSERVÉE AUX VOYAGEURS. Elle relie Paris, depuis le quartier de Saint-Lazare, au Pecq, peu avant Saint-Germain-en-Laye. Le jour de l'inauguration, le roi Louis-Philippe est attendu sur « l'embarcadère » de départ. Mais son entourage lui déconseille le voyage : trop dangereux ! C'est finalement la reine Marie-Amélie qui effectue les 18 km à 60 km/h sous les applaudissements des badauds. La ligne connaît un succès fulgurant : plus d'un million de voyageurs entre 1838 et 1839 ! Elle est prolongée jusqu'à Saint-Germain en 1847.

PREMIÈRE GRANDE CATASTROPHE FERROVIAIRE. Le 8 mai, les Parisiens se pressent pour voir les Grandes Eaux, à Versailles. Le train de 17 h 30 qui les ramène à Paris est pris d'assaut. Les passagers se serrent dans les wagons, à l'époque fermés de l'extérieur pour éviter la fraude. A Meudon, dans un virage, la locomotive déraile et entraîne plusieurs voitures qui s'enflamment aussitôt. Les voyageurs sont pris au piège. Bilan : 55 morts. La catastrophe de Meudon déclenche de nombreux débats sur la sécurité ferroviaire.

L'un des trois tableaux
connus de la catastrophe
de Meudon.



COLL. CLIVE LAMMING (X2)

Après avoir effrayé les masses, le train



Affiche de pub pour l'Orient-Express, 1898.

CRÉATION DE LA COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS, par Georges Nagelmackers. Inspiré par les trains de nuit qui sillonnent les Etats-Unis, l'industriel belge fait construire les premières voitures-lits et voitures-restaurants d'Europe. En 1883, il lance une ligne grand luxe entre Paris et Constantinople, le légendaire Orient-Express. En 1889, son Train bleu fait le bonheur des voyageurs fortunés entre Calais et la Côte d'Azur.



Achévé en 1884, le viaduc entre en service en 1888.

IEFFEL ENTAME LA CONSTRUCTION DU VIADUC DE GARABIT. Pour franchir les gorges de la Truyère (Cantal) et permettre au chemin de fer de relier Paris à Béziers, Gustave Eiffel réalise un ouvrage d'art monumental : 564 m de long, 442 m de hauteur et plus de 3 000 t de métal. Le train redessine peu à peu le paysage.

1876

1880

1859

LE RÉSEAU EST RÉPARTI EN SIX GRANDES COMPAGNIES FERROVIAIRES.

Pour faciliter la gestion des lignes, le gouvernement de Napoléon III favorise la constitution de grands groupes, sans permettre de monopole total. Des conventions de concessions sont signées avec six mastodontes : le Nord, l'Ouest, l'Est, le Paris-Orléans, le Midi et le Paris-Lyon-Méditerranée. Le baron

Rothschild règne au Nord. A Paris, les gares sont les symboles de la puissance des compagnies. La police n'a alors pas le droit d'y entrer, ce qui favorise les trafics en tous genres, notamment la prostitution.

Locomotive série 111-400 de la compagnie PLM, 1890.



1877



Monet fera de Saint-Lazare le thème d'une série.

MONET PEINT LA GARE SAINT-LAZARE. Installé depuis peu dans le quartier, le peintre voit dans l'édifice un parfait symbole du progrès technique. Après avoir effrayé les masses, le train devient un objet d'art. Il apparaît dans de nombreux romans, de Hugo à Verlaine, et inspire les frères Lumière en 1895 : *L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat*. Trois ans plus tard, Méliès réalise le premier travelling de l'histoire du cinéma en posant sa caméra sur le dos d'un train.

devient une source d'inspiration artistique

PREMIÈRE GRANDE GRÈVE DES CHEMINOTS.

« De la thune pour tous ! » C'est le slogan des travailleurs du rail en cette année 1910. Ils réclament un salaire minimum de 5 francs par jour. La grève débute le 8 octobre dans le Nord et s'étend très vite à l'Ouest et dans le Midi. C'est la première mobilisation générale dans le pays. Le trafic est figé. La riposte du gouvernement d'Aristide Briand est brutale : déploiement de l'armée et arrestations massives. Le mouvement est brisé et s'achève le 18. Mais dès 1911, les cheminots obtiennent la « thune » réclamée quelque mois plus tôt.



Pour contrer la grève de 1910, les militaires occupent les lignes du Nord.

1910

1891

LA FRANCE SE MET À L'HEURE DU TRAIN.

A l'époque, il n'y a que des heures locales. Chaque village voit midi à sa porte, en fonction de la course du Soleil. Et d'un bout à l'autre de la France, il peut exister un décalage dépassant les quarante minutes ! Pas évident quand on doit changer de train à mi-parcours. Pour fluidifier le trafic, il est donc décidé que l'heure de Paris sera désormais l'heure nationale.



L'horloge de la gare de Lyon construite en 1900.

1918

L'ARMISTICE EST SIGNÉ DANS UN TRAIN. Le 11 novembre, dans la forêt de Compiègne, l'armistice entre l'Allemagne et les Alliés est paraphé dans une voiture aménagée de la Compagnie internationale des wagons-lits. Le maréchal Foch y représente la France.

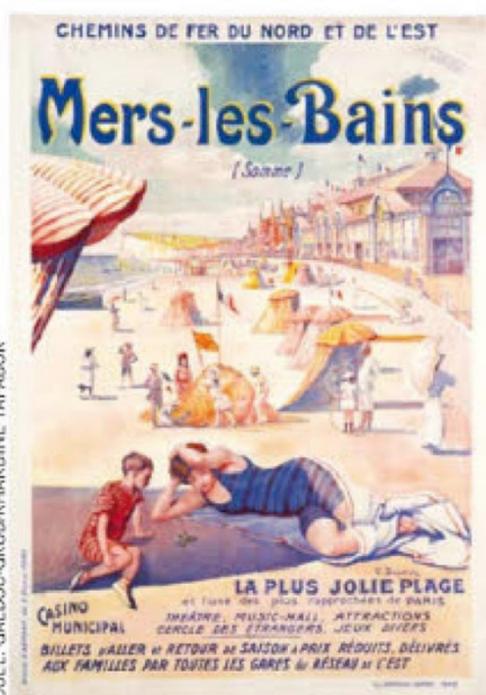


Signature de l'armistice de 1918 (carte postale).

1920

CONSTRUCTION DE LA PREMIÈRE CITÉ DE CHEMINOTS. Pour fidéliser ses travailleurs et améliorer leurs conditions de vie, la Compagnie des chemins de fer du Nord érige à Tergnier, dans l'Aisne, une vaste cité destinée aux cheminots. Maisons individuelles, organisation collectiviste, vertus du jardinage... La cité est aussi un outil de contrôle dans une période d'affrontements sociaux.

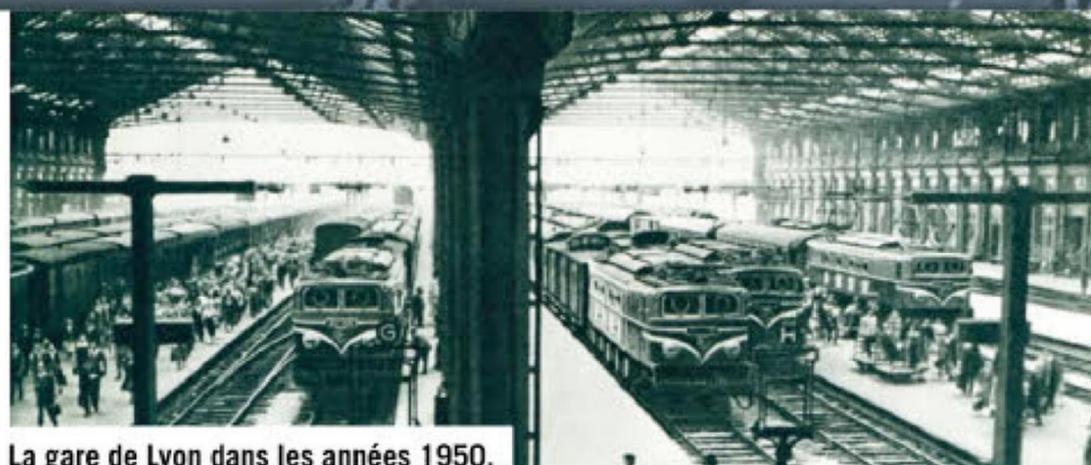
Le train à vapeur effectue son dernier



COLL. GALDOC-GROBKHARBINE TAPABOR

Affiche du début du XX^e siècle.

LE TRAIN ACCOMPAGNE LES CONGÉS PAYÉS. Le gouvernement du Front populaire offre quinze jours de vacances aux Français. Pour faciliter leurs déplacements, un « billet populaire de congés payés », à 40% sur la troisième classe, est lancé le 3 août. Les voyageurs se ruent dans les trains et déferlent sur les bords de mer. Le must : les plages du Touquet et de Deauville, que le chemin de fer a rapprochées de Paris.



La gare de Lyon dans les années 1950.

CRÉATION DE LA SNCF. La Première Guerre mondiale et la crise des années 1930 ont mis en difficulté les compagnies ferroviaires. Le Front populaire agit et réalise en quelques mois une idée formulée depuis la fin du XIX^e siècle : la nationalisation du réseau. La Société nationale des chemins de fer est créée le 1^{er} janvier 1938. L'Etat détient 51% du capital contre 49% aux anciennes compagnies. La SNCF unifie le réseau et contribue à affirmer cette évidence : le train est un service public.

1936

1938

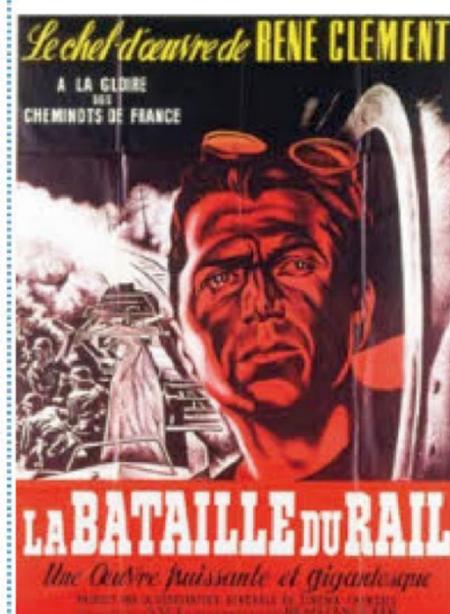
1926

PREMIÈRE LIGNE ÉLECTRIFIÉE À 1 500 VOLTS CONTINUS. Il s'agit de la ligne reliant Paris à Vierzon. Ce haut voltage en continu, inspiré par les trains américains, donne suffisamment de puissance aux locomotives pour tracter des trains lourds sur de longues distances. Plus efficace que la

vapeur, l'électricité s'impose peu à peu sur le territoire et supprime même les moteurs à essence. En 1955, dans les Landes, la « BB » 9004 bat le record de vitesse en atteignant 331 km/h. Le dernier voyage commercial d'un train à vapeur en France a lieu en 1973.

Les forçats du rail en plein effort, 1925.

COLL. CLIVE LAMMING



COLL. PERRON/KHARBINE TAPABOR

Film réalisé en 1945 par René Clément.

LA SNCF PASSE SOUS CONTRÔLE NAZI. C'est dans l'armistice signé le 22 juin entre la France et l'Allemagne. 25 000 cheminots allemands gèrent le réseau pour faire circuler les troupes ou... déporter les prisonniers. Le 31 octobre 1942, le conducteur Léon Bronchart refuse de piloter un train de Juifs vers la déportation. La résistance s'organise et c'est une véritable « bataille du rail » que livrent les cheminots. A la fin de la guerre, la SNCF déplore 8 938 morts et 15 977 blessés.

voyage en 1973

LE CAPITOLE ROULE À 200 KM/H. La maîtrise de l'électricité et une série d'améliorations sur les voies permettent à la SNCF de repousser ses limites. A la fin des années 1960, alors que les trains culminent à 140 km/h, le Capitole est le premier train à dépasser 200 km/h en service commercial sur le trajet Paris-Toulouse. Un formidable bond en avant qui séduit le public : le Capitole voit sa fréquentation augmenter de 42%. Début 1970, il parvient à mettre Toulouse à moins de six heures de Paris. C'est le début d'une période fastueuse pour la SNCF, qui ne cesse de gagner de nouveaux adeptes.



La BB 9291 est l'une des six locomotives de la série 9200 à avoir tracté le Capitole.

1967

1981

1994

FRANÇOIS MITTERRAND INAUGURE LE TGV. « Le TGV représente une étape de plus dans la recherche par l'homme de son propre dépassement. Un signe pour le monde entier que la France demeure une grande nation innovatrice. » Le président français choisit bien ses mots ce 22 septembre. Le TGV Sud-Est roule à 260 km/h en vitesse de pointe et

atteint Lyon en 2 h 40. Il a été préféré à un autre projet, tout aussi ambitieux : l'aérotrain de Jean Bertin. Glissant sur un coussin d'air, il pouvait atteindre les 400 km/h dès les années 1960 ! Mais il n'est pas adapté au réseau ferré français et est abandonné en 1973. En 2007, le TGV établit le dernier record de vitesse en dépassant 574 km/h.



Mitterrand dans la cabine de pilotage du TGV, 1981.

INAUGURATION DU TUNNEL SOUS LA MANCHE. C'est François Mitterrand, en accord avec Margaret Thatcher, qui relance ce projet maintes fois repoussé. La construction du tunnel s'étale de septembre 1987 à décembre 1993. La jonction est faite le 1^{er} décembre 1990. A 12 heures, 12 minutes et 12 secondes, un ouvrier anglais et un ouvrier français se serrent la main à travers l'ultime paroi de roche qui sépare encore les deux pays. Le 6 mai 1994, le tunnel est inauguré par François Mitterrand et par la reine d'Angleterre. Long de 49,7 km, il permet aujourd'hui d'atteindre l'Angleterre en 35 minutes. ■



Les travailleurs du tunnel sous la Manche, 1991.

QUIZ

QUE S'EST-IL PASSÉ LE JOUR DE NOËL ?

PAR THIBAUT PANIS



P. LISSACGETTY/IMAGES

- ❶ LE 25 DÉCEMBRE 800.** Charlemagne est couronné empereur. Deux ans plus tard, il reçoit de la part du calife Haroun al-Rachid un cadeau plutôt surprenant.
A) Un coffre rempli de feuilles de chanvre
B) Un éléphant albinos
C) Une dizaine d'esclaves choisies parmi les plus belles femmes de son immense harem
- ❷ LE JOUR DE NOËL DE 1741.** Le Suédois Anders Celsius invente le degré centigrade. Mais son système de graduation est très différent de ce que nous connaissons aujourd'hui.
A) La température est exprimée en lettres grecques, ce qui rend sa lecture particulièrement obscure
B) On ne peut lire la température que lorsque le ciel est parfaitement dégagé
C) Sur cette échelle, l'eau bout à 0 degré
- ❸ LA NUIT DE NOËL 1758.** L'astronome allemand J. G. Palitzsch observe la célèbre comète de Halley traverser le ciel de Dresde. Ce n'est pas la première fois que des hommes la contemplent. Quand était-ce arrivé auparavant ?
A) En 1066, alors que Guillaume le Conquérant marche sur l'Angleterre. L'astre a ensuite été représenté sur la tapisserie de Bayeux
B) En 451, en Gaule, alors qu'Attila le Hun subit une cuisante défaite face aux Romains

C) En 836, en Europe. Louis I^{er} le Débonnaire y voit un signe de mauvais augure et décide de se livrer au jeûne et à la prière

- ❹ LE 25 DÉCEMBRE 1916.** Joseph Joffre devient maréchal de France. Deux ans plus tard, il est nommé à l'Académie française où, lors d'une réunion, il tient ce propos remarquable...
A) « Un homme ne fuit jamais, fuir c'est bon pour les robinets »
B) « Aux grands mots les grands dictionnaires »
C) « Une mitrailleuse ? C'est une sorte de fusil qui fait pan, pan, pan... »

- ❺ LA NUIT DE NOËL 1969.** à 2 heures du matin, un groupe d'hommes, profitant des festivités de Noël, s'emparent de cinq bateaux amarrés au port de Cherbourg et prennent le large. Qui sont-ils ?
A) Des agents de l'Etat d'Israël qui ont organisé le vol des cinq vedettes
B) Des trafiquants irlandais qui veulent utiliser ces bateaux pour transporter des marchandises jusqu'au port de Cork
C) Des jeunes alcoolisés qui veulent fêter Noël en pleine mer

- ❻ LE MATIN DE NOËL 1977.** Charlie Chaplin s'éteint à l'âge de 88 ans. Il est inhumé au cimetière de Corsier-sur-Vevey, en Suisse. Mais il ne va pas rester tranquille bien longtemps...

- A)** Trois ans plus tard, une provocante campagne de presse tente de faire croire à des liens étroits qu'il aurait eus avec Hitler
B) En avril 1979, des « témoins » affirment l'avoir vu déambuler, sain et sauf, aux alentours de son manoir de Ban. Il faut le démenti énergique de sa famille pour calmer la rumeur
C) Après son décès, sa dépouille est volée par une crapule qui demande une rançon à la famille

- ❼ LE 25 DÉCEMBRE 1991.** Gorbatchev démissionne. Depuis son arrivée au pouvoir, il avait mené la réforme de l'URSS et lancé une vaste campagne de lutte contre le marché noir. Une mesure plutôt originale avait été prise...
A) La police avait produit elle-même de l'alcool de contrebande pour confondre les acheteurs
B) Afin de lutter contre le trafic de fruits et légumes, les autorités avaient passé au bulldozer des milliers de potagers
C) Le gouvernement avait mis en place des usines colossales destinées à détruire des cigarettes issues du marché noir

- ❽ L'ANNIVERSAIRE DU CHRIST.** Finalement, le 25 décembre, c'est le jour où serait officiellement né le Christ. Mais sauriez-vous dire en quelle année au juste ?
A) L'an - 1
B) L'an 0
C) L'an 1

LES RÉPONSES

- ❶ RÉPONSE B :** Il s'appelait Abûl Abbas, et comme tous les éléphants blancs, il était considéré comme un bien inestimable.
- ❷ RÉPONSE C :** L'échelle de Celsius était au départ inversée par rapport à la nôtre, allant de 100, température de solidification de l'eau, jusqu'à 0, son ébullition.
- ❸ RÉPONSE A, B, C :** Ces réponses sont toutes vraies ! Depuis des millénaires, la comète de Halley revient périodiquement illuminer le ciel.
- ❹ RÉPONSE C :** On avait fait appel à son expertise militaire, mais la réunion ne l'emballait pas vraiment...
- ❺ RÉPONSE A :** Suite à un embargo commercial de la France à l'encontre de l'Etat hébreu, des agents israéliens se font passer pour une société norvégienne afin d'acheter malgré tout ces cinq navires. Une fois le contrat signé, ils prennent discrètement le large en direction du sud, et non du nord...
- ❻ RÉPONSE C :** Le coup est de Roman Wardas et d'un complice. Les deux compères seront attrapés quatre mois plus tard et Chaplin repose maintenant en paix.
- ❼ RÉPONSE B :** L'anecdote est rapportée par Yuri Maltsev, qui travaillait avec l'équipe chargée de préparer la réforme.
- ❽ RÉPONSE A :** C'est seulement une semaine après sa naissance, le 1^{er} janvier, que commence l'an 1 et le début de l'ère chrétienne. Quant à l'an 0, il n'a jamais existé ! Mais attention : c'est la version officielle de l'Eglise. En fait, les historiens actuels sont encore divisés sur l'année de naissance réelle de Jésus : sans doute entre -9 et -2... avant J.-C.



MUSÉE DE CLUNY
le monde médiéval

ART DU JEU JEU DANS L'ART

28 novembre 2012 - 4 mars 2013



De Babylone
à l'Occident
médiéval

6 place Paul-Painlevé
75005 Paris
ouvert tous les jours de 9h15 à 17h45
Fermé le mardi

musee-moyenage.fr

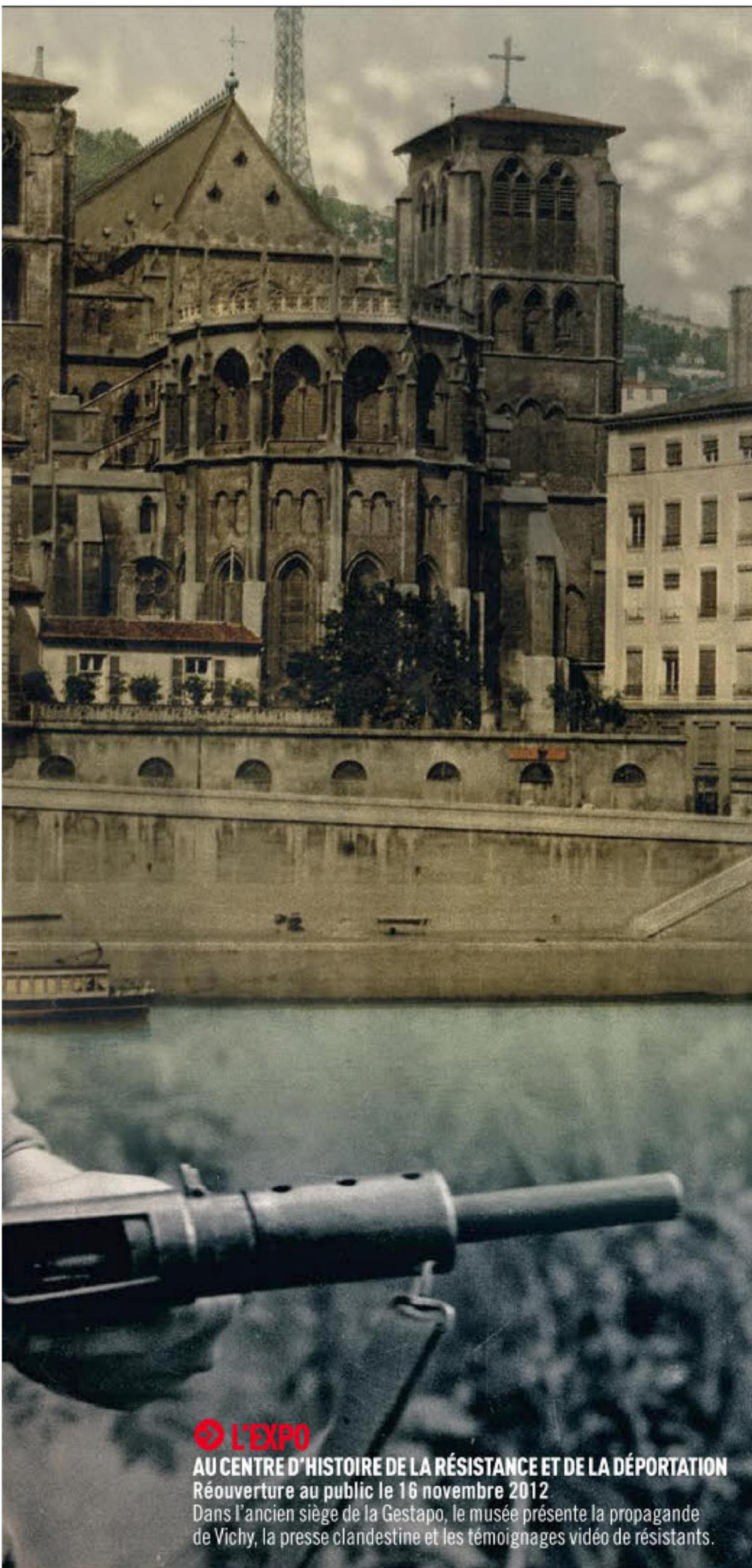
L'œil



© 2012 | Jeu au chien et du chacal. Hébes (Égypte), 1800 av. J.-C. © Metropolitan Museum of Art, New York | Adaptation graphique : www.viz.org

Maquisard tenant son pistolet Sten avec, en arrière-plan, la colline de Fourvière (photomontage).

1942 LYON CAPITALE DE LA RESISTANCE



ÉMILIE ROUGE/COLL. ROUGE OURDAN ; ADOC-PHOTOS

Dès l'armistice, des réseaux s'organisent et la ville devient bientôt le fer de lance de l'action clandestine.

PAR JULIA ZIMMERLICH

Les Lyonnais, ces héros. Tandis que le Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation (CHRD) rouvre ses portes, la ville redécouvre son histoire. Le déclic, ça a été le procès de Klaus Barbie, le « boucher de Lyon », en 1987. Depuis, on a ouvert au public la prison de Montluc où juifs et résistants furent enfermés ainsi que la maison du Dr Dugoujon à Caluire où Jean Moulin fut arrêté le 21 juin 1943... A chaque coin de rue, la ville est marquée par ces années de jeu du chat et de la souris avec l'occupant. A la Libération, le général de Gaulle lui donne même le titre de « capitale de la Résistance ». Très vite après l'armistice de juin 1940, Lyon s'est imposé comme le centre névralgique de la zone libre au sud, où intellectuels parisiens, grands quotidiens et résistants vont trouver refuge. Les principaux mouvements y établissent leur quartier général en 1941 : Combat, Franc-Tireur et Libération. La Résistance bénéficie de la complicité des imprimeurs pour diffuser la presse de contre-propagande et le service de faux papiers du mouvement Libération devient le fournisseur officiel de la Résistance nationale fin 1942.

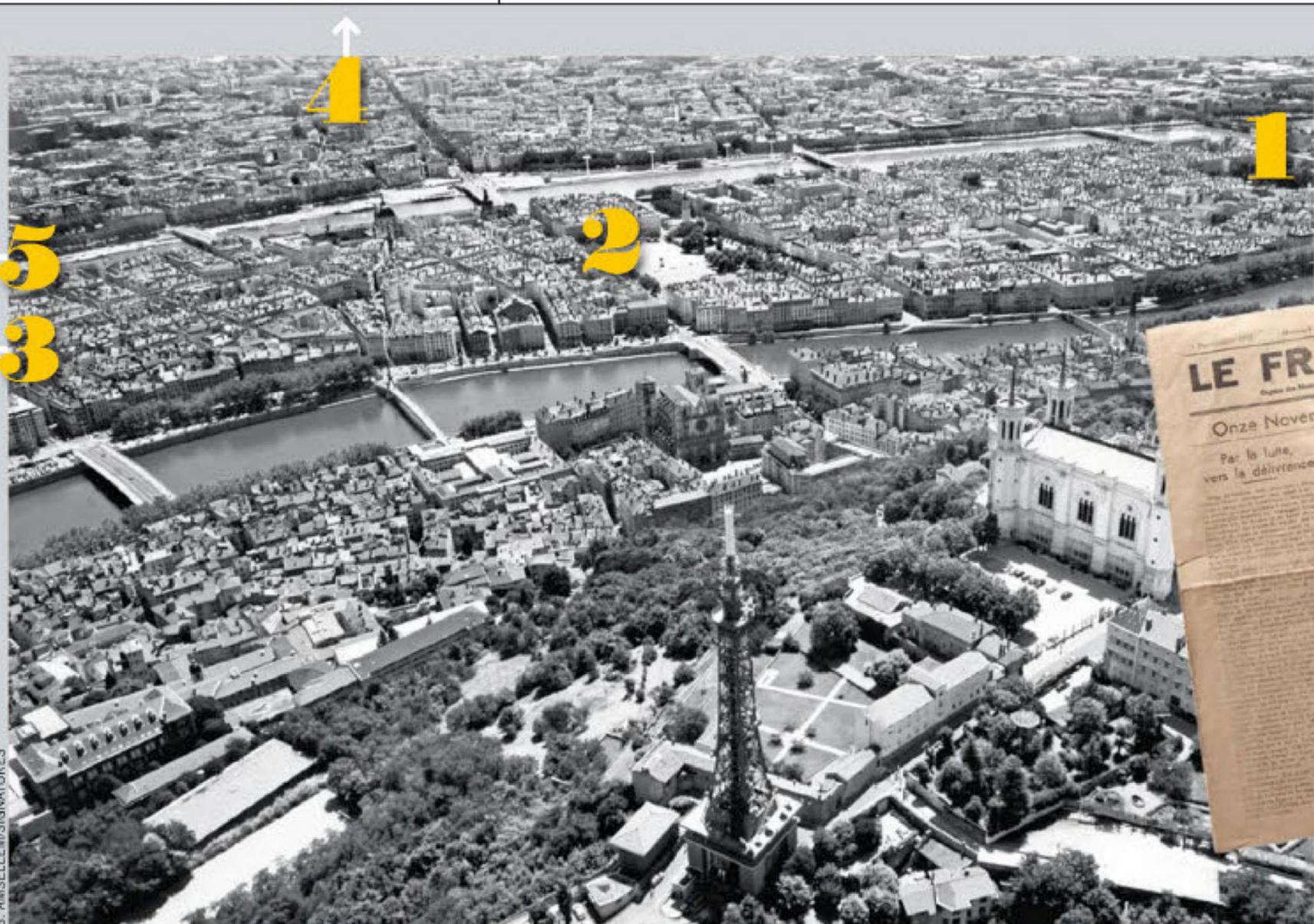
JEAN MOULIN, ENVOYÉ PAR DE GAULLE, y établit son secrétariat central début 1942 et obtient la création des Mouvements unis de la Résistance (MUR) au terme d'un an de négociations. C'est aussi depuis Lyon que le plus important réseau de maquis se met en place, boosté par le recrutement des réfractaires au Service du travail obligatoire. En réponse, l'occupant envoie son plus effroyable chasseur : Klaus Barbie, qui prend la tête du Sipo-SD, l'organe de répression politique de la Gestapo. L'Abwehr, le service de renseignements allemand, infiltre les organisations clandestines, la Gestapo torture, secondée par la police de Vichy et la Milice, les « ultras de la collaboration ». En quelques mois, la Résistance est laminée. La mort de Jean Moulin début juillet 1943 sonne le glas de la capitale de la Résistance. Les directions des mouvements s'installent à Paris et la répression lyonnaise tourne à la boucherie. Plus de 650 cadavres de résistants et de juifs sont retrouvés dans la cité et les alentours pendant l'été 1944. La ville sera finalement libérée le 3 septembre par les Forces françaises de l'intérieur. ■

L'EXPO

AU CENTRE D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Réouverture au public le 16 novembre 2012

Dans l'ancien siège de la Gestapo, le musée présente la propagande de Vichy, la presse clandestine et les témoignages vidéo de résistants.



B. AMSELLE/M/SIGNATURES

COLL. CHR0



Tracts invitant à manifester, 1942.

RAYMOND PELU

1 PERRACHE, CHASSÉS-CROISÉS ENTRE RÉSISTANTS ET OCCUPANTS

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Perrache est la principale gare de Lyon. Les réunions de résistants se tiennent souvent en marchant entre la gare et la place Bellecour par groupe de deux ou trois. La zone est pourtant infestée d'Allemands, qui sont d'abord installés dans l'hôtel Terminus, en face de la gare, puis dans l'École du service de santé militaire (actuel CHR0) à une dizaine de minutes à pied. Les convois de ravitaillement, militaires et de déportation croisent les résistants sous couverture qui se déplacent beaucoup en train. Point stratégique du dispositif allemand, la gare sera bombardée le 26 mai 1944 par l'aviation alliée.

COLL. CHR0



JULIA ZIMMERLICH

2 PLACE BELLECOUR, LE VEILLEUR DE PIERRE

Cette statue de résistant tenant un bouclier en forme du V de la victoire fut érigée en 1948 en mémoire d'un épisode tragique de la politique de terreur menée à Lyon pendant l'été 1944. A cet emplacement se trouvait alors un café fréquenté par la Gestapo, Le Moulin à Vent. Dans la nuit du 26 au 27 juillet 1944, des résistants y déposent des explosifs. Le lendemain, en représailles, les Allemands abattent cinq hommes pris au hasard à la prison de Montluc devant le café. Pour marquer les esprits, leurs corps seront laissés pendant trois heures en plein soleil à la vue des passants. Les auteurs de l'attentat ne seront jamais identifiés.



3

RUE RENÉ-LEYNAUD, UNE IMPRIMERIE CLANDESTINE

Situé au 21, rue Vieille-Monnaie (actuelle rue René-Leynaud), l'atelier de La Source est l'imprimerie officieuse de plusieurs titres de la presse clandestine : *Franc-Tireur*, *Témoignage chrétien*... Son propriétaire, Eugène Pons, est un résistant de la première heure. Avec son équipe, « Papa Pons » réussit de grands coups, telle l'opération du « faux *Nouvelliste* ». Le 31 décembre 1943, les lecteurs du quotidien régional pro-occupant *Le Nouvelliste de Lyon* découvrent avec stupéfaction les nouvelles du maquis à la une. Les résistants ont substitué dans les kiosques les exemplaires du vrai contre des faux. La supercherie ne sera découverte que vers 8 heures : l'occupant est ridiculisé. Aujourd'hui, l'imprimerie a été remplacée par une boutique de mode, mais les exemplaires clandestins sont exposés au CHRD.



DR
LAURENT DOUZOU
Historien
spécialiste de la
résistance,
auteur de
Lucie Aubrac
(éd. Perrin).

ÉCLAIRAGE

Pourquoi Lyon est-elle devenue la " capitale de la Résistance " ?

« Lyon était en concurrence avec Marseille pour ce titre. Mais la ville s'est imposée car elle cumulait les atouts. D'un point de vue pratique, c'est un nœud ferroviaire, proche de la ligne de démarcation avec la zone occupée, et il y a beaucoup plus d'imprimeurs. D'un point de vue idéologique, il y a une forte tradition syndicaliste. Le parti communiste organise les premières grandes grèves d'octobre 1942 et a davantage l'expérience de la

clandestinité. C'est aussi un foyer spirituel de longue date et les communautés chrétiennes se sont tout de suite mobilisées pour sauver des enfants juifs. Dans les faits, Lyon a été le laboratoire de l'unification de la Résistance. S'il y a eu un mouvement plus précoce et dangereux à Paris, Lyon a tenu sa place de capitale de la Résistance de 1941 à l'été 1943, jusqu'au transfert à Paris des quartiers généraux et au retour des grands titres de presse. »

5 HAUTS LIEUX DE LA RÉSISTANCE LYONNAISE



4 PRISON DE MONTLUC, 7 700 PERSONNES ENFERMÉES

Raymond Aubrac, arrêté avec Jean Moulin à Caluire le 21 juin 1943, a réussi une évasion spectaculaire de cette forteresse réquisitionnée par les Allemands. Sa femme Lucie, enceinte de six mois, l'arrache aux griffes des SS lors d'un transfert de résistants de l'École de santé militaire (siège de la Gestapo où avaient lieu les interrogatoires) vers la prison. Avec un groupe de camarades armés, Lucie attaque le camion de la Gestapo en pleine rue et libère 14 prisonniers dont Raymond. Plus de 7 700 juifs, résistants et otages ont transité par Montluc entre 1943 et 1944 avant d'être torturés, déportés ou exécutés. La prison, transformée en mémorial, est ouverte au public.



5 COUR DES VORACES, PASSAGE SECRET POUR RÉSISTANTS

Les résistants empruntaient les traboules, des passages cachés entre les cours d'immeuble, pour échapper aux Allemands qui ne connaissaient pas leur existence. Le centre de Lyon en compte plus de 500, dont la plus célèbre, la Cour des Voraces, est restée l'emblème de la Résistance. On y transportait en plein jour des plaques d'impression, des paquets de journaux clandestins ou encore des messages codés. L'entrée en fonction de la Milice en janvier 1943 et le recrutement dans la Gestapo du Lyonnais Charles-Francis André (surnommé « Gueule tordue » à cause d'une paralysie faciale), qui connaît bien les recoins de la ville, font perdre aux résistants cet avantage.



Jean Moulin
en 1939.

DU "PAIN LIQUIDE" À LA CERVOISE

Il y a 6 000 ans, en Mésopotamie, la bière est appelée « pain liquide ». On broie des céréales en farine et on en fait un pain facile à transporter. Pour le « boire », on le fait tremper dans l'eau. La recette se diffuse jusqu'en Europe, où les Gaulois deviennent accros à la cervoise. « Admirable génie du vice ! On y a trouvé le moyen d'y rendre aussi l'eau enivrante ! » dit Pline l'Ancien, naturaliste romain du I^{er} siècle, à propos de ces « peuples d'Occident [qui] ont aussi leur ivresse grâce à la macération des grains ».

L'EAU DES MOINES

Bien que le christianisme ait imposé en Europe le vin, sang du Christ, la cervoise résiste. Et ce, grâce aux moines qui en font depuis le V^e siècle. Plus rapide (un mois et demi) et moins chère à fabriquer que le vin, elle permet aux religieux de servir une boisson potable aux pèlerins qu'ils sont tenus d'héberger. C'est vers l'an mil que le houblon entre dans la recette de la cervoise.

QUI A BU LA PREMIÈRE GORGÉE DE BIÈRE ?



Alsaciens dégustant de la bière à l'heure de l'apéritif, en 1897.

C'était il y a 6 000 ans ! A Babylone, le brasseur qui faisait une mauvaise bière devait y être noyé. C'était la loi d'Hammourabi.

PAR ÉLODIE BARAKAT



LE TEST DE LA CHAISE

Au XVI^e siècle, en Grande-Bretagne, en Alsace et en Flandre, les villes instaurent des contrôles pour tester la densité des bières. Les inspecteurs versent la boisson sur leur siège avant de s'asseoir, et si, dans l'heure, leur culotte reste collée, la densité est bonne. Sinon le breuvage doit être bradé ou détruit. Sévère, mais moins qu'à Babylone, au XVIII^e siècle av. J.-C. : le Code d'Hammourabi dit qu'un brasseur ayant produit une mauvaise bière y sera noyé !

LA RÉVOLUTION PRESSION

Jusqu'au XVIII^e siècle, la bière se boit à température ambiante, extraite d'un fût placé en hauteur. En 1797, l'Anglais Joseph Bramah invente la tireuse à bière. Désormais, les fûts sont sous le comptoir et la bière passe dans des serpentins réfrigérés pour être servie bien fraîche. La bière pression est née. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce n'est pas ce procédé qui ajoute les bulles, celles-ci sont naturellement issues de la fermentation.

LA BLONDE DE CHINE DOMINE

Aujourd'hui, l'une des bières les plus bues au monde est chinoise ! C'est la Tsingtao. Et on la doit aux... Allemands. En 1897, ces derniers s'implantent à Qingdao, au nord-est de la Chine. Mais ils ont bien du mal à avaler la *tsiou*, la bière locale produite à partir de millet ou de riz depuis des millénaires. Ils créent donc la première usine de bière du pays. Ainsi naît la marque chinoise Tsingtao, qui tient son nom de celui de la ville.

ADOC-PHOTOS

Joseph Joanovici
1905-1965



CHRONO

1905 (OU 1902) : naissance à Kichinev, en Bessarabie (actuelle Moldavie).

VERS 1925 : arrivée à Paris.

1939-1940 : début de la collaboration économique avec l'Allemagne.

1943 : finance le groupe de résistants Honneur de la police.

1949 : condamnation à cinq ans de prison et à l'indignité nationale à vie.

1965 : Joanovici meurt à Clichy (92).

Joseph Joanovici
en 1947.

LE MYSTÉRIEUX MONSIEUR JOSEPH

Collabo cynique ou héros de la Résistance ?

Paris, en 1925. Un jeune orphelin juif, qui a fui les pogroms des Balkans, débarque en France sans un sou en poche. Quinze ans plus tard, le pays est en guerre et lui est devenu multimilliardaire.

PAR VÉRONIQUE CHALMET

Entre arrières-cours lépreuses et impasses encombrées d'immondices, une silhouette trapue munie d'un crochet de fer et d'une voiture à bras s'échine depuis l'aube. Faisant détalier des cohortes de rats, l'homme fouille les poubelles de la banlieue parisienne, collecte des babioles, de la ferraille : Joseph Joanovici, 20 ans, n'est pas rebuté par les ordures. Il a connu pire !... En 1903 et 1905, sa famille, juive, a subi les pogroms de Kichinev, capitale de la Bessarabie (actuelle Moldavie). A 12 ans, il était déjà un survivant. Il a vu des viols et des meurtres, il a crevé de faim, forcé d'accepter les plus pénibles corvées pour subsister. Huit ans après, en 1925, il arrive à Paris. Illettré, il s'exprime dans un mélange approximatif de français, de russe, de roumain et de yiddish. Il n'a qu'un atout : son incroyable instinct de survie. Son quotidien est dur, mais ce n'est rien comparé à l'enfer dont il a réchappé dans les Balkans. Joseph s'est juré de ne plus jamais souffrir, de ne plus jamais avoir peur. Il tiendra son serment, à tout prix !...

A coups de poings et de surin, le nouveau se fait vite respecter des autres chiftirs (chiffonniers en argot) qui écument Clichy et Saint-Ouen. Persuasif et âpre à la tâche, « Jo » se fait embaucher au tri des métaux par le plus prospère des « récupérateurs », un dénommé Krug. En moins de deux ans, il s'arrange

pour traiter en sous-main et doubler son patron. Jo se fait son pécule, causant la ruine de Krug. Au passage, il récupère sa « clientèle », son entreprise... et son appartement ! Une autre existence commence alors pour le Rastignac des poubelles...

Le 14 janvier 1930 sont votés les crédits pour bâtir la ligne Maginot (environ 10 milliards d'euros actuels). Le nouveau chef d'entreprise décroche le gros lot en vendant du fer à béton à l'armée. En 1933, il fonde avec son frère Mordechai les établissements Joanovici frères. Jo est devenu « Monsieur Joseph », un des cinq plus riches ferrailleurs de France. Respecté et un peu trop envié. La même année, inquiet des remous politiques provoqués par la montée des extrémismes et de l'antisémitisme, Joanovici décide d'assurer ses arrières en proposant au sous-directeur de la police parisienne de lui servir d'indicateur : « Ma réussite fait des jaloux, on me menace ! Je suis un patriote et je respecte la loi, mais j'en connais qui sont moins honnêtes. Je sais beaucoup de choses... Vous et moi pourrions nous entraider. » En échange de ses services, la police le laisse mener ses affaires à sa guise... L'homme s'entoure d'une protection rapprochée : une garde de virtuoses du cran d'arrêt veille sur sa sécurité. Tandis que sa secrétaire et maîtresse, Lucie Bernard – surnommée « Lucie Fer » – l'aide à cacher de juteuses activités de recel. Le roi des ferrailleurs dessine sur les →



L'Allemagne classe Joanovici comme "juif économiquement utile" pour le Reich

→ talons des chèques qui servent à soudoyer ses amis de la pègre ou les policiers : une semelle pour 100 000 francs, un soulier pour 1 million, une botte pour 10 millions ! Sa comptabilité occulte n'est jamais écrite, sa prodigieuse mémoire lui permet de ne pas laisser de documents compromettants. Ainsi, il peut tout gérer. Y compris son terrible double jeu.

Entre 1934 et 1939, de mystérieux visiteurs sont reçus dans les entrepôts de Monsieur Joseph. C'est que le ferrailleur ravitaille désormais l'Allemagne nazie en laiton, plomb et cuivre destinés à l'armement. Lorsque la guerre éclate, il devient plus discret sur ses affaires outre-Rhin, clamant toujours plus fort son patriotisme. Il envoie même un chèque de 3 000 dollars au président du Conseil Daladier – signé d'une croix – pour contribuer à l'effort de guerre ! Mais, jusqu'en avril 1943, il continue de vendre aux Allemands plus de 60 000 tonnes de vieux métaux : un juteux marché qui fait de lui un milliardaire !

Joanovici n'a plus de conscience. Le pire et le meilleur cohabitent au plus profond de ce petit homme replet à la silhouette massive. Il observe la débâcle puis l'Occupation avec le flegme calculateur de celui qui a déjà tout vu. Monsieur Joseph ne croit plus en l'homme depuis longtemps. En revanche, l'argent reste une valeur sûre. « Tout peut se vendre ou s'acheter ! » ne cesse-t-il d'affirmer. Le ferrailleur devient l'un des principaux fournisseurs de la Wehrmacht, puis du bureau d'achats de l'Abwehr (services secrets allemands). Il achète un appartement boulevard Malesherbes, investit dans les textiles, les produits alimentaires, le cuir... Le Reich, satisfait de ses affaires avec lui, le situe dans la catégorie à la fois salvatrice et ignominieuse du « juif économiquement utile »... Soucieux de sauver les apparences, Joanovici s'est procuré deux certificats de complaisance le déclarant de confession chrétienne orthodoxe : l'un certifié par le Service des étrangers de la préfecture de police ; l'autre, par l'église orthodoxe du VIII^e arrondissement de Paris. Convoqué par le Commissariat général aux questions juives pour une prétendue « visite médicale », il arrive en compagnie de deux « amis » très convaincants, des agents de la Gestapo. Il s'arrange alors pour tourner l'incident à son avantage, obtenant un « certificat d'aryanisation » grâce



AKG-IMAGES



SERGE DE SAZORAPHO

août 1944, les combats font rage à la préfecture de police pour la libération de Paris. Joanovici s'est servi de ses laissez-passer allemands pour fournir armes et véhicules à la Résistance.

à ses relations et à la coquette somme de 5 millions de francs. Par la suite, il se procurera pour faire bonne mesure une carte d'auxiliaire de la Gestapo...

Dès 1941, « Joano » a ouvertement pactisé avec le diable : le chef de la Gestapo française Henri Chamberlin – dit Lafont – et son âme damnée, le policier révoqué Pierre Bonny. Trahisons, crimes et arnaques sont fomentées à la Carlingue, leur QG sis rue Lauriston, à Paris. Monsieur Joseph et ses complices y sablent le champagne avec l'ennemi. Le gangster Pierre Loutré, alias Pierrot le fou, lui servira même de garde du corps. La bande s'adjoint les services du lugubre Dr Petiot, chargé de faire disparaître certains gêneurs dans son cabinet médical pourvu d'une chambre à gaz. Avec Lafont, « Joano » fonde une société, l'Union



1940, des collecteurs de ferraille à Paris. Le petit immigré juif est devenu milliardaire en revendant des vieux métaux aux Allemands qui s'en servaient pour leur industrie de l'armement.

économique, qui couvre des transactions louches – trafic de biens confisqués, bénéfices tirés du marché noir, pillages et contrebande. Joseph Joanovici ferme les yeux sur les actes de tortures, les attentats, les spoliations et les meurtres qui lui permettent de conclure ces sinistres affaires.

Mais le « chiffonnier milliardaire » sent tourner le vent de l'Histoire. Peut-être ressent-il aussi le besoin de se racheter ? Depuis juillet 1941, il aurait participé au réseau de résistance Turma-Vengeance, qui deviendra l'un des plus importants de France, avec plus de 30 000 membres répertoriés. Joanovici aurait également financé un réseau d'exfiltration de déserteurs et de prisonniers évadés vers l'Angleterre. Il fait travailler le résistant Emile Gaget dans son entreprise de Saint-Ouen jusqu'en janvier 1942 – date à laquelle celui-ci sera arrêté et fusillé. Il protège également les biens immobiliers de familles pourchassées par les nazis et les leur restituera à la Libération. Il cache des aviateurs alliés, fournit des cartes d'alimentation, des faux papiers, des passeports (*Ausweis*)...

PHOTOS12.COM-HACHEDE

Pourtant, les agissements patriotiques de Joanovici suscitent déjà doutes et controverses au sein de la Résistance. Le 28 décembre 1943, Edmond Dubent et quatre autres résistants fondateurs du groupe Honneur de la police sont arrêtés à la brasserie Zimmer, place du Châtelet – juste au moment où ils préparent un attentat contre la Gestapo de la rue Lauriston... On soupçonnera M. Jo d'être impliqué dans l'affaire, mais rien ne sera jamais prouvé... Joanovici accroît toujours son financement et occupe dans ce mouvement résistant une place de plus en plus importante jusqu'à la fin de la guerre. En janvier 1944, il est considéré comme un de ses agents, sous le pseudonyme de « Spass ». Cinq mois plus tard, il pèse de toute son influence pour faire libérer Françoise Giroud de Fresnes. Il fournit des camions pour la libération de Paris, récupère des armes parachutées en province et les dissimule dans ses entrepôts – ce qui lui vaudra d'être décoré et cité après guerre à l'ordre de la Nation. Le 31 août 1944, il dénonce ses acolytes de la Carlingue... Monsieur Jo fait le ménage ! Lorsque Lafont apprend qui l'a donné, il s'esclaffe : « Pour une fois que Joano donne quelque chose ! »

A plusieurs reprises, pendant et après le conflit, le roi des chiffonniers a été arrêté et sommé de s'expliquer sur ses liens avec les nazis ; à chaque fois, il a été relâché grâce à ses relations au sein de la préfecture de police. En 1946, le résistant Edgard Pisani, directeur de cabinet du ministre de l'Intérieur, déclare qu'il a lui-même signé un certificat de combattant de la clandestinité au nom de Joanovici. Mais cela ne suffit pas à la DST (Direction de la surveillance du territoire), qui a repris le dossier Joanovici et le soupçonne en outre d'avoir travaillé pour le renseignement soviétique depuis 1935. Le directeur du contre-espionnage français, Roger Wybot, en fait presque une affaire personnelle. Le 5 mars 1947, les enquêteurs de la DST tentent d'interpeller Joanovici à la préfecture de police pour « infraction à la loi sur les changes, intelligence avec l'ennemi, collaboration économique, vol et recel », mais des complicités internes l'aident à s'échapper...

On l'aurait ensuite aperçu en Espagne, au Maroc, en Irlande, en Amérique du Sud ! En mars 1947, l'aventurier-ferrailleur s'installe en zone américaine d'occupation, près de Munich. Mais le →



Août 1944. Les membres de la Carlingue sont arrêtés. Ils ont été dénoncés par leur ancien acolyte : M. Joseph.

Avant son incarcération, il pose pour les journalistes et déjeune avec le patron de la PJ

→ 26 novembre, sur les conseils de ses avocats, il revient se livrer à la police : « Je n'ai rien à cacher ! » affirme-t-il avec un grand sourire aux journalistes massés devant le quai des Orfèvres. Un inspecteur de police lui demande un autographe. Les flashes des photographes crépitent. Il sera incarcéré à Fresnes après avoir amicalement déjeuné avec le patron de la PJ...

Le 6 juillet 1949 commence son procès, mené avec moins d'animosité qu'attendu. Pourtant, le 17 mars 1947, le ministre de l'Intérieur et résistant Edouard Depreux avait - à l'instar du colonel Rémy, l'un des plus héroïques agents secrets de la France occupée - accusé ce personnage très controversé lors d'une conférence de presse : « Joanovici s'est créé une police personnelle, dont il a recruté dans les rangs de la police officielle ses meilleurs éléments. Il a constitué une sorte d'Etat dans l'Etat. La lumière doit être faite sur ses agissements, quelle que soit la hauteur ou la distance où nous devons la porter ! » Mais deux ans plus tard, la passion est retombée et les débats penchent de plus en plus en faveur de l'accusé, avec davantage de témoins à décharge qu'à charge : beaucoup de ces derniers sont morts ou en fuite. L'essentiel des documents compromettants a disparu à la Libération. Joanovici est condamné à cinq ans de prison, à l'indignité nationale, à une amende de 600 000 francs et à la confiscation de ses biens à hauteur de 50 millions de francs.

Le 23 août 1951, considéré comme prisonnier modèle, il est libéré et assigné à résidence à Mende (Lozère) pendant six ans, d'où il poursuit ses affaires. Le 9 octobre 1957, il disparaît suite à une escroquerie à l'assurance de 800 millions de francs et tente d'émigrer en Israël via Casablanca. Il en est extradé onze mois plus tard pour avoir collaboré avec les nazis. Emprisonné à la prison des Baumettes à Marseille, il est libéré en mai 1962 après une longue grève de la faim. Il doit encore au fisc plus d'un milliard de francs pour non-paiement de taxes sur les métaux non ferreux exportés vers le III^e Reich... A 60 ans, il revient



F. NURY, S. VALLÉÉDITIONS GLÉNAT

UNE FORTUNE COLOSSALE AMASSÉE EN COLLABORANT

Entre janvier 1941 et avril 1943, Joseph Joanovici a réalisé un bénéfice personnel de 4 milliards de francs en faisant des affaires avec l'occupant allemand. L'homme, illettré, tenait sa comptabilité occulte à l'aide de petits dessins sur un carnet (planche tirée du tome 3 *Honneur et Police* de la BD *Il était une fois en France*).

là où tout avait commencé, à Clichy. Mais malade et ruiné, il meurt le 7 février 1965. Le jour de ses funérailles, au cimetière de Bagneux, quatre mystérieux hommes en noir attendent la fin de la cérémonie pour s'approcher de la tombe et y déposer une énorme couronne de fleurs ; sur le ruban est inscrit « A notre camarade : Honneur de la police. Ses amis reconnaissants ». Héros ou salaud, l'étrange Monsieur Jo a emporté avec lui son secret. ■

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO
Richard Francis Burton : l'explorateur scandaleux



À LIRE



LA TERRE PROMISE

de FABIEN NURY et SYLVAIN VALLÉE (éd. Glénat).
Le tome 6 de la série *Il était une fois en France* clôt l'épopée du très ambigu Monsieur Joseph. Ses auteurs ont admirablement mis en avant une existence remplie de paradoxes et dans laquelle les notions de bien et de mal semblent pour le moins perturbées.

**JOUEZ
EN FAMILLE AU**

**GRAND
QUIZ DES
HISTOIRES DE
FRANCE**

**AVEC LAURENT BOYER ET
CLÉMENTINE PORTIER SUR **RTL****

CHAQUE DIMANCHE, SUR RTL, ENTRE 15H ET 16H, Laurent Boyer et l'historienne Clémentine Portier nous concoctent une série de questions sur les petites histoires de la grande Histoire. C'est ludique, passionnant et instructif. Exactement ce que l'on aime à *Ça m'intéresse Histoire*. Cerise sur le gâteau, ce quiz ne ressemble à aucun autre puisqu'on y joue en famille. Le principe : deux personnes de la même famille – la maman et le fiston, la lycéenne et son grand-père, le tonton et le neveu, etc. – s'inscrivent et jouent ensemble. Ça vous tente ? L'équipe de RTL attend votre candidature, de la part de *Ça m'intéresse Histoire*.



DR
Avec Laurent et Clémentine, on révise notre histoire de France en s'amusant.

POUR PARTICIPER, ÉCRIVEZ À :
RTL «Le Grand Quiz des histoires de France-Ça m'intéresse Histoire»
Laurent Boyer-Clémentine Portier
22, rue Bayard, 75008 Paris
en n'oubliant pas de mentionner vos nom, prénom, adresse, numéro de portable, e-mail ainsi que le prénom, le lien de parenté, l'âge et la classe du candidat junior. Bonne chance !

Vous envoyez les questions, nous cherchons les réponses

POURQUOI LES BOUTEILLES DE VIN FONT-ELLES 75 CL ?

LOÏC COLLAVERI, TOULOUSE (31)

Depuis le XIX^e siècle, les crus classés de vin de Bordeaux sont conditionnés en bouteilles de 75 cl, ainsi que les ceux d'Anjou, de Touraine et de Bourgogne. Cela correspond à une mesure de l'Ancien Régime : le pot bordelais. Vendu au détail, il contenait 2,265 litres. Un tiers valait 0,755 l : la bouteille de 75 cl (arrondie après le passage au système métrique) vient de ce tiers de pot bordelais. Longtemps, cette contenance est réservée aux vins de qualité. Les plus médiocres sont commercialisés dans des bouteilles consignées d'un litre. Mais dans les années 1980-1990, soumis à la concurrence des vins espagnols et italiens, les viticulteurs du sud de la France améliorèrent leur qualité et optent pour la prestigieuse bouteille de 75 cl. Au passage, ils augmentent les prix : une hausse que la nouvelle contenance masque en partie.



POURQUOI MANGE-T-ON LES ORTOLANS LA TÊTE SOUS UNE SERVIETTE ?

ÉRIC VANHOVE, ROUBAIX (59)

Afin de garder tous les fumets de cet oiseau qui se dévore intégralement, après avoir été noyé dans l'armagnac puis rôti. Il s'agit aussi de cacher une façon de manger peu gracieuse. Le rituel de dégustation a été fixé dans les Landes au XVII^e siècle. Il faut d'abord croquer la tête

puis les ailes, les pattes et enfin broyer lentement le corps (non vidé), tout entier dans la bouche. Pour connaisseurs... Capturé dans une matole (cage-piège) puis engraisé, ce passereau migrateur est servi au réveillon des nobles aux XVI^e et XVII^e siècles. Sous Louis XIV, on qualifie avec condescendance la dinde de Noël d'« ortolan bourgeois ». Aujourd'hui, il est interdit de chasser l'ortolan, classé espèce protégée en 1999.

DE QUAND DATENT LES PREMIERS LIVRES ?

JOACHIM BOURGEOIS, PAR MAIL

L'écriture apparaît en Mésopotamie et en Egypte vers 3 300 avant J.-C. Pourtant, pendant plus de trois millénaires, personne n'a tourné les pages d'un livre ! Dans la haute Antiquité, on lit des tablettes (de bois ou d'argile) ou des rouleaux (de papyrus, de tissu ou de parchemin). Mais leur manipulation est malaisée. Il faut tenir le cylindre des deux mains et le dérouler au fur et à mesure de la lecture. Les Latins donnent le nom de *volumen* (enroulement) à ce « livre »... Mais, à partir du I^{er} siècle, les volumes sont découpés en feuilles, reliées entre elles par la tranche gauche. Une révolution ! Facile à transporter, plus solide, ce *codex* (registre, en latin) reste ouvert sur la table et peut être manipulé d'une seule main.

LA BATAILLE DE VERDUN EST-ELLE LA PLUS MEURTRIÈRE DE 14-18 ?

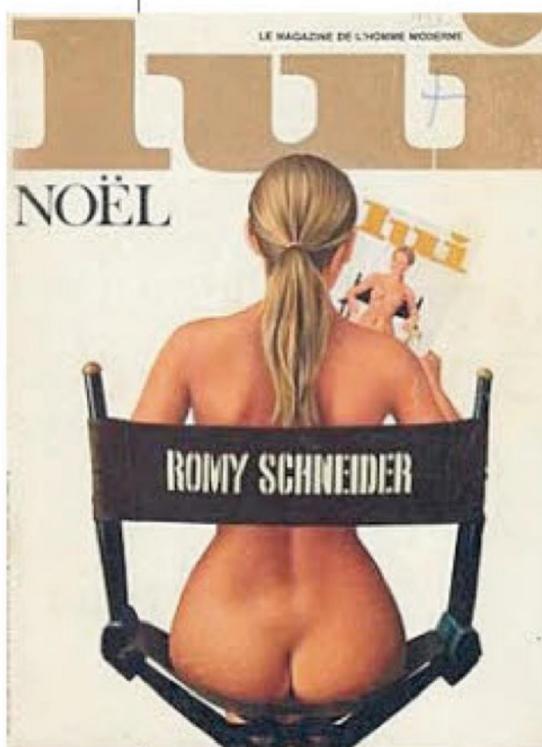
LUCIEN BERNADET, ALBI (81)

Non, la bataille de la Somme a été deux fois plus courte mais légèrement plus meurtrière avec 310 000 soldats tués tous pays confondus (contre 306 000 à Verdun). En France, le culte rendu dès 1916 à la bataille de Verdun et à son « vainqueur » – le général Pétain, promu maréchal après l'armistice – fait passer celle de la Somme au second plan. A Verdun, l'armée française (70 divisions sur 95) se relaie pendant dix mois pour tenir le choc de l'offensive allemande en empruntant la « Voie sacrée » de Bar-le-Duc vers le front. En tout, 163 000 poilus y laissent la vie. C'est pourtant moins que les pertes subies dans la Somme, une contre-offensive où combattent surtout nos alliés britanniques (et coloniaux), canadiens, sud-africains, australiens et néo-zélandais (environ 100 000 morts dans leurs rangs pour 65 000 Français).

MAMU BOISTEAU

DES TRÉSORS DANS VOS GRENIERS

Regardez-y à deux fois avant de faire le vide dans vos vieux cartons.



A. ASLANHACHETTE FILIPPACCHI

L'INTROUVABLE LE NUMÉRO DE LUI AVEC ROMY SCHNEIDER

Pour le numéro de Noël 1973, dont une couverture a été vendue 220 euros aux enchères par Cornette de Saint-Cyr, Romy montre sa face cachée. Claude Sautet, qui l'a dirigée l'année précédente dans *César et Rosalie*, écrit son portrait. Ce mélange entre photos sexy, parfois de célébrités, et articles de grands noms (Truffaut, Lanzmann...) est la signature du « magazine de l'homme moderne », créé en 1963 par Daniel Filipacchi. A partir de 1987, la revue décline avant de disparaître en 1994.

LA PÉPITE

Le gramophone

Avant de devenir des noms communs, Gramophone comme Phonographe étaient des noms de marques. Celles-ci furent respectivement créées à la fin du XIX^e siècle par Emile Berliner et Thomas Edison. Les premiers clients sont les forains. Le public paie pour entendre cette « machine parlante ». Les cafés suivent très vite et, dès 1910, les bourgeois veulent en avoir une chez eux. « Les fabricants conçoivent alors des appareils design, s'inspirant notamment de l'Art nouveau. C'est le cas du Gramophone Melba de 1904 (photo), réalisé en hommage à la soprano Nellie Melba. Un modèle qui se vend aujourd'hui autour de 20 000 euros », explique Jalal Aro de la PhonoGalerie, à Paris. On trouve cependant des modèles basiques à partir de 150 euros. C'est l'arrivée de l'électrophone, après la Seconde Guerre mondiale, qui va faire disparaître les machines parlantes.



PHONOGALERIE

LA TENDANCE

LES SANTONS

Le top du top, en 2012, ce sont les santons en argile habillés de costumes provençaux en tissu. En bon état, un modèle des années 1970 coûte entre 20 et 50 euros. Les tout premiers personnages ont été créés après la Révolution française par des catholiques frustrés par l'interdiction de réaliser des crèches. Au départ, les santons étaient en mie de pain, avant que le sculpteur Jean-Louis Lagnel ait l'idée, en 1797, d'utiliser l'argile. Il les peint avec de la gouache et les baptise *santouns*, « petits saints » en provençal.

LE GADGET

LE PEZ

Créés en 1927 par l'Autrichien Edouard Haas, les pastilles Pez étaient destinées aux fumeurs. « Leur nom vient de *Pfefferminz* (menthe poivrée), censée passer l'envie de cigarette », explique Christian Prejoux, collectionneur. Vers 1950, Pez s'attaque aux Etats-Unis et à ses *kids* : les bonbons deviennent sucrés et les distributeurs s'ornent de têtes de personnages. On en trouve à 1 euro, mais il faut compter 100 euros pour ceux des années 1960-1970.



C. PREJOUX.CHRISTIANPEZ.COM



IMAGES ETC. LIDGETTY IMAGES

Etats-Unis IL N'Y A PLUS D'OR À BODIE

Terminus, tout le monde descend ! Le mythe de la ruée vers l'or s'achève à Bodie, en Californie. De cet eldorado américain, il ne reste plus que quelques maisons décaties et des voitures rouillées. Fondée en 1861 après la découverte d'un gisement d'or par William S. Bodey, un prospecteur, la ville passe la barre des 10 000 habitants dès 1880. Des dizaines de compagnies minières, 65 saloons et une réputation brûlante : c'est l'apogée de Bodie. Mais les ressources minières se raréfient et les habitants aussi. En juin 1932, un violent incendie dévore une ville à l'agonie. C'est un petit garçon jouant avec des allumettes dans l'enceinte de son école qui a déclenché le brasier. Bodie ne s'en remettra pas. Entretien par les rangers, elle est devenue un parc touristique avec un musée et des visites guidées.

HISTOIRES

FANT



DEVILLES OMES

UN JOUR, IL A FALLU PARTIR. Catastrophe naturelle, révolution industrielle, folie humaine... Comment des cités prospères sont devenues des déserts.

PAR JULIEN CHAVANES ET LAURIANE BAIN



Ukraine **LES AUTOS TAMPONNEUSES DE TCHERNOBYL**

La fête foraine installée dans le centre de Pripiat n'a pas bougé depuis vingt-six ans. Samedi 26 avril 1986, la ville s'éveille dans l'inquiétude. Le réacteur numéro 4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl, à 2 km de là, a explosé durant la nuit. Les autorités distribuent des pastilles d'iode. Tout le monde retient son souffle. Le lendemain, l'« évacuation temporaire » est décrétée : les 50 000 habitants sont éloignés à 30 km, hors de la zone radioactive. Tatiana a 9 ans lorsqu'elle quitte Pripiat avec sa famille : « Une colonne infinie d'autobus s'étirait devant nous. » Elle n'y reviendra jamais. Le cuivre contenu dans les autos tamponneuses fait aujourd'hui le bonheur des pillards, malgré des restrictions d'accès drastiques.

L. RUTHERFORD/CAMERA PRESS/GAMMA





Chypre

BAIGNADE INTERDITE SUR LES PLAGES DE VAROSHA

Plus un seul touriste n'est venu s'abriter sous les parasols de la cité balnéaire de Varosha depuis l'été 1974. Le 20 juillet, la tentative de coup d'Etat des militaires grecs provoque l'invasion du nord-est de Chypre par les Turcs. En quelques jours, les 15 000 habitants de Varosha sont évacués. Le 16 août, l'armée turque découvre une ville totalement déserte. Depuis, et malgré les tentatives de négociations internationales, Varosha reste une zone morte encerclée de barbelés.



H. GEORGE ROTH/CORBIS

Brésil

FORDLANDIA, UN MIRAGE INDUSTRIEL DANS LA JUNGLE

La forêt brésilienne grignote peu à peu le rêve d'Henry Ford. En 1927, le magnat américain achète un million d'hectares au cœur de l'Amazonie pour y bâtir une cité industrielle. Il veut produire lui-même le caoutchouc nécessaire à ses voitures. Problème : les chenilles dévorent les hévéas et la malaria terrasse ses ouvriers. De plus, Ford a interdit l'alcool et le tabac, du coup les tripots fleurissent aux alentours. La cité est secouée par les violences. En 1945, après avoir dépensé plus de 20 millions de dollars, il revend son utopie pour une bouchée de pain... sans y avoir jamais mis les pieds.



P. DANIEL/PICTURETANK

Italie

CRACO EN ÉQUILIBRE INSTABLE

Dans l'ancienne cité médiévale, les fenêtres ne sont plus que des trouées béantes. Craco a fait le deuil de ses habitants. Située en Basilicate, dans le sud de l'Italie, la ville est posée sur une montagne instable. Dans les années 1960, la région subit d'importants séismes. A Craco, des glissements de terrain emportent de nombreuses maisons. En 1962, les 1 800 habitants sont déplacés un peu plus bas dans une seconde ville, Craco Peschiera, où il ne reste plus aujourd'hui que 700 habitants. La beauté spectrale des lieux a attiré des tournages de films, tels que *La Passion du Christ* de Mel Gibson ou le dernier James Bond, *Quantum of Solace*.

N. FILARDINGETTY IMAGES/F LICKR RM



Taiwan

LES OVNIS DE SANZHI

Non, ce n'est pas un village extra-terrestre ! Dans les années 1970, les maisons Futuro du designer finlandais Matti Suuronen, tout en rondeurs et en couleurs, font un malheur dans le monde entier. En 1978, une entreprise spécialisée dans le plastique en construit plusieurs à Sanzhi, dans le nord de Taïwan, pour en faire un complexe hôtelier. Des difficultés financières stoppent les travaux dès 1980. Plusieurs tentatives de reprise échouent, le projet semble frappé d'une sorte de malédiction. Des accidents mortels se produisent sur le chantier. Une effrayante rumeur circule : on aurait découvert 20 000 squelettes de soldats sur le site. Des fantômes apparaissent à la nuit tombée. Et si la destruction d'une statue de dragon chinois qui entravait une route avait déclenché la colère des dieux ? Laisées à l'abandon, les maisons ovnis feront le bonheur des photographes avant d'être détruites, en 2009.

CHANG LIANG / FFLICKR

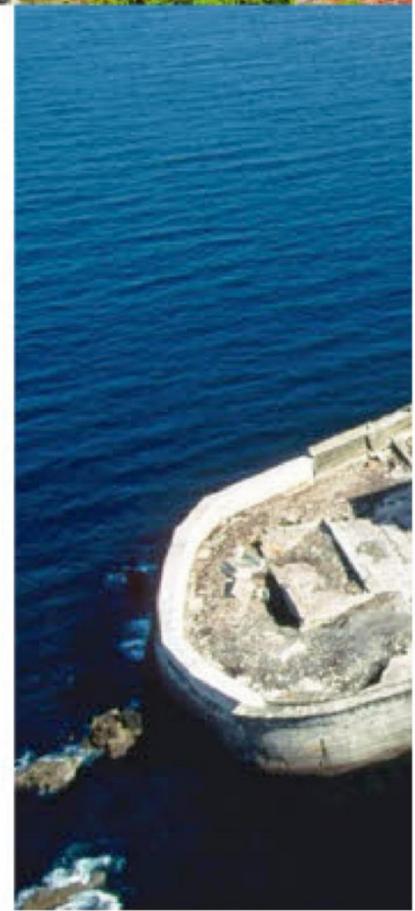


Namibie

LES DIAMANTS DE KOLMANSKOP NE SONT PAS ÉTERNELS

Il y avait des diamants sous ce tas de sable qui envahit une maison de Kolmanskop. Le 14 avril 1908, Zacharias Lewala, un ouvrier du chemin de fer en Namibie, découvre une étrange pierre près d'un village minuscule. Son supérieur, August Stauch, est formel : il s'agit d'un diamant ! Ainsi débute la ruée vers Kolmanskop. Des maisons, des écoles, un casino et un hôpital émergent en quelques mois. L'endroit devient l'un des plus prospères d'Afrique, près de 700 familles y résident. Mais après la Première Guerre mondiale, le gisement s'épuise... Et Kolmanskop sombre dans l'oubli, le sable recouvrant les vestiges de la cité aux diamants.

O. CULMANN/ÉTOILE FLOUE





Argentine

MAUVAIS CALCULS À VILLA EPECUEN

Quarante ans séparent ces deux photos de Villa Epecuen, située sur la lagune éponyme, à 600 km au sud-ouest de Buenos Aires. Entre les deux clichés, un cataclysme. Le 10 novembre 1985, les eaux salées de la lagune font sauter une digue et s'infiltrèrent dans les rues de la cité. Norma Berg, l'une des 1 500 habitants obligés de quitter les lieux, se souvient : « Il a fallu tout emporter. Nos affaires, mais aussi tout ce qui faisait nos maisons : portes, fenêtres, toilettes, tout... » En quinze jours, la ville est submergée. C'est la maladresse humaine qui explique ce drame. En 1978, pour maintenir le niveau de la lagune et profiter de la manne touristique, des sources sont détournées vers Epecuen. Mais aucune solution n'est envisagée pour évacuer l'eau en cas de trop-plein ! En 2009, les eaux redescendent et dévoilent une cité blanchie et rongée par le sel.



J. MABROMATAWAPP



M. S. YAMASHITA/CORBIS

Japon

HASHIMA, L'ÎLE QUI ÉTAIT UNE USINE

On l'appelle *Battleship Island*, en raison de sa silhouette qui évoque un navire de guerre. L'île d'Hashima trône à 19 km au large de Nagasaki, au Japon. Grise et déserte. En 1890, le géant Mitsubishi l'achète et en fait un complexe industriel pour stocker le charbon extrait de mines sous-marines. L'entreprise érige sur ce caillou d'à peine 450 m de long des bâtiments ultra-modernes où s'entassaient des milliers d'ouvriers. A la fin des années 1950, la population sur l'île dépasse les 5 000 habitants. Mais l'avènement du pétrole porte un coup fatal à Hashima. L'île se vide peu à peu et est officiellement fermée par Mitsubishi en 1974. Longtemps interdite d'accès, elle est réouverte au public en 2009.

Spécial
Noël

ABONNEZ -



PARUTION BIMESTRIELLE

Profitez des avantages abonnés :

- ✓ Vous bénéficiez d'un tarif garanti pendant toute la durée de l'abonnement
- ✓ Vous recevez votre magazine chez vous
- ✓ Vous avez la certitude de ne rater aucun numéro
- ✓ Gérez votre abonnement sur : www.prismashop.caminteresse.fr/histoire

- VOUS !

BON D'ABONNEMENT

A renvoyer directement dans une enveloppe non affranchie :

Ça m'intéresse Histoire - Libre réponse 70578
Service Abonnements - 62069 ARRAS CEDEX 9

**6 mois
OFFERTS**

Ca Histoire
M'INTÉRESSE

- Redécouvrez les grands événements du passé
- Immergez-vous dans l'histoire grâce à des dossiers exclusifs
- Laissez-vous surprendre par des rubriques insolites
- Décryptez les sujets d'actualité grâce aux expériences du passé

OUI, je profite de cette offre spéciale Noël : je m'abonne 1 an à Ça m'intéresse Histoire et je reçois en plus 6 mois GRATUITS* au tarif exceptionnel de 35.70 € au lieu de ~~53,55 €~~ en kiosque.

Je m'abonne J'abonne la personne de mon choix

1 Mes coordonnées :

(obligatoire) Mme Mlle M.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

e-mail : _____@_____

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Media et de celles de ses partenaires.

Les coordonnées du bénéficiaire de l'abonnement :

Mme Mlle M.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

e-mail : _____@_____

Laissez-nous votre date de naissance,
nous ne manquerons pas de penser à vous :

Grâce à votre numéro de téléphone
nous pourrions vous contacter si besoin
pour le suivi de votre abonnement :

2 Je règle mon abonnement par :

Chèque bancaire à l'ordre de Ça m'intéresse histoire

Carte bancaire Visa Mastercard

N° : _____

Indiquez les 3 derniers chiffres du numéro
qui figure au verso de votre carte bancaire :

Sa date d'expiration : _____ Signature : _____

L'abonnement, c'est aussi sur :

www.prismashop.caminteresse/histoire.fr

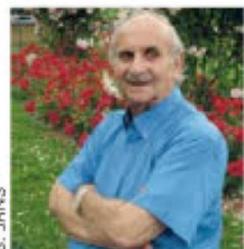
ou au : **0 826 963 964** [0,15 €/mn.]

MEM15N

*par rapport au prix de vente en kiosque. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable 2 mois. Délai de livraison du coffret de jeu : 4 semaines environ. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA Média de votre abonnement. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA Média. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre . Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA Média.

→ VOUS AVEZ ÉTÉ L'ACTEUR OU LE TÉMOIN D'UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE, VOUS VOUS ÊTES DÉCOUVERT UN LIEN AVEC LA GRANDE HISTOIRE, AVEC UN HÉROS DU PASSÉ... C'EST VOUS QUI RACONTEZ

PROPOS RECUEILLIS PAR JULIA ZIMMERLICH



B. JANS

MICHEL LAUBIER n'a que 16 ans lorsque, le 1^{er} mai 1945, les soldats américains libèrent le camp dans lequel il est détenu depuis huit mois. Sa famille ayant été anéantie, c'est seul qu'il entame sa nouvelle existence, à Paris...

“ LE JOUR OÙ J'AI ÉTÉ LIBÉRÉ D'UN CAMP DE CONCENTRATION NAZI

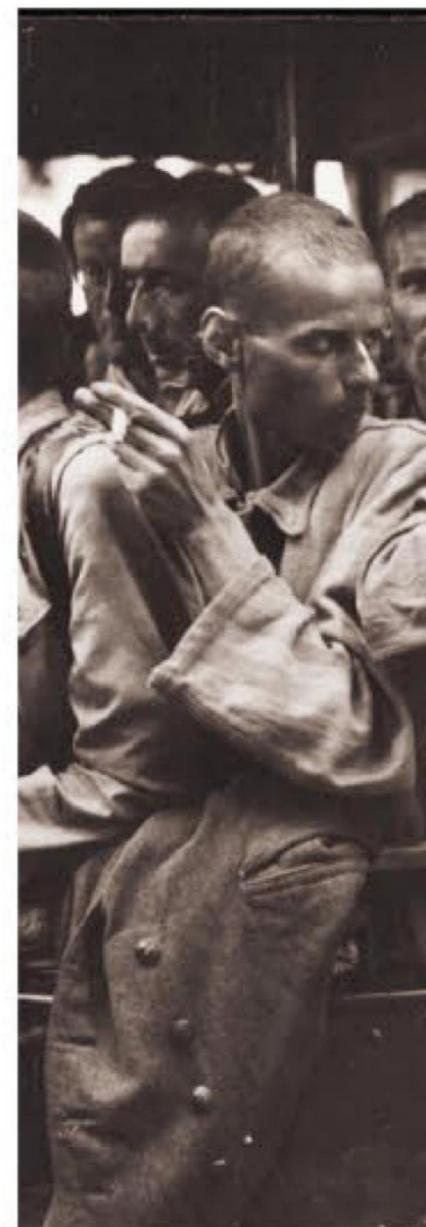
On a senti qu'il se passait quelque chose. Depuis plusieurs jours, on entendait des avions survoler le camp et des bombardements. Les gardiens nous maintenaient sous clé. Cela faisait huit mois que j'étais détenu dans le camp de concentration de Kaufbeuren, en Allemagne. Le 1^{er} mai 1945, les Allemands nous ont rassemblés sur la place centrale. Trois camionnettes de SS sont arrivées. Le camp de Dachau, à 90 km de là, avait été libéré deux jours plus tôt. Ça sentait la fin pour les nazis. Les SS venaient nous liquider ; c'est le responsable du camp qui a sauvé nos vies. Le lendemain, les Américains sont arrivés. Nous étions libres. De leurs Jeep, ils nous ont lancé des boîtes en carton remplies de cigarettes, biscuits, conserves... La fameuse ration K des soldats de l'US Army. Un officier nous a demandé si quelqu'un parlait anglais pour traduire en yiddish et organiser une collecte de draps et de lits dans le village voisin pour les plus faibles. Les Allemands, craignant des représailles, ont donné sans sourciller. Certains d'entre nous ont voulu régler leur compte aux gardiens du camp, moi le premier. Mais nos libérateurs nous en ont empêchés.

À LA SORTIE DU CAMP, JE NE PESAIS QUE 36 KILOS pour 1,70 m. Nous n'avions qu'une obsession : manger. En se rendant au village, quelques copains ont tué une vache

et mangé la viande crue. J'allais les rejoindre quand un ami, Nahum Fanstain, m'a mis en garde : « Attention, ne mange pas trop ! » Nos organismes n'étaient plus habitués, il fallait y aller progressivement. Beaucoup sont morts de s'être précipités sur la nourriture. Avec un petit groupe, nous sommes restés jusqu'au 8 mai dans le dispensaire du village. On nous a finalement rapatriés près de Nancy en avion, puis vers Paris en train.

NE SACHANT PAS OÙ ALLER, J'AI SUIVI NAHUM en France. J'avais 16 ans et toute ma famille avait péri dans les camps. Ma mère et mon petit frère sont morts dès notre arrivée au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, en 1944. Gazés et brûlés. Moi, j'ai évité la chambre à gaz de justesse grâce à un prisonnier qui m'a conseillé de dire que j'avais 17 ans pour être dans la bonne file. Mon père, lui, a été tué quelques semaines plus tard, après notre transfert à Kaufbeuren. Abattu dans le sous-bois pour ses deux dents en or.

En mai 1945, quand nous sommes arrivés à Paris, gare de l'Est, je portais encore le nom de Moché Laubersztajn. J'étais polonais et ne parlais pas un mot de français. On m'a rebaptisé Michel. Un bus nous a menés





22 mai 1945.
Des rescapés des
camps allemands,
affamés, arrivent
à Paris.

resté seul chez la gardienne. Sur la table, il y avait trois pommes. J'en avais envie mais je n'y ai pas touché, de peur qu'on me traite de voleur.

COMME JE N'AVAIS QUE 16 ANS, on m'a placé dans un foyer à Montreuil. Je suis allé à l'école un mois, mais je n'arrivais pas à suivre. Je suis devenu apprenti chez un maroquinier, puis j'ai travaillé dans le textile avant de lancer mon affaire. J'ai obtenu la nationalité française et j'ai troqué mon nom polonais pour celui de Laubier afin de ne plus être victime de discrimination. Jusque dans les années 1980, on évitait soigneusement le sujet de la déportation à la maison. Comme beaucoup d'enfants juifs, ma femme a dû vivre cachée et a connu l'enfer de l'attente du retour des survivants. Elle faisait

à l'hôtel Lutetia dans le très chic VI^e arrondissement. Tous les rescapés transitaient par ce palace. Le luxe, les dorures, c'était le paradis ! Des volontaires s'activaient pour nous laver, nous habiller, nous nourrir. Nous étions des miraculés. Sur les 75 000 déportés de France, seuls 2 500 sont revenus. J'ai passé deux nuits extraordinaires au Lutetia. Pour la première fois en cinq ans, je dormais dans un vrai lit. Avant ma déportation en 1944, j'avais passé quatre ans dans le ghetto de Lodz, en Pologne, où la vie était très rude. Pour se chauffer, on brûlait les sommiers ou on arrachait une marche sur deux dans l'escalier.

Dès le lendemain de notre arrivée à Paris, nous sommes allés dans l'ancien appartement de mon ami pour retrouver sa femme. Il s'est entretenu avec la gardienne et au bout de cinq minutes de conversation il a bondi de sa chaise : « Ma femme est vivante et j'ai un fils ! » Puis il a filé au café d'à côté pour l'appeler. Je suis

partie des volontaires du Lutetia ; c'est comme ça qu'elle a retrouvé sa mère qui faisait partie du dernier convoi de déportés parti de Paris. Pendant des années, tous les survivants ont été suspectés de collaboration !

MA VIE, JE LA DOIS À LA CHANCE. J'ai même survécu par miracle au typhus dans le camp de Kaufbeuren. Aujourd'hui, je raconte mon histoire plusieurs fois par semaine dans les collèges et les lycées. Je raconte comment je portais des sacs de ciment de 50 kilos, plus lourds que moi. Que je récupérais les sacs vides pour en faire des sous-vêtements et les échanger contre un bout de pain. Pour ne pas mourir de faim. Je raconte les jeux sadiques des nazis le dimanche, « jour de repos » : ils nous obligeaient à enlever nos vestes pour transporter du sable dedans. Si on en perdait en chemin, on recevait alors 25 coups de bâton. Je raconte pour qu'on n'oublie pas tout cela. ■



À VOIR

APRÈS LES CAMPS, LA VIE...

de Virginie Linhart
(disponible sur
le site www.ina.fr).
Ce documentaire donne
la parole à une trentaine
de survivants juifs des
camps d'extermination
qui racontent leur retour
en France en 1945.
Michel Laubier fait
partie des témoins.

1906

Conférence d'Algésiras. La France et l'Espagne sont chargées d'administrer les ports du pays.

1907

La France bombarde Casablanca et s'empare de la ville.

1912

Le sultan Moulay Hafid signe le traité de protectorat à Fès. Lyautey est le premier résident général.

1921

Le résistant Abd el-Krim soulève le Rif contre les Espagnols.

1925

Pétain remplace Lyautey à la tête des troupes et combat Abd el-Krim avec des armes chimiques.

1943

Fondation du parti de l'Istiqlal qui signifie « indépendance ».

1944

Le Manifeste de l'indépendance est signé par 67 leaders nationalistes.

1947

Le sultan Mohammed Ben Youssef réclame l'indépendance.

1953

Le sultan doit s'exiler. Début du cycle des attentats.

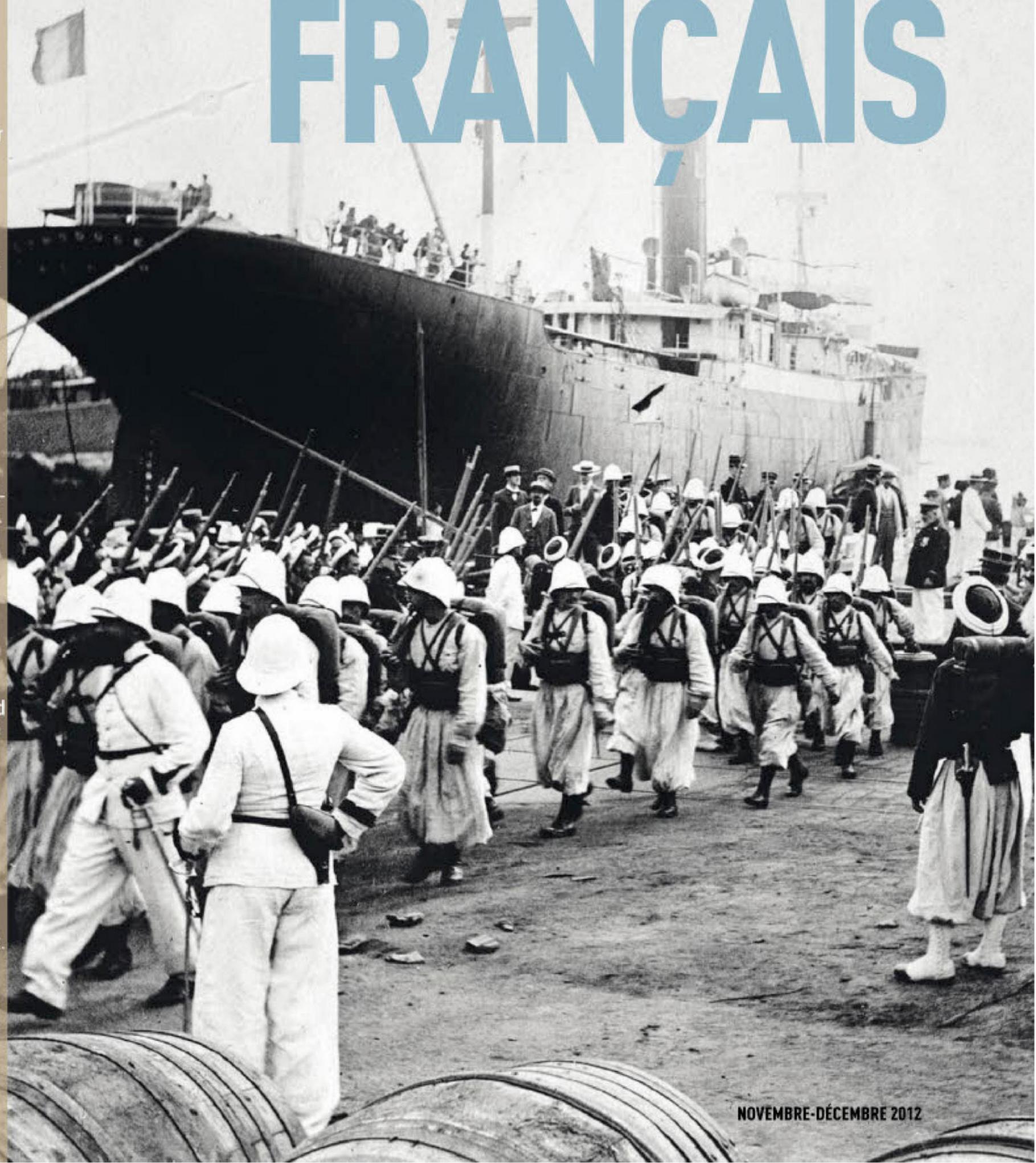
1955

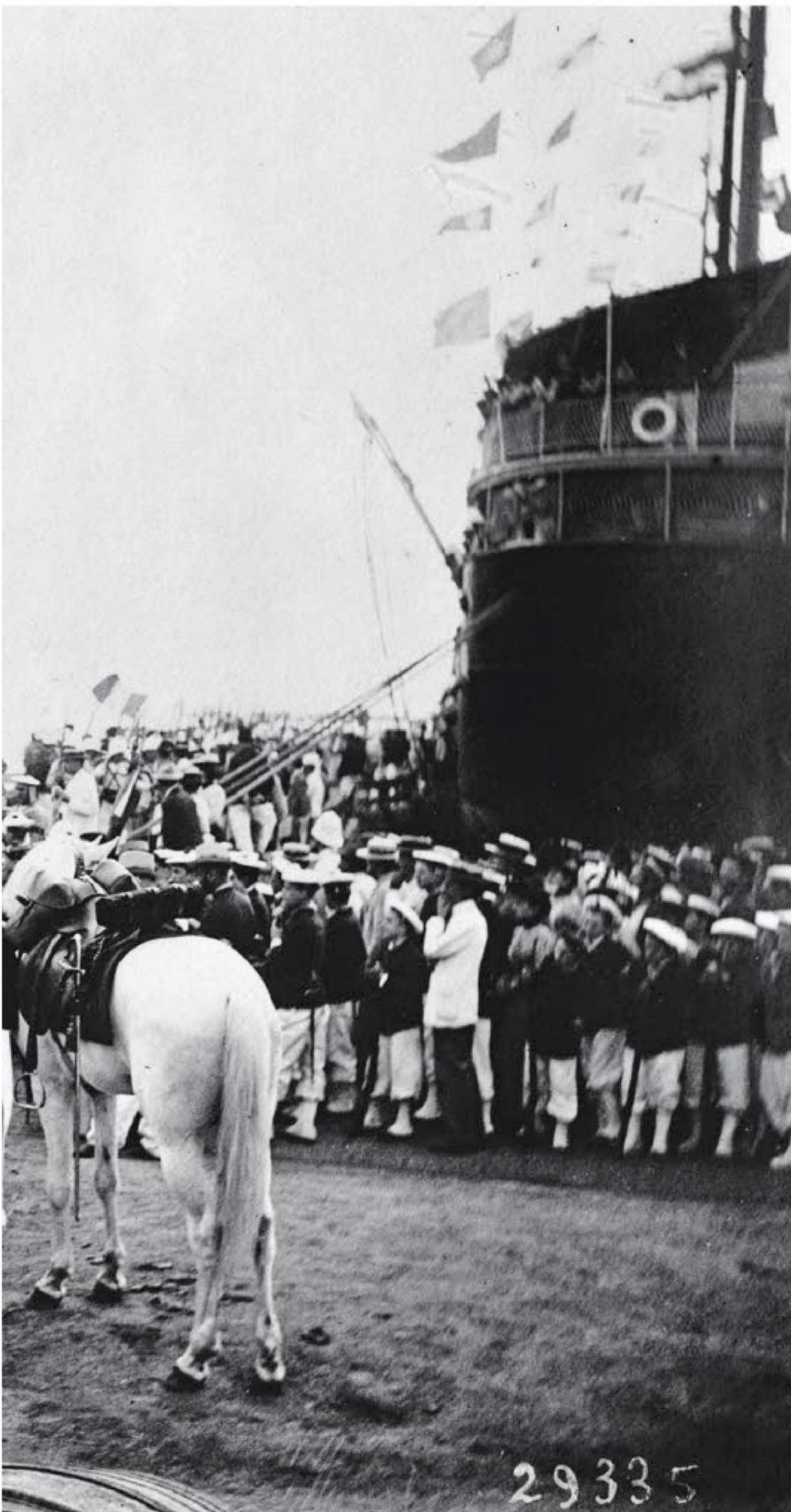
Retour triomphal de Mohammed V à Rabat.

1956

Le 2 mars, la France reconnaît l'indépendance du Maroc.

1912 LE MAROC DEVIENT FRANÇAIS





Habilement menée par le général Lyautey, la colonisation de l'Empire chérifien fut unique en son genre.

PAR ÉRIC LE BRAZ

Livres, émissions spéciales, cérémonies, colloques et polémiques... Cette année, de chaque côté de la Méditerranée, on a mis le paquet pour célébrer le cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie. La dernière guerre commise par la France en son nom dans le pays qui fut le plus longtemps colonisé n'en finit pas de remuer les passions. Amour, haine et rancœur se disputent toujours les cœurs des survivants comme des descendants.

La même année 2012, un autre anniversaire est en revanche passé complètement inaperçu. Il y a cent ans tout juste, la France établissait un protectorat sur ce qui sera le dernier joyau de son empire colonial : le royaume du Maroc. La colonisation la plus tardive de la III^e République sera également la plus courte (44 ans). Ce sera aussi la plus originale. Car, en établissant son tutorat sur l'Empire chérifien, la France ne colonise pas un terrain vierge, mais étend son emprise sur un royaume fondé à la fin du VIII^e siècle par Moulay Idriss. L'un des paradoxes de cette colonisation, et pas le moindre, c'est qu'en s'emparant du pouvoir, la République française a unifié le pays et conforté une dynastie qui, sans le protectorat, n'aurait peut-être pas survécu aux tourments de l'Histoire.

Quand la France s'installe dans le dernier réduit indépendant d'Afrique du Nord par un habile jeu d'alliance et de troc (elle s'empare du Maroc, mais laisse le nord et le sud du pays à l'Espagne, l'Égypte au Royaume-Uni, le Cameroun à l'Allemagne), elle →

LES DÉBUTS DE LA "PACIFICATION MAROCAINE"

1908. Des troupes françaises débarquent au Maroc. Depuis la conférence d'Algésiras (1906), la France et l'Espagne doivent assurer la sécurité dans les ports du pays.

MAURICE-LOUIS BRANGER/ROGER-VIOLETTE

29335

LYAUTEY MODERNISE LE "MAROC UTILE", TOUT EN PRÉSERVANT UN ÉTAT FÉODAL

→ récupère un pays exsangue, croulant sous les dettes, en guerre civile permanente et en retard de plusieurs siècles sur l'économie mondiale. Qu'on songe qu'avant l'arrivée des Européens, le Maroc avait, dans les campagnes, délaissé l'usage de la roue ! Mais cette situation avait aussi été entretenue par les puissances européennes, attisant la révolte d'un prétendant ou obligeant le sultan à contracter des emprunts pour sauver son royaume.

ENCERCLÉ DANS FÈS PAR DES TRIBUS REBELLES, le sultan Moulay Hafid signe à contrecœur le traité de protectorat le 30 mars 1912. Dans la foulée, il est remplacé par son demi-frère Moulay Youssef. La France dépêche alors dans son nouveau territoire un personnage d'exception, le général Lyautey, qui inaugure un style original de « colonisation light », à l'anglaise pourrait-on dire. Comprenant la crainte des Marocains d'être « algérisés », c'est-à-dire soumis à la mainmise des colons et intégrés de force dans une République dont ils ne veulent pas, le militaire va se révéler un administrateur hors pair. Royaliste et fervent catholique, ce serviteur d'une république laïque est fasciné par le faste médiéval d'un sultan de droit divin, commandeur des croyants. Il ira jusqu'à lui tenir, tel un vassal, l'étrier à sa descente de cheval. Génial coup marketing d'un homme sincèrement épris d'un pays hors du temps qui fascinera maints officiers, fonctionnaires et aventuriers avides d'exotisme dans la France provinciale et étriquée d'avant guerre.

Sa doctrine du protectorat, Lyautey l'a exposée en quelques mots limpides : « Pénétration économique et morale d'un peuple non par l'asservissement à notre force, mais par une association étroite dans laquelle nous l'administrons par la paix par ses propres organes de gouvernement, suivant ses cou-

L'ARMÉE FRANÇAISE SE HEURTE AUX REBELLES

Si le général Lyautey préconise une « pénétration pacifique » du Maroc, il n'hésitera pas à réprimer brutalement les tribus rebelles, tout comme ses successeurs. Bilan total : plus de 100 000 morts.



COLL. JACQUIER VEYRE/ADOC-PHOTOS



BATAILLONS FRANCO-MAGHRÉBINS

Encadrés par des officiers français, des tirailleurs algériens ont pris part à la « pacification » du Maroc aux côtés des tribus marocaines ralliées.

tumes et ses libertés à lui.» Concrètement, le futur maréchal va à la fois préserver les structures traditionnelles d'un Etat féodal, tout en modernisant à marche forcée le « Maroc utile », littoral et ouvert sur le monde. Dans le même temps, il s'efforce de former dans des collèges musulmans « une élite patricienne qui combine le savoir-être de l'Orient et le savoir-faire de l'Occident », analyse l'historien Daniel Rivet dans son livre *Le Maghreb à l'épreuve de la colonisation*.

LYAUTEY ÉVITE QUE LES COLONS NE S'ACCAPARENT les meilleures terres et lance un programme d'infrastructures pharaoniques dont le royaume profite encore, de l'édition de villes au percement de ports, en passant par un maillage ferroviaire performant. Mieux, ces



Le général Lyautey vers 1912.

UN COLONISATEUR AMBIGU

Quasiment oublié en France après avoir été une star dans l'entre-deux-guerres, Lyautey reste étonnamment populaire au Maroc. Sa statue équestre trônait même sur la principale place de Casablanca jusque dans les années 1970. On lui sait gré d'avoir modernisé le pays sans le piller et d'avoir eu une vision prémonitrice rare au temps du colonialisme triomphant : « Il est à prévoir, écrivait-il en quittant le pays, – et je le crois comme une vérité historique – que, dans un temps plus ou moins lointain, l'Afrique du Nord évoluée, civilisée, vivant de sa

vie propre, autonome, se détachera de la métropole ; il faut qu'à ce moment-là [...] cette séparation se fasse sans douleur et que les regards des indigènes continuent toujours à se porter avec affection vers la France. » Mais ce regard humaniste et cette empathie ne doivent pas occulter un tempérament autoritaire, qui ne tolérait guère la presse libre et vomissait le régime parlementaire. A la fin de sa vie, les sympathies de Lyautey se portent sur Mussolini... Eût-il accompli sa carrière en France, sa bonne réputation serait peut-être aujourd'hui ternie.

investissements furent une bonne affaire pour le Maroc (mais pas pour les épargnants français), puisque les prêts consentis pour financer ces travaux ont fondu à un dixième de leur valeur quand il a fallu les rembourser...

Sur le terrain, Lyautey puis ses successeurs sont relayés par des officiers ou des fonctionnaires – les *hakems* –, qui suppléent et contrôlent les caïds et dont les vieux Marocains gardent encore un souvenir ému : c'est vers eux qu'ils se tournent pour éviter la corruption et les tyrannies locales...

Le tableau n'est certes pas si idyllique. Toute colonisation est une blessure. Et le protectorat « civilisateur » réduit l'Etat royal à sa seule fonction d'apparat. Le sultan devient ainsi un « roi fainéant », il se →



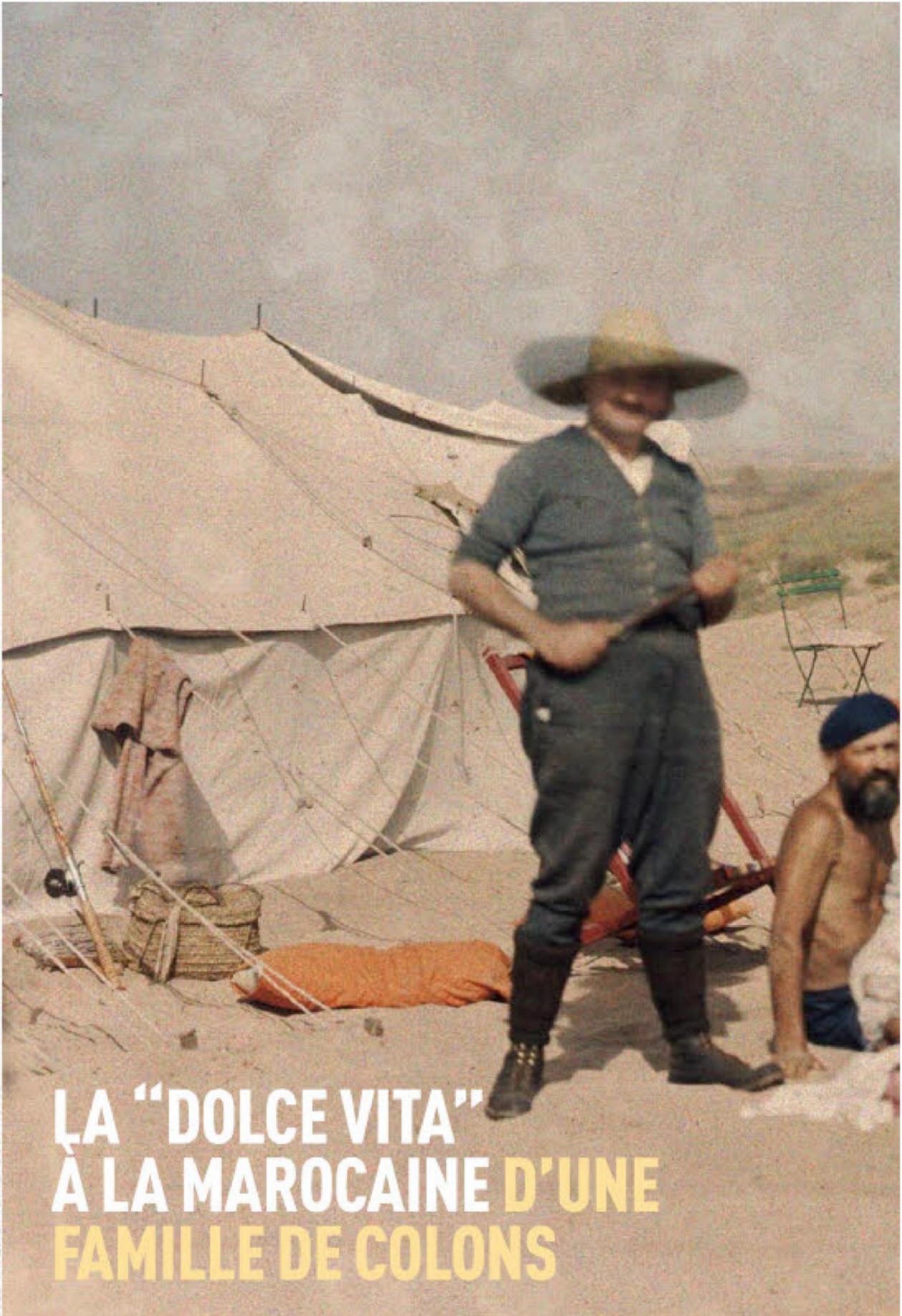
DELIUS/LEIMAGE

Casablanca, dans les années 1920.

CASABLANÇA : LE RÊVE AMÉRICAIN DE LYAUTEY

C'est l'impact le plus spectaculaire du système Lyautey, un dirigisme planificateur qui a remodelé le Maroc et métamorphosé les deux villes phares du pays. Le maréchal voulait construire Washington à Rabat et New York à Casablanca. Rabat, la nouvelle capitale administrative, s'est muée en ville fonctionnelle et aérée, un havre de calme. La ville « européenne » est un petit bijou architectural néo-mauresque qui s'intègre parfaitement dans le patrimoine arabo-islamique récemment classé par l'Unesco. Quel contraste avec Casa. Le petit port de quelques milliers de commerçants et d'artisans est devenu en un siècle la plus grande métropole du Maghreb avec plus de 4 millions d'habitants. Aidé par des urbanistes venus de toute l'Europe, Lyautey a dessiné une ville moderne, un véritable laboratoire architectural du XX^e siècle :

Art déco, Bauhaus, style paquebot, premiers immeubles en béton armé... tout a été testé ici. De larges avenues, un parc central comme à New York et même un gratte-ciel dès les années 1950, Casa est une réussite urbaine jusque dans ces sites prévus pour la population musulmane à l'image de la nouvelle médina. La mégapole est victime de son succès... C'est ici qu'on a inventé le mot « bidonville » et qu'on a construit les premiers grands ensembles, dix ans avant les banlieues françaises. Aujourd'hui, la métropole économique idéale de Lyautey s'est transformée en un monstre urbain, pollué et sans grâce, livré aux promoteurs qui grignotent une à une les merveilles architecturales défendues par une poignée de passionnés regroupés au sein de l'association de sauvegarde du patrimoine Casamémoire.



COLL. JACQUIER VEYRE/ADOC-PHOTOS

LA "DOLCE VITA" À LA MAROCAINE D'UNE FAMILLE DE COLONS

→ contente de signer les actes écrits par des Français qui contrôlent l'administration et les entreprises.

Même si aucun texte ne l'édicte, il existe bel et bien une ségrégation entre les musulmans, confinés dans les médinas ou les bidonvilles, et les Européens, regroupés dans de magnifiques enclaves Art déco. Illustration de cet apartheid qui ne dit pas son nom : comme dans le sud des Etats-Unis, les premières places dans les autocars sont réservées aux Européens.

CETTE EMPRISE SUR L'ÉCONOMIE et ces humiliations quotidiennes vont faire le lit des nationalistes, qui se structurent dans les années 1930, alors que le royaume vient tout juste d'être unifié. Car, tout en bâtissant un Maroc plus moderne, Lyautey et ses successeurs continuent de se battre contre les tribus berbères rebelles des montagnes et du Sud. Une « pacification » de plus de vingt ans dont le bilan dépassera 100 000 morts...

LE MAROC DANS L'INTIMITÉ

Cet autochrome fait partie d'une série réalisée en 1935 par Gabriel Veyre (l'homme au chapeau debout à droite), premier photographe du Maroc colonial.



Se joue alors un jeu d'alliance entre des élites nationalistes du parti de l'Istiqlal, qui ont intégré dans les écoles françaises les notions de « patrie » et de « liberté », et le sultan Ben Youssef, futur Mohammed V, qui finit par réclamer l'indépendance. En 1953, le protectorat dépose le commandeur des croyants et tente d'imposer aux Marocains un souverain fantoche, Ben Arafa. L'effet est immédiat : le peuple réclame le retour du sultan exilé à Madagascar ; des émeutes alternent avec des attentats. Le groupe de la « Main rouge », un ancêtre de l'OAS lié aux services français, réplique et tue à l'aveugle Marocains ou Européens du mouvement Conscience française, partisan de l'indépendance.

LE GOUVERNEMENT EDGAR FAURE, confronté aux mêmes troubles en Algérie, consent finalement au retour du sultan et signe un accord d'« indépendance dans l'interdépendance ». Une formule passe-partout qui ne

sera pas complètement vide de sens. Les Français sont aux postes clefs d'une administration désertée par l'élite marocaine qui préfère mener carrière dans les professions libérales. Ils resteront encore une quinzaine d'années aux manettes, jusqu'à la marocanisation du pays qui se traduira aussi par un départ massif des entrepreneurs français. Mais pas de la France. Cinquante-six ans après l'indépendance, le Maroc est plus que jamais lié à l'Hexagone. On y délocalise des usines et des centres d'appels, on y construit des TGV et des trams, les anciens présidents y passent leurs vacances tandis que les ministres sont à la Mamounia, l'élite marocaine, qui a arabisé le pays, parle et pense toujours en français, comme leurs enfants qui fréquentent nos lycées... Jusqu'à nos retraités qui vont y finir leurs jours. C'est l'ultime paradoxe de cette colonisation qui n'a jamais été totale... mais qui ne s'est jamais non plus vraiment arrêtée. ■



À LIRE

**LE MAGHREB
À L'ÉPREUVE
DE LA
COLONISATION**

de **DANIEL RIVET**
(Hachette-coll. Pluriel).
Ce passionnant ouvrage retrace les histoires des trois pays du Maghreb. Entre le protectorat relativement éclairé du Maroc, celui plus autoritaire de la Tunisie et la soumission brutale de l'Algérie, les différences sont flagrantes.

1628, RICHELIEU ASSIÈGE LA VILLE

Sans pitié. Seul face à l'Océan, le cardinal contemple son œuvre : aux commandes de l'armée de Louis XIII et de ses 20 000 hommes, il assiège La Rochelle, dernier bastion protestant de France, depuis septembre 1627. L'ambitieux entend écraser cet Etat dans l'Etat qui menace l'unité du royaume depuis l'édit de Nantes. « Ruiner le parti huguenot et rabaisser l'orgueil des Grands » pour rétablir un pouvoir royal fort et un Etat centralisé. Les Rochelais, qui ont résisté jusqu'à présent, sont à bout de force. Au loin, on aperçoit la flotte anglaise qui tente vainement de les secourir. Le dénouement est proche. ■

PAR MANUELA FRANCE

DES HOMMES D'ÉGLISE, en retrait, assistent aux manœuvres commentées par un officier. Parmi eux, l'éminence grise du cardinal de Richelieu, le père Joseph, évêque de Mende. Sa présence nous rappelle que la victoire de La Rochelle fut celle des catholiques sur les huguenots. Dès le lendemain de la victoire, Richelieu célébrera une messe catholique dans la ville martyre.

TOUT AU BOUT DE LA DIGUE, LES ROCHELAIS SONT PIÉGÉS.

Une tranchée de 12 kilomètres armée de 11 forts ceinture la ville et l'isole. Par mer ou par terre, impossible donc de les ravitailler. C'est la fin. Ils seront décimés par la famine, allant jusqu'à dévorer des animaux errants et des corps humains. Le 28 octobre 1628, les Rochelais jettent l'éponge. Le maire Jean Guiton, qui dirigeait la résistance, s'enfuit. Et le 1^{er} novembre, Louis XIII fait son entrée triomphale. Les Rochelais auront résisté quatorze mois, l'un des plus longs sièges de l'Histoire. Bilan : 5 000 survivants sur les 27 000 habitants d'origine.



Richelieu sur la digue de La Rochelle, peint par Henri-Paul Motte en 1881.

➔ VU DANS "L'HISTOIRE DE FRANCE VUE PAR LES PEINTRES", DE DIMITRI CASALI ET CHRISTOPHE BEYELER (FLAMMARION), TABLEAU EXPOSÉ AU MUSÉE D'ORBIGNY-BERNON DE LA ROCHELLE

DE LA ROCHELLE

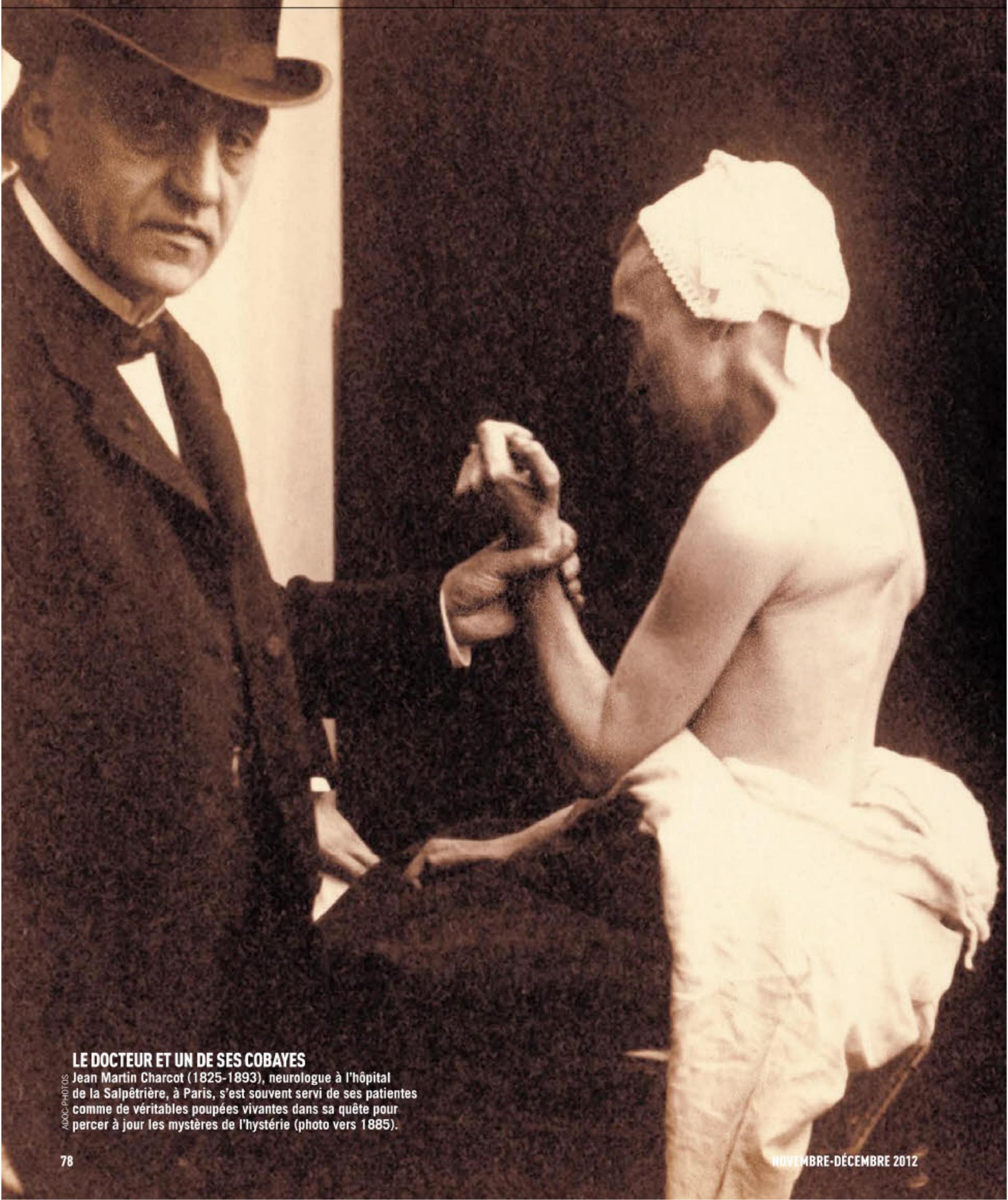


RICHELIEU EN CONQUÉRANT

a revêtu son armure militaire. Bras croisés, il domine toute la scène. Même le boulet de canon qui vient de tomber à quelques centimètres ne l'émeut pas. Ce tableau du XIX^e siècle est une image de propagande. Illustrant les manuels scolaires de Jules Ferry, il montre un ministre inébranlable dans l'accomplissement de son grand dessein pour la France. Un modèle patriotique.

CETTE LONGUE DIGUE

protégée par des canons, qui bloque l'entrée du port, c'est la grande idée du cardinal ! Dès novembre 1627, il a chargé l'architecte Clément Métezeau de cet ouvrage colossal (1 500 m de long), qui repose sur des navires coulés et remblayés. 4 000 ouvriers ont été recrutés. La flotte anglaise, venue secourir les assiégés, se cassera le nez sur cette barrière infranchissable.



LE DOCTEUR ET UN DE SES COBAYES

Jean Martin Charcot (1825-1893), neurologue à l'hôpital de la Salpêtrière, à Paris, s'est souvent servi de ses patientes comme de véritables poupées vivantes dans sa quête pour percer à jour les mystères de l'hystérie (photo vers 1885).

ADOC-PHOTOS

L'HOMME QUI HYPNOTISAIT LES HYSTÉRIQUES

Le film *Augustine*, avec Vincent Lindon, évoque l'incroyable méthode du Pr Charcot à la fin du XIX^e siècle. Bienvenue dans le monde de la médecine spectacle!

PAR CAROLINE VEUNAC

Un vendredi de l'année 1880, une foule se presse dans un amphithéâtre de la Salpêtrière. Des médecins venus de l'Europe entière se mêlent au Tout-Paris. Ils veulent assister au dernier spectacle à la mode : la présentation de cas d'hystérie par le Pr Charcot. Depuis deux ans, le chef du service de neurologie de l'hôpital parisien s'est converti à l'hypnose. Le maître entre en silence, bientôt rejoint par ses patientes favorites. Ces jeunes femmes souffrent d'un mal dont la cause est aussi mystérieuse que les symptômes sont impressionnants : convulsions, contractures prolongées, hallucinations... En mettant leur conscience en sommeil, Charcot veut isoler ces manifestations. Pendant deux heures se déroule ainsi une pantomime entre science et prestidigitation. Un coup de gong plonge les malades en catalepsie. L'état d'hypnose

permet d'induire à l'envi la pétrification musculaire ou les spasmes épileptiques. Mais ce qui fait vibrer l'assistance, ce sont les scénarios durant lesquels les patientes sont persuadées d'être ce qu'elles ne sont pas : l'une se met à agir comme un chien, l'autre hume avec plaisir de l'ammoniaque présenté comme de l'eau de rose... Le « public » est stupéfait. Quelques années plus tôt, Jean Martin Charcot est encore un neurologue lambda et la Salpêtrière, l'hôpital des femmes, un établissement peu réputé. En profitant de la nature spectaculaire de l'hystérie pour mettre en scène sa pratique, le médecin est devenu une star et a fait de son hôpital une institution de renom international. Né en 1825 à Paris, dans un milieu populaire, Charcot suit de brillantes études puis entre à la Salpêtrière en 1862. Ses recherches portent alors sur la sclérose en plaques et la maladie de Parkinson. En 1870, on lui confie →



LA MUSE DE CHARCOT SUR GRAND ÉCRAN

Figure emblématique des « hystériques de Charcot », Augustine Gleizes est devenue l'idole des surréalistes dans les années 1920, puis des mouvements féministes dans les années 1970. Elle fait aujourd'hui l'objet d'un film réalisé par Alice Winocour. C'est Stéphanie Sokolinski, alias la chanteuse Soko, qui prête ses traits à l'impétueuse patiente, face à Vincent Lindon en Charcot. Sortie le 7 novembre.



DES HYSTÉRIQUES TRÈS MÉDIATIVES

Visages déformés, attitudes passionnelles, spasmes, convulsions... En 1877, Charcot a recensé les différents états de la « grande crise » dans une étude de cas illustrée. En donnant une image spectaculaire de l'hystérie, le praticien a fait de la maladie un sujet particulièrement prisé du Tout-Paris.



Les détracteurs de Charcot lui reprochent de s'être tourné vers une pratique occulte

→ 150 lits d'hystériques et d'épileptiques. Au contact des patientes, le médecin comprend que, si les deux maladies causent des convulsions similaires, elles n'en sont pas moins distinctes. Influencé par Désiré-Magloire Bourneville, son confrère, il se pique de curiosité pour l'hystérie. En 1877, son intérêt devient une vocation lorsqu'est admise Marie Wittman - 18 ans -, dite Blanche. La régularité du déroulement de ses crises en fait un cas exemplaire qui fascine le praticien.

EN FINIR AVEC LES MYTHES

Avant l'œuvre de Charcot, rien ne parvient à unifier les divers symptômes de l'hystérie : paralysies, contractures, anesthésies, cécité partielle, aménorrhée, migraines... L'observation clinique de Blanche permet à Charcot de définir quatre étapes de la « grande crise ». Elle débute avec l'aura annonciatrice, une boule remontant des ovaires à la gorge et provoquant la suffocation. Puis la patiente convulse, s'arquant de telle sorte que seules sa tête et ses pointes de pieds touchent le sol. Elle s'abandonne ensuite à des émotions allant du chagrin à l'extase. La crise s'achève par un *delirium*. Dessinateur hors pair, Charcot croque chaque étape. Persuadé qu'une lésion cérébrale en est à l'origine, il bouleverse la théorie dominante en affirmant que cette maladie, de tout temps considérée comme gynécologique, est en réalité nerveuse. L'hystérie est en effet l'objet d'interrogations millénaires associées aux mystères de la féminité. Dans l'Égypte ancienne, on pense qu'elle est provoquée par une migration de l'utérus vers le haut du corps.

On s'efforce alors de faire redescendre l'organe en l'attirant par des odeurs agréables appliquées sur la vulve. Cette croyance se perpétue sous l'Antiquité. Hippocrate et Platon parlent de « suffocation de la matrice » et prescrivent le mariage, le coït et l'enfantement. A la Renaissance, l'hystérie est vue comme une forme de possession démoniaque. Au XVIII^e siècle, on parle de « vapeurs », que l'on tente de calmer grâce à des sels et des bains prolongés.

En identifiant avec Blanche ce qu'il pense être les règles universelles de l'hystérie, Charcot jette un éclairage nouveau sur son interprétation à travers les âges. Appuyé par Bourneville, anticlérical farouche, il postule que saintes, sorcières et possédées sont en fait des hystériques. Une patiente leur permet d'ailleurs d'étayer leur thèse. A la Salpêtrière depuis 1864, Geneviève Legrand est une orpheline très religieuse originaire de Loudun, dans la Vienne. Peut-être influencée par le cas de possession célèbre survenu dans son village au XVII^e siècle, elle a développé de violents symptômes alternant grossesse nerveuse, anorexie, absence de miction et délires érotiques et de crucifixion. En d'autres temps, elle aurait été exorcisée. Ici, elle est diagnostiquée hystérique et prise en charge.

LE "SPHINX DES NÉVROSES"

La symptomatologie établie par Charcot lui permet aussi de récuser la théorie utérine, rompant avec l'idée d'une maladie exclusivement féminine. A partir de 1882, sa consultation s'ouvre même à des cas masculins. Pourquoi alors la grande majorité des hystériques

ADOC-PH0105 (X4)



LE PROFESSEUR FAIT SON SHOW Dans ce tableau peint en 1887 (*Une leçon clinique à la Salpêtrière*), André Brouillet a immortalisé les très théâtrales « leçons du mardi matin » du professeur Charcot. Grâce à l'hypnose, l'homme plonge ses patientes – ici, la célèbre Blanche – dans des états hystériques avant d'en « prendre le contrôle ».

sont-elles des femmes ? Charcot ne fera qu'effleurer la possibilité que les traumatismes endurés par les femmes, décuplés par leur condition désavantageuse, jouent un rôle dans l'apparition du trouble. Avant d'échouer à la Salpêtrière, Blanche et les autres ont subi une existence marquée par l'abandon, la pauvreté, la violence et les abus sexuels. Mais même après la visite du jeune Freud dans son service en 1885, qui tire de l'observation des hystériques l'intuition de l'inconscient, Charcot, lui, n'ira jamais jusqu'à l'interprétation psychologique. Face au « sphinx des névroses », il s'acharnera jusqu'en 1892 à chercher la cause organique de la maladie. Car sans origine identifiée, pas de remède efficace. En attendant, on calme les crises avec de l'éther, des douches froides, voire la camisole ou la cellule. Charcot invente un « compresseur ovarien », une ceinture serrant le bas-ventre pour prévenir la montée de l'aura. Pour le reste, le médecin poursuit inlassablement l'observation clinique. Il

ne manque pas de cas, le nombre d'hystériques dans l'hôpital grimpe de 10% en 1875 à 24% en 1880. Le « César de la Salpêtrière » noue une relation privilégiée avec celles qu'il juge les plus représentatives, comme Blanche, ou Augustine Gleizes. Admise à l'âge de 14 ans, cette adolescente insolente, spécialiste des hallucinations visuelles et auditives, peut faire plus de 150 attaques par jour. Elle devient un des piliers de l'hystérie-spectacle orchestrée par Charcot.

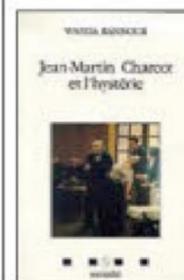
CHARLATAN ET SIMULATRICES

La mise en scène de la maladie débute en 1877 avec la publication d'une étude de cas illustrée qui témoigne de la nature théâtrale de la maladie. On y voit notamment une Augustine stupéfiante de photogénie. Ces séries contribuent à médiatiser les hystériques hors de l'hôpital. Elles envahissent les journaux et l'imagination de M. Tout-le-monde. Deux ans plus tard, le recours à l'hypnose finit d'en faire un sujet prisé des dîners en ville.

En se réappropriant le magnétisme animal de Mesmer – hypnotiseur soupçonné de charlatanisme un siècle plus tôt –, Charcot tente un pari osé. Il s'appuie sur le cas d'une religieuse de 26 ans, Pauline, atteinte d'une contracture au poignet gauche. En l'hypnotisant, il fait disparaître la rigidité en créant du côté droit une autre contracture, curable puisqu'artificielle. Lorsqu'il présente le cas, Charcot l'affirme : « Le procédé réussit sur toutes les hystériques. » Mais tout le monde n'est pas de cet avis. L'utilisation de l'hypnose attise les critiques. Ses détracteurs lui reprochent d'avoir troqué sa rigueur pour flirter avec l'occulte. Les médecins de l'école de Nancy, pourtant convaincus de la valeur scientifique de l'hypnose, contestent sa conviction qu'elle ne fonctionnerait que sur les hystériques. Outre-Manche, des chercheurs soulèvent le problème de l'*expectant attention* : les malades, entendant les médecins commenter leur cas, produiraient plus ou moins →



À LIRE



JEAN-MARTIN CHARCOT ET L'HYSTÉRIE
de Wanda Bannour
(éditions Métailié).
Une biographie du chef de service de la Salpêtrière, premier médecin à avoir étudié l'hystérie et osé utiliser l'hypnose.



DÉLIRE MYSTIQUE

Phase extatique lors d'une attaque d'hystéro-épilepsie observée chez une patiente. Planche extraite de *L'Iconographie photographique de la Salpêtrière* (1877).

Elevées au rang de divas, les protégées du neurologue sont célèbres dans l'Europe entière

→ consciemment les symptômes attendus. En France, le journaliste Léon Daudet, plus radical, affirme que Charcot est tout simplement dupé par des simulatrices. Sensible à ces accusations, le neurologue rappelle que l'hystérique est manipulatrice par définition : « Vous ne devez jamais oublier, cependant, que c'est une caractéristique des sujets hystériques d'exagérer leurs troubles, et qu'ils ont d'autant plus tendance à le faire qu'ils se sentent observés et admirés. »

STARS DE LA SALPÊTRIÈRE

Confrontée aux aspects retors de l'hystérie, la position de Charcot reste ambivalente. D'un côté, il est extrêmement vigilant pour distinguer les vraies simulatrices de celles chez qui le mensonge est involontaire, enfonçant des aiguilles dans les bras pour en prouver l'insensibilité ou encourageant les patientes à s'espionner entre elles. De l'autre, il flatte la tendance exhibitionniste de ses protégées en en faisant les divas de ses leçons publiques. Comparée à Sarah Bernhardt, Blanche est connue dans toute l'Europe sous le nom de « reine des hystériques ». En coulisses, la rivalité fait rage pour décrocher le premier rôle. Quitte à en rajouter dans les symptômes ? Dans l'ouvrage *Medical Muses*, l'écrivain norvégienne Asti Hustvedt voit dans ce rapport entre un médecin-metteur en scène et des patientes-actrices la construction inconsciente d'une version « représentable » de la maladie, servant les intérêts de chacun. Le processus permet aux patientes d'obtenir un statut après une vie d'exclusion ; au médecin, de devenir une référence célébrée.

Les relations de Charcot avec « ses » hystériques sont marquées par cette ambiguïté. Le médecin prend en charge leur souffrance et leur offre un accueil privilégié. Considérées comme les aristocrates de la Salpêtrière, elles s'y promènent librement et peuvent même sortir une journée sur demande. Mais dans l'observation clinique, Charcot les traite comme des poupées vivantes. Un jour, il n'hésite pas à provoquer une contracture de la langue chez Augustine qu'il juge trop bavarde. Ses étudiants s'amuse parfois à mettre les patientes sous hypnose dans des situations à connotation érotique. Sans doute mieux loties que dans les foyers où elles ont grandi, les hystériques continuent de subir la domination masculine sous forme d'autorité médicale. Fondamentalement misogyne, Charcot ne prête guère de crédit à leur parole. En revanche, Bourneville prend note des souvenirs douloureux exprimés dans leurs délires, sans aller jusqu'à en faire le déclencheur de la maladie.

FREUD À L'HORIZON

Jusqu'à sa mort en 1893, Charcot continuera à chercher une lésion cérébrale qu'il ne trouvera jamais. Ce n'est que du bout des lèvres qu'il finira par admettre le rôle du trauma dans l'apparition du symptôme hystérique, entrouvrant la porte à la révolution freudienne qui surviendra seize ans après. Loupant le coche de l'inconscient, Charcot n'a pas su écouter les hystériques. Mais au moins a-t-il su entendre leurs symptômes : si ces maux sans origine apparente sont aujourd'hui pris au sérieux, c'est en partie grâce à lui. ■

ADOC-PHOTOS

Novembre 2012
N°381
3,50€

Ca

M'INTÉRESSE



NATURE
Lichens, des forêts en miniature

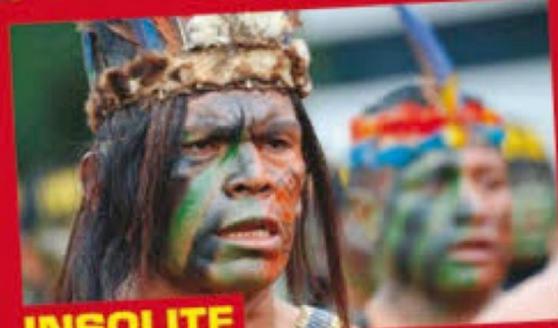
ENQUÊTE
Doit-on sauver à tout prix les espèces en danger ?



SANTÉ
Les médecins nous font-ils sortir trop tôt de l'hôpital ?



TECHNO
Dans la base secrète qui va abriter les serveurs d'Internet



INSOLITE
Défilés militaires : à chacun sa démonstration de force !

Comment provoquer la chance

TEST

Savez-vous la saisir ?

- Est-ce une question d'attitude ?
- Ce que nous apprennent les chanceux
- Faut-il en avoir pour réussir sa vie ?



www.caminteresse.fr

En vente à partir du 31 octobre chez votre marchand de journaux

Se poser des questions, **Ca** fait avancer.

ASTROLOGIE

Vous y croyez ?

DEPUIS PLUS DE 40 SIÈCLES, l'homme cherche à lire son avenir dans le ciel. Et depuis presque aussi longtemps, il a de gros doutes.

PAR MANUELA FRANCE



LES MOTS POUR LE DIRE

Zodiaque

Selon l'étymologie grecque, le zodiaque est le cercle (*kyklos*) des êtres vivants – *zodiakos kyklos* signifiant le « cercle de petits animaux » ; chaque constellation du zodiaque (hormis la Balance) est associée à une créature vivante.

Astrologie

Le mot est composé du grec *astron*, (étoile) et *logos* (discours). Etymologiquement, l'astrologie est donc l'enseignement des astres. Autrement dit, une matière savante.

Astronomie

Le terme vient des mots grecs *astron* (étoile) et *nemein* (nommer). Jusqu'à l'ère chrétienne on utilisera indifféremment le mot latin *astrologia* pour désigner l'astronomie et l'astrologie.

Horoscope, astrologie chinoise, voyance, tarots... les Français sont accros aux prédictions. Les résultats affichés par Astrocenter, le leader mondial sur Internet, en témoignent : 7,7 millions de visiteurs dans le monde, 25 millions de pages vues par mois et une progression de +20% par an. L'astrologie ne connaît pas la crise. Ronald Reagan, François Mitterrand, André Santini... de nombreux hommes politiques ont avoué un jour avoir leur astrologue. Et le phénomène n'est pas nouveau. Il remonte à plus de 4000 ans ! De tout temps, les hommes ont tenté de prédire leur avenir en regardant le ciel. Et très vite ils ont trouvé sur leur route des sceptiques prêts à en découdre avec ces « balivernes ». En -186, Carnéade, philosophe de la Nouvelle Académie, s'interroge déjà : « Si le ciel de naissance fixe pour chaque individu son caractère, sa destinée, comment expliquer alors que des jumeaux aient des destins différents ? » L'astrolo-

gie est une longue histoire de controverses emmenées par les philosophes, les théologiens et les hommes de sciences. Dans toutes les civilisations antiques, l'homme observe le ciel, car il est convaincu que c'est là que résident les dieux. Déchiffrer les phénomènes célestes, c'est comprendre le monde. On ne fait pas encore de différence entre astronomie et astrologie.

AU DEUXIÈME MILLÉNAIRE AVANT NOTRE ÈRE, en

Mésopotamie, les hommes commencent à consigner sur des tablettes d'argile le mouvement des astres, les cycles de la Lune et du Soleil, et à en tirer des présages. Cette astrologie babylonienne nous est parvenue grâce à l'*Enuma Anu Enlil*, célèbre manuscrit retrouvé à Ninive. Il s'agit d'une astrologie purement descriptive dans laquelle les astres sont assimilés aux divinités Sin (la Lune), Shamash (le Soleil) et Ishtar (Vénus). Pour les hommes d'alors, la voûte céleste n'est que le reflet de sites terrestres correspondants. La Grande Ourse, par exemple, réfléchit la ville de Nippour. Résultat : toute modification d'un astre



Gravure du XVII^e s.

RDVITAL

LES GRANDES DATES DE L'ASTROLOGIE



Tablette babylonienne, vers 860 av. J.-C.

529 L'empereur romain Justinien ferme l'école d'Athènes, dernier bastion des astrologues après le partage de l'Empire romain et les condamnations répétées de l'Eglise chrétienne triomphante. Les astrologues se réfugient en Perse. L'astrologie occidentale

disparaît pendant cinq siècles au profit de l'astrologie issue de la civilisation arabo-musulmane.

1150 L'astrologue arabe Alcabitus publie *Introduction à l'art de l'astrologie*. L'astrologie arabe se répand dans l'Occident médiéval. Le dominicain





annonce un changement sur terre. S'il pâlit, pas de doute, c'est un présage funeste ! *L'Enuma Anu Enlil* compile ainsi 7 000 présages. L'art divinatoire est alors indissociable de la religion. Les observations du ciel sont faites par des prêtres-astronomes ou devins en charge de traduire et transmettre le message des dieux. Leurs connaissances sont celles d'initiés et leur enseignement dans les temples est tenu secret. Il n'existe pas encore d'horoscope individuel. L'astrologie est un outil de gouvernance qui aide le roi dans sa prise de décision pour déterminer les époques favorables à la guerre, prévoir les épidémies, les catastrophes naturelles, les moissons abondantes.

AVEC LES CONQUÊTES D'ALEXANDRE LE GRAND, l'astrologie se répand de Chaldée en Grèce, Inde, Egypte... A Athènes, c'est par le biais des élites qu'elle se développe et donne naissance à l'astrologie occidentale. Elle est alors présentée comme une science complexe. Convaincu que l'on ne peut pas être un bon médecin sans être astrologue, Hippocrate en fait même l'un des fondement de la médecine avec la théorie des quatre éléments. Une classification toujours d'actualité qui permet de distinguer signes de feu, de terre, d'eau →

UN ART MILLENAIRE
Hipparque de Nicée, astronome grec du II^e siècle av. J.-C., a réalisé l'un des premiers catalogues d'étoiles (gravure du XIX^e siècle).

Albert le Grand, surnommé « le docteur universel », réhabilite l'astrologie naturelle non fataliste par opposition à l'astrologie païenne. Il tente de réconcilier astrologie et foi chrétienne. On assiste aux premières oppositions théologiques sur la question.

1550 L'astrologie arabe a perdu le soutien des savants et connaît un déclin dans les pays musulmans. En Europe, en revanche, elle rencontre un véritable succès d'autant que c'est grâce aux Arabes que les hommes de →



Astronomes, atlas céleste d'Andreas Cellarius, 1660.



En l'an 16, dans la Rome de Tibère, on exécute les astrologues

→ et d'air et d'y associer une typologie de caractères. Platon quant à lui tient les astres pour des « dieux visibles ». Ainsi, la rencontre de l'astrologie chaldéenne avec la philosophie et la cosmogonie grecques donne naissance à une astrologie judiciaire (individualisée). Il ne s'agit plus, comme en Egypte, de prévoir les crues du Nil pour sauver les récoltes, mais bien de lire le destin de chacun à partir de sa carte de naissance.

À ATHÈNES, LES ASTROLOGUES FONT UN TABAC. Parmi eux, le célèbre Hipparque, géographe, astronome et mathématicien grec, met au point la première méthode fiable qui permet, grâce à des calculs complexes, de prédire les éclipses solaires et lunaires. On assiste à l'éclosion des premiers thèmes astraux individualisés. On sait par exemple que les Chaldéens, surnom donné aux astrologues, établissent la carte du ciel du philosophe Diogène. Selon Aristote, un Chaldéen a prédit la mort de Socrate à partir de sa carte du ciel. L'un des plus anciens traités d'astrologie, le *Tetrabiblos*, écrit par le Grec Ptolémée vers l'an 150, recense les savoirs de l'époque et s'impose comme la bible de l'astrologie. Le traité reprend les modèles astronomiques d'Hipparque et les perfectionne. La carte du ciel est alors divisée en 12 « maisons », comme aujourd'hui. Mais l'auteur prévient : « Les astres inclinent, mais n'obligent

pas. » D'autant que, depuis un certain temps, des charlatans ont envahi Rome, exploitant sans vergogne la crédulité populaire. En -139, un édit a même été promulgué, chassant les Chaldéens et « leur astrologie mensongère ». Cicéron dénonce : « Que de choses ont été prédites par les Chaldéens à Pompée, combien à Crassus, combien à César lui-même, qu'aucun ne mourrait (...). Comment croire des gens dont on voit les prédictions démenties chaque jour par la réalité des événements. » L'Empire romain place l'astrologie sous le contrôle direct du pouvoir. Auguste fait confisquer et brûler les textes prophétiques en circulation. Sous Tibère, en l'an 16, on expulse et on exécute les astrologues. La persécution de ces derniers annonce leur élimination par les empereurs chrétiens, pour qui la seule vision acceptable est celle des prophètes de la nouvelle religion. En 447, le concile de Tolède déclare : « Si quelqu'un croit devoir ajouter foi à l'astrologie ou à la divination, qu'il soit anathème. » Après la chute de l'Empire romain, l'astrologie connaît, en Occident, une éclipse de cinq cents ans. Dès lors, philosophes, théologiens et scientifiques n'auront de cesse de tenter d'éradiquer cette « maladie de l'esprit ».

AU XIII^e SIÈCLE, L'ASTROLOGIE subit un nouvel assaut. Motif : la perte du libre-arbitre. Pour l'Eglise, l'astrologie porte en elle la menace du fatalisme, qui dégage l'homme de sa responsabilité face à Dieu. Saint Thomas d'Aquin écrit : « Loin de nous laisser impressionner par le déterminisme et la fatalité que propagent les astrologues, libérons-nous et diminuons les astres. Qu'ils nous éclairent et nous aident, mais sans toucher notre pleine responsabilité et liberté. » En 1327, à Florence, un astrologue, Cecco d'Ascoli, termine sur le bûcher de l'Inquisition. Mais rien n'y fait. Jusqu'au XVII^e siècle, l'astrologie connaît un véritable regain. Les papes ne font pas mystère de leur habitude d'interroger les étoiles avant toute prise de décision. En 1503, Jules II interroge son astrologue pour déterminer le jour de son couronnement ; au XVI^e siècle, Paul III ne tient jamais de consistoire sans consulter les astres et l'université du Vatican crée une chaire d'astrologie médicale. Même boulimie de prédictions chez les rois. Dans toutes les cours européennes,

AU SERVICE DES ROIS

Pierre I^{er} de Castille (1334-1369) consultant son astrologue (tableau de 1864).

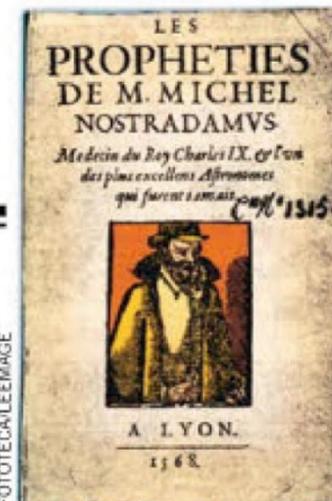


ANSA/LEEMAGE

LES GRANDES DATES DE L'ASTROLOGIE

→ la Renaissance redécouvre l'Antiquité grecque. Dans le même temps, Galilée et Kepler, astronomes, posent les bases de la physique moderne.
1710 L'impression des éphémérides et tables des Maisons est stoppée en Europe. Résultat : les astrologues

perdent leur outil de travail. Pendant deux siècles, on assiste à une éclipse presque totale de l'astrologie en Europe.



FOTOTECA/LEEMAGE



LA TERRE AU CŒUR DE L'UNIVERS
Reproduction du système géocentrique de Ptolémée. Il sera remplacé par le système de Copernic au XVI^e siècle (planche de 1660).

une astrologie royale se développe. De Saint Louis à Louis XI en passant par Charles V ou Louis XIII – né sous le signe de la Balance, on le surnomme le Juste –, les souverains ont tous leur astrologue attitré. Guerres, déplacements, réceptions d'ambassadeurs, santé de la famille royale, construction de palais... tout événement est prétexte à prédiction.

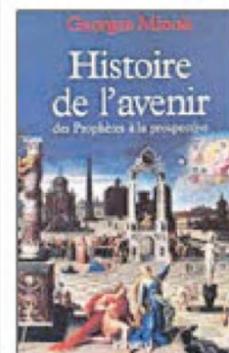
DURANT LA RENAISSANCE, les calculs astrologiques profitent des découvertes en algèbre et en trigonométrie pour se développer. Des tables de calculs détaillées tenant compte des heures de lever et de coucher des astres, des mouvements de planètes et de leur position sont largement diffusées grâce à l'apparition de l'imprimerie. La star du moment, c'est Nostradamus ! Ses prophéties s'arrachent comme des petits pains depuis qu'il a prédit avec justesse la mort d'Henri II. Catherine de Médicis en abuse. En France, sous la pression des jésuites, Colbert raye finalement l'astrologie des disciplines académiques et en interdit l'enseignement

en faculté en 1666. Le poste d'astrologue royal est supprimé. En 1763, Voltaire écrit : « La superstition est à la religion ce que l'astrologie est à l'astronomie, la fille très folle d'une mère très sage. » Le siècle des Lumières porte le coup de grâce. Souhaitant voir la raison l'emporter sur la passion, les grands penseurs veulent en finir une bonne fois pour toute avec ces sciences qui n'en sont pas. L'avènement du système héliocentrique de Copernic au XVI^e siècle, l'invention

de l'astronomie de précision avec Jean Picard et de l'attraction universelle avec Isaac Newton au XVII^e ont relégué l'astrologie au rang des superstitions archaïques. Au XIX^e siècle, ses défenseurs sont désormais contraints de se regrouper en sociétés secrètes. Le divorce entre science et astrologie est consommé.

LES NOMBREUSES TENTATIVES DU XX^e SIÈCLE visant à créer une astrologie « scientifique » n'y changeront rien. En 2001, Elizabeth Teissier en fait les frais en présentant sa thèse *L'Homme d'aujourd'hui et les astres : fascination et rejet* à l'université Paris-Descartes, huée par les scientifiques qui l'accusent de charlatanisme. L'astrologie n'intéresse plus que les magazines féminins. Reste que les hommes continuent inlassablement à chercher dans les astres des réponses à leur insécurité : des parents établissent la carte du ciel de leur nouveau-né, dans les campagnes, d'anciennes prévisions agricoles perdurent, et dans certaines entreprises le signe zodiacal influe directement sur le recrutement. Et si l'astrologie boursière de Gustave Lambert Brahy, née dans les années 1930, avait pu nous éviter la crise ? L'homme, astrologue et expert-comptable, prétendait pouvoir prévoir l'évolution des indices boursiers... ■

EN SAVOIR +



HISTOIRE DE L'AVENIR de Georges Minois (Coll. Nouvelles Etudes historiques-Fayard). Des procédés de divination inventés par les hommes de l'Antiquité aux méthodes « scientifiques » mises au point par les prospectivistes du XX^e siècle, l'historien nous raconte 2 000 ans d'invention et d'imagination au service de la prédiction de l'avenir.

1930 A la suite des travaux du Suisse Carl Gustav Jung sur « la psychologie des profondeurs », des psychiatres tentent d'établir un lien entre astrologie et psychologie. Suivront de nombreuses tentatives de réhabilitation d'une astrologie dite « scientifique ».

1969 Le succès remporté par Astroflash, le premier ordinateur astrologique installé sur les Champs-Élysées, signe un nouvel âge d'or pour la discipline. L'année suivante, sur



Europe 1, Madame Soleil tient sa rubrique astro et reçoit 15 000 appels par jour ! L'astrologie est désormais un fait de société. **2003** Françoise Hardy publie *Les Rythmes du zodiaque*, qui caracole en tête des ventes.

Elizabeth Teissier, en 1976.

Les origines de nos signes du zodiaque

EN MÉSOPOTAMIE, il y a plus de 4000 ans, les hommes ont divisé le ciel en groupes d'étoiles et introduit les constellations du zodiaque, leur donnant des noms d'animaux ou de figures légendaires. À l'origine, on en comptait quinze. C'est au V^e siècle avant J.-C. que le ciel a été découpé en douze secteurs égaux, le Soleil entrant chaque mois de l'année dans la « maison » d'un des signes. Cicéron leur donnera plus tard leur nom latin définitif. Les signes sont gouvernés par des divinités et obéissent à des mythes venus de Mésopotamie, d'Égypte, de Grèce... Revue de détails, en démarrant à l'équinoxe de printemps fixé au 25 mars par les Romains. ■

PRINTEMPS

BÉLIER

Le dieu bélier est au commencement de l'œuvre, disaient les Anciens ! Chaque année, son retour sur terre symbolise l'arrivée du printemps : c'est lui qui démarre le processus de la vie et incarne les puissances créatrices. En Mésopotamie, pour marquer le printemps, on fête Dumuzi – un berger-roi, dieu de la fertilité – au cours d'un mariage sacré. Durant la cérémonie, les rois sumériens s'unissent aux prêtresses d'Ishtar, déesse de la vie et de l'amour. Ce rituel garantit la fertilité de la terre et du bétail pour l'année.

TAUREAU

Dans l'Antiquité, le taureau Apis fait l'objet d'un véritable culte. Il est le symbole de la puissance sexuelle et de la force physique, du soleil qui féconde la nature. En Égypte, Apis est fêté sous la forme d'un taureau vivant que les prêtres sélectionnent avec soin selon des caractères divins : taille du sexe et des cornes. Vers 270, le philosophe Porphyre mentionne un taureau choisi à Héliopolis dont les parties génitales sont plus grosses que le corps !

GÉMEAUX

Chez les Anciens, ils sont « les jumeaux » ou « grands jumeaux » en référence aux « jumeaux primordiaux ». En effet, selon la cosmogonie antique,

au commencement, ciel et Terre ne faisaient qu'un. Ils formaient ensemble un œuf dont la moitié supérieure était le ciel et la moitié inférieure, la Terre. Dès lors, les jumeaux – *gemini* en latin – ont traversé l'histoire du zodiaque comme symbole de la dualité du monde, du principe masculin-féminin à l'origine de la création.

ÉTÉ

CANCER

Dans l'Égypte antique, il est Khépri, le dieu scarabée, « celui qui vient à l'existence ». Nous nous trouvons au milieu de l'année. Au soleil levant, ce petit animal pousse sa boule d'excréments qui contient ses œufs. Leur éclosion symbolise la naissance de l'astre qui illumine le monde. L'étoile Sothis a réapparu, le soleil s'est levé. Khépri symbolise le renouvellement, la renaissance, la transformation. Il renaît chaque matin.

LION

Dans l'Antiquité, il est Rê, le dieu du disque solaire qui prend possession de l'univers une fois la création achevée. C'est une divinité majeure. Craignant un jour de ne plus le voir se lever, les Égyptiens lui vouent un culte sans limite. À lui seul, il incarne le pouvoir absolu qui rayonne sur le monde. Des pharaons à Louis XIV, tout d'or vêtus, les souverains en font leur emblème.



Les signes du zodiaque, miniature du XIV^e siècle.

BRITISH LIBRARY/ROBANA/LEEMAGE

LES ÉLÉMENTS DU ZODIAQUE
 AIR
 EAU
 FEU
 TERRE

mis toda del ebreuona tots los
 signes **T**aula p'fab enq'l lo'rdi
 any lo sol entra en cascun a
 dels signes: ~ ~ ~ ~ ~



VIERGE

C'est sous les traits d'une vierge ailée tenant à la main un épi qu'elle fait irruption en Grèce. Elle est Déméter –déesse de l'agriculture, de la fertilité et des moissons–, celle qui a enseigné aux hommes l'art de cultiver la terre, de récolter le blé et d'en faire du pain. C'est elle qui assure la production et l'épanouissement de la cité. Voici les qualités que l'astrologue Ptolémée lui attribuait : « Le signe de la Vierge dans son ensemble est humide et excite le tonnerre. Quand on considère ses parties, la première est plutôt chaude et destructrice, celle du milieu est tempérée, la dernière est pluvieuse. »

A U T O M N E

BALANCE

Dans l'Égypte ancienne, elle est Maât, déesse de « l'ordre juste du monde ». Son attribut, les deux plateaux, servait à peser le cœur du défunt afin qu'il soit jugé sur ses actes positifs et négatifs. Le principe de Maât qui régit alors toute la société égyptienne, c'est cet équilibre entre les forces contraires qui gouvernent le monde. C'est la stabilité, l'harmonie, la justice.

SCORPION

« Et là se trouve la porte du Crépuscule gardée par les Scorpions. Ils sont hommes pour moitié, ils sont aussi dragons. Leur gloire est terrifiante, leur regard instille la mort au cœur des hommes. Lorsque Gilgamesh les aperçut, il dut se couvrir les yeux pour se protéger » peut-on lire dans l'épopée du héros sumérien. De tout temps, le scorpion fut redouté. Pour tous, il est « celui qui pique » ! Il symbolise les Ténèbres et le monde souterrain. Chaque année, pour renaître à la lumière, l'esprit humain doit plonger dans les profondeurs et traverser les mondes invisibles.

SAGITTAIRE

Il est « l'homme à la flèche ». Cette créature hybride mi-centaure, mi-archer était déjà présente au deuxième millénaire avant J.-C. Dans

la mythologie sumérienne, l'arc et la flèche sont les attributs de Ninurta, le dieu de la guerre et de la chasse. Vénéré pour son courage et son héroïsme, il possède même le pouvoir de commander aux vents et aux tempêtes. Il symbolise la victoire sur les forces néfastes.

H I V E R

CAPRICORNE

Dans l'Antiquité, il est la « chèvre d'eau » ou la « chèvre poisson ». Encore une créature hybride dont on raffolait en Mésopotamie ! On l'associe à Enki, maître des eaux douces souterraines, de la sagesse, des arts et techniques et de la magie. A lui seul, il incarne la sagesse et le savoir. Dans les récits mythologiques, il intervient en tant que démiurge ou conseiller pour aider à la résolution des situations de crise rencontrées par les autres divinités.

VERSEAU

Il fut tour à tour « le géant », « le verseur d'eau » puis « le porteur d'eau ». En Égypte, il prend les traits du dieu Hâpi qui irrigue la terre à l'aide de deux cruches d'eau, attributs du signe zodiacal. Il personnifie la crue du Nil. Selon la mythologie, il vit en deux lieux : à Eléphantine, d'où jaillissent les eaux du Nil, et dans une caverne située au nord de Memphis, où il alimentait les eaux du Delta. Il est celui qui, à coups d'inondations, préserve de la famine, le génie par excellence de la prospérité et de l'abondance.

POISSONS

Que ce soit dans les mythologies antiques ou chez les chrétiens, son rôle lui colle à la peau. Il est le sauveur ! Chez les Égyptiens, le défunt, pour sauver son âme, devait repêcher dans les eaux primordiales les inets, deux poissons incarnant l'âme d'hier et l'âme d'aujourd'hui. Chez les Grecs, Aphrodite et son fils Eros, pourchassés par le monstre Typhon, se sauvent en se transformant en deux poissons reliés par la queue.



DES CAMPS NAZIS AUX ETATS-UNIS

A partir de 1942, 380 000 prisonniers allemands sont enfermés dans des camps aux Etats-Unis. Les nazis y font régner leur loi. Des tribunaux secrets règlent leur compte aux détenus suspectés d'avoir collaboré avec les Alliés. Dans certains camps flotte la croix gammée et des défilés sont organisés pour l'anniversaire du Führer.

📖 **LU** dans "Prisonniers nazis en Amérique" de Daniel Costelle, éd. Acropole.

TOUT LE MONDE VEUT VOIR MOURIR BONNOT



COLL. MUSÉE DE NOGENT-SUR-MARNE

Le 28 avril 1912, 30 000 personnes accourent vers un garage de Choisy. Armés de fusils, de fourches, ils veulent participer à l'assaut contre Bonnot, le chef d'une bande de gangsters qui, cinq mois durant, a terrorisé la France et tué 8 personnes. A Choisy, en plus des policiers, le préfet a appelé deux compagnies de la Garde républicaine et un régiment de zouaves... pour un seul homme ! Le pavillon est dynamité. Bonnot meurt pendant son transfert à l'hôpital.

📖 **VU** à l'expo "Bonnot et compagnie, la bande tragique" jusqu'au 30 déc. 2012 au musée de Nogent-sur-Marne.

L'alcool, voilà l'ennemi.

Collection TABLEAUX MURAUX AFIMAND OSEIN 49 Rue de Valenciennes, Paris

BOISSONS NATURELLES BONNES
(prises sans excès)

Vin
Raisin

Cidre
Pommes

Poiré
Paires

Bière
Orge et Houblon

Avant l'alcoolisme

80 pour 100 des tuberculeux sont alcooliques

Tremblement des mains
Perte de l'appétit
Affaiblissement général
Délium tremens
Paralysie, Démence
Aggravation des maladies
Messes et Fractures

Démence
Perte de la mémoire
Incapacité professionnelle
Dégradation morale
Irritabilité, Violence
Fureur

Après l'alcoolisme

Tableau d'ANTI-ALCOOLISME par le D^r GALTIER-BOISSIÈRE

ALCOOLS INDUSTRIELS MAUVAIS
(même pris en petite quantité)

Sort fabriqués avec:

Bette rave
By de la grande racine

Pomme de terre Grain

Ce qu'on fait avec les alcools industriels

Effets DU VIN DE RAISIN sur un Cobaye

I Cobaye auquel on a inoculé du vin de raisin.

II Le cobaye ne sent un accès d'ébriété.

III L'animal est bien et se laisse manier tranquillement.

ORGANES SAINS

Estomac Foie Cœur Reins Cerveau

Effets DE L'ALCOOL INDUSTRIEL sur un Cobaye

I Cobaye auquel on a inoculé de l'alcool industriel.

II Le cobaye est pris d'une crise épileptique.

III Le cobaye meurt quelques instants après.

ORGANES d'ALCOOLIQUE

Gastrite ulcéreuse Cirrhose hépatique Dégénérescence graisseuse Ramollissement Moringite

D. BRUSSEUIL/ÉCOMUSÉE DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE LE CREUSOT-MONTCEAU-LES-MINES

VOUS AVEZ ENCORE SOIF ?

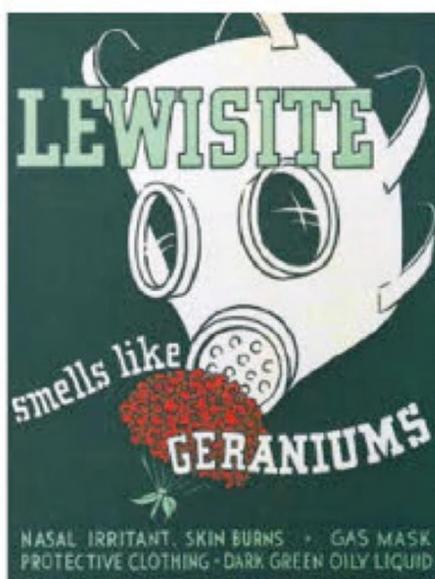
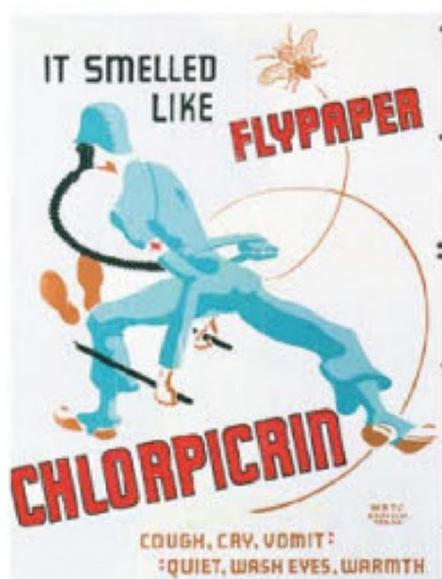
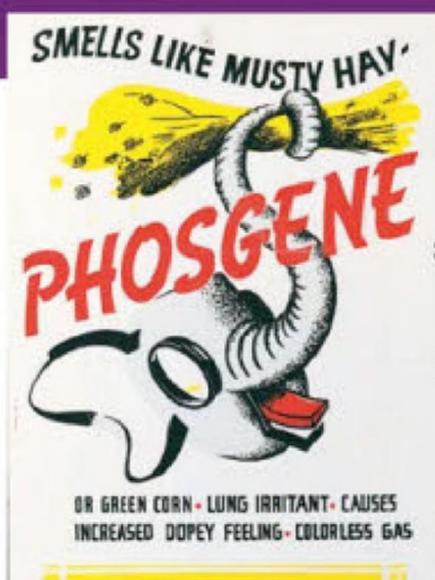
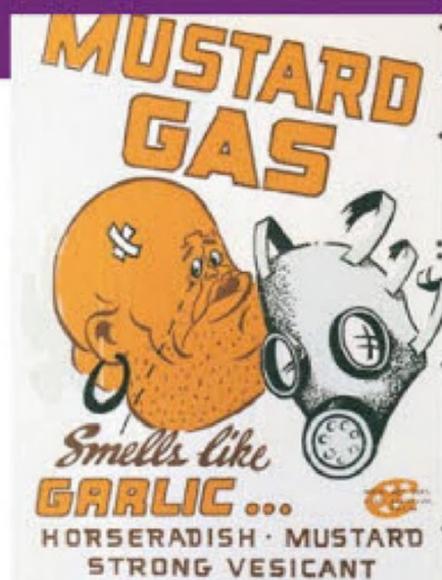
Boire, ça fait peur ! Au début du XX^e siècle, ce tableau élaboré par le docteur Galtier-Boissière est placardé dans les classes. Les enfants sont censés prendre conscience des dangers de la boisson grâce aux messages chocs : « 80% des tuberculeux sont alcooliques », un buveur s'expose à la démence, la paralysie, la bêtise, la violence... L'image « avant-après » est on ne peut plus explicite : lever trop souvent son verre vous transforme en clochard. Ce panneau atteste de l'influence grandissante des ligues de tempérance, un lobby anti-alcool qui a obtenu en 1895 qu'un enseignement sur les dangers de la boisson soit dispensé à l'école. A l'époque, on fait la distinction entre bonne et mauvaise bibine, comme on peut le voir sur les côtés de l'image. Jusqu'aux années 1950, des buvards pour écoliers indiquent qu'un litre de vin à 12 degrés équivaut à 850 g de lait !

📖 **VU** à l'Ecomusée de la communauté urbaine Le Creusot-Montceau-les-Mines et sur le site Histoire-image.org

L'ODEUR DES GAZ DE COMBAT

« Le gaz moutarde sent comme de l'ail ou du raifort », « le phosgène sent comme du foin moisi », « la lewisite comme des geraniums ». Ces affiches sont diffusées par l'armée américaine pendant la Seconde Guerre mondiale afin d'aider les soldats à reconnaître les gaz de combat. Illustrées façon *cartoon*, elles préconisent l'usage de masques de protection et donnent aussi la marche à suivre en cas d'inhalation. Pour la chloropicrine qui fait tousser, pleurer et vomir, « restez calme, lavez vos yeux, réchauffez-vous ».

📖 VU sur le compte flickr du musée national américain de la Santé et de la Médecine flickr.com/photos/medicalmuseum/sets/



OTIS HISTORICAL ARCHIVES/NATIONAL MUSEUM OF HEALTH & MEDICINE

ILS COUPENT LA MAIN DES ENFANTS

Pendant la Grande Guerre, de terribles rumeurs circulent :

📍 **Le bruit court** en France que les Allemands coupent les mains des enfants. De préférence la main droite des garçons pour qu'ils ne puissent pas porter le fusil plus tard.

📍 **En Allemagne**, les femmes tremblent pour leurs fiancés tombés aux mains des Belges, qui – dit-on – crèvent les yeux des blessés. Le gouvernement doit procéder à une enquête dans les hôpitaux pour calmer l'opinion.

📍 **En France**, on chuchote que les Américains, indignés de la frivolité des femmes de poilus, les marquent avec un tampon indélébile : « femme infidèle, souvenir de l'Amérique ». La rumeur serait partie des poilus des tranchées !

📖 LU dans "Légendes, prophéties et superstitions de la Grande Guerre", d'Albert Dauzat, éd. La librairie Vuibert.

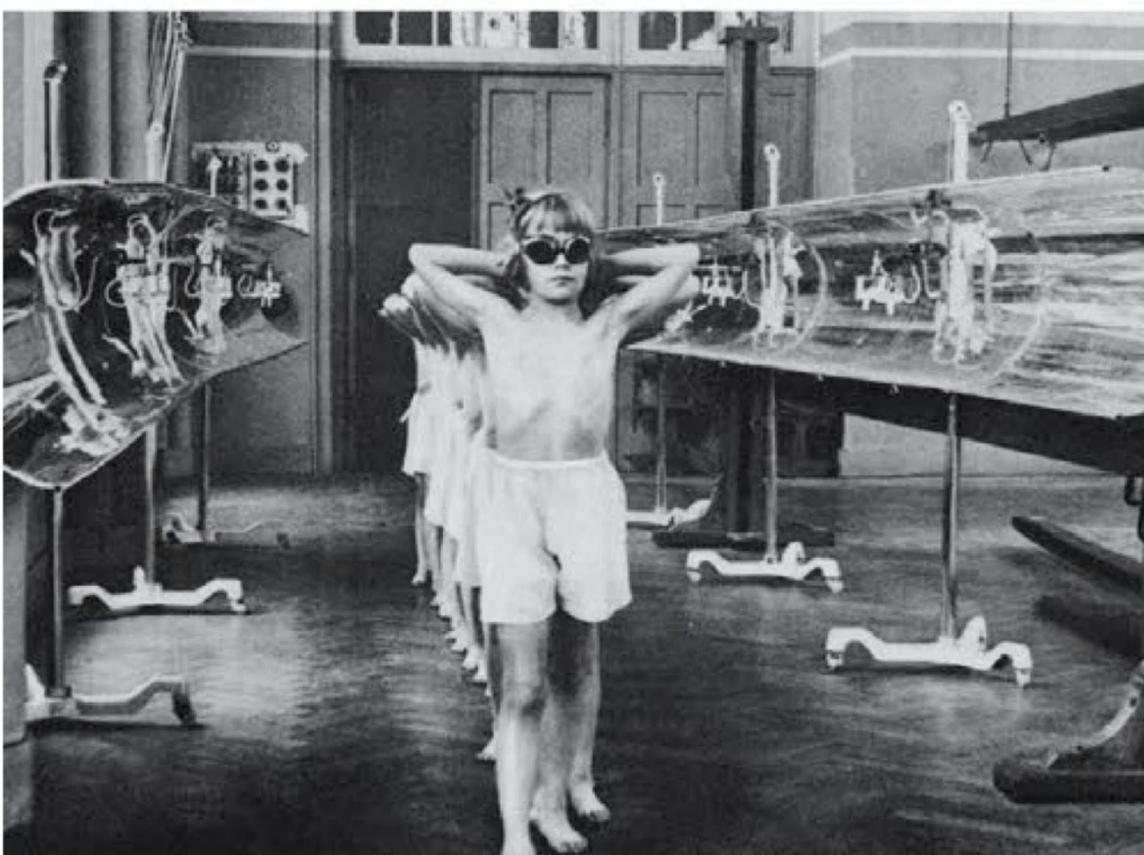
Quand la Floride était française

En 1562, une expédition menée par le Dieppois Jean Ribault accoste en Floride, territoire espagnol depuis le traité de Tordesillas de 1494. Objectif : se tailler un fief au Nouveau Monde. Les explorateurs découvrent plusieurs rivières qu'ils baptisent Seine, Somme, Loire, Charente, Garonne. Ils fondent la première ville d'Amérique du Nord,

l'actuelle Saint Augustine, et élèvent une colonne aux armes royales. Fin du rêve en 1565. Les Espagnols reprennent la Floride après avoir écrasé les Français sur un îlot appelé, aujourd'hui encore, Matanzas Inlet (« crique aux massacres », en espagnol).

📖 VU à l'expo "Floride (1562-1565) un rêve français" jusqu'au 31 décembre 2012 au musée du Nouveau Monde de La Rochelle.

LA LUMIÈRE FAIT DE BEAUX BAMBINS



CES ENFANTS BRONZENT... SANS SOLEIL ! En 1937, la revue *Horizons de France* publie cette image d'un dispositif de luminothérapie pour enfants. Après l'horreur de 14-18, les jeunes représentent l'espoir d'un monde meilleur. La société s'enthousiasme pour ces technologies qui rendront les bambins plus vigoureux. Le bonheur est dans la science.

📖 VU sur le site de la bibliothèque du Museum of Modern Art de New York Moma.org/interactives/exhibitions/2012/centuryofthechild

QUI A RÉTRÉCI LA FRANCE ?

C'est Picard et La Hire ! Entre 1676 et 1681, ces géodésiens sillonnent le pays pour déterminer la longitude de différents ports de la côte ouest. La précision de leurs mesures rend obsolètes les cartes précédentes : Brest se trouve déplacée de 80 km vers l'est ! En plaisantant, Louis XIV accuse les deux savants de lui avoir fait perdre plus de terres... que les guerres.

📖 LU dans "L'Observatoire de Paris, 350 ans de science", éditions Gallimard/Observatoire de Paris.

TRANSFERT D'ORPHELINS

En 1854, le révérend Loring Brace lance le programme *Orphan Train Riders* (« le train des orphelins ») pour sauver les enfants vagabonds de New York. Comme on manque de bras dans les fermes, les marmots sont envoyés dans le Middle West, où les agriculteurs les sélectionnent dans des sortes de foires aux bestiaux. 250 000 enfants seraient « partis au grand air » entre 1854 et 1929.

➤ LU dans la BD "Le Train des orphelins", de P. Charlot et X. Frouquemin, éd. Glénat.

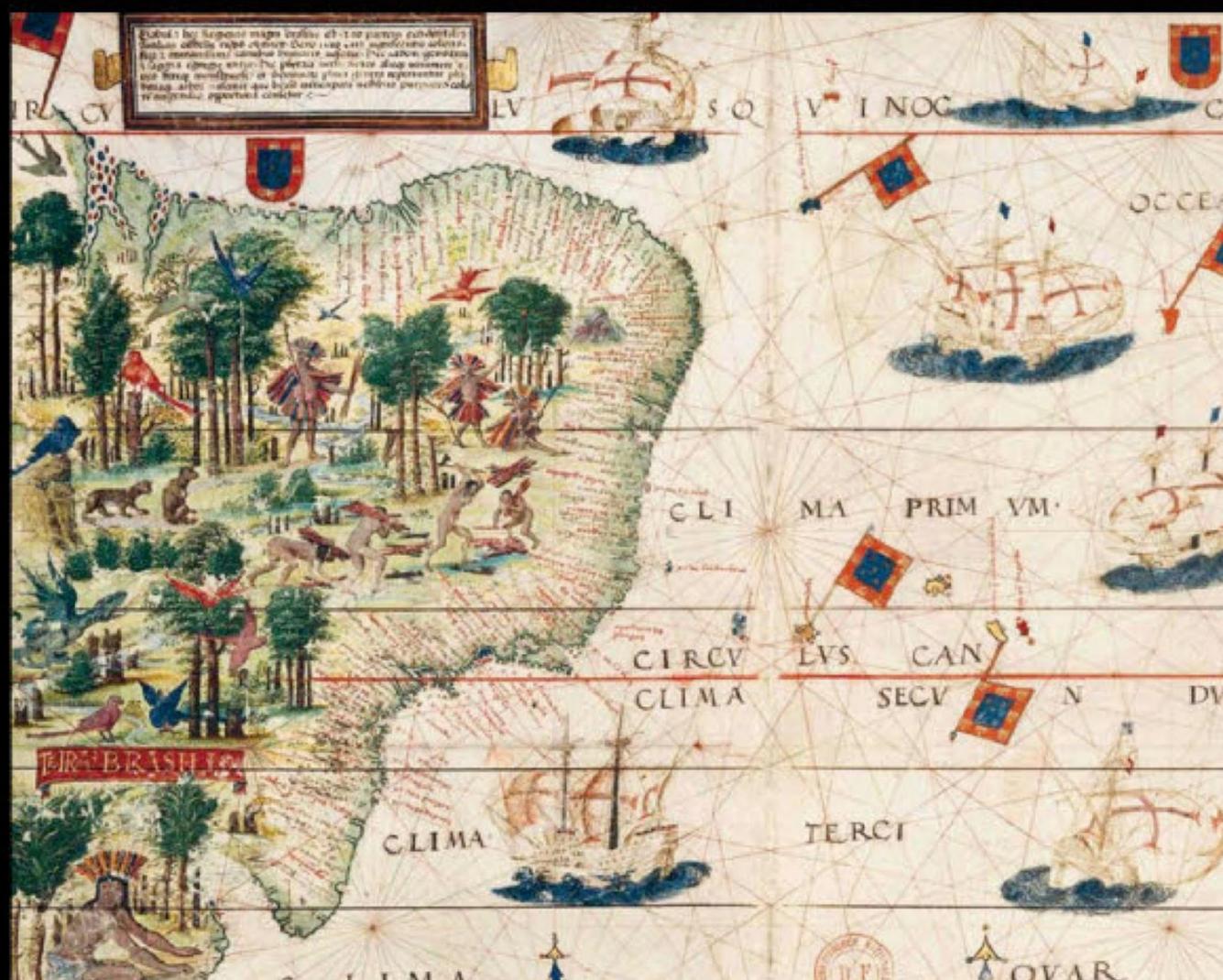
L'OBJET DU MOIS UN PISTOLET EPROUVETTE



P. FUZEAMUSEE DE L'ARMÉE

Cette arme n'en est pas vraiment une ! On l'appelle pistolet-épreuve car il servait, au XVIII^e siècle, à éprouver (ou tester) la puissance de la poudre, dont la qualité évoluait à cause notamment de l'humidité. On appuie sur la gâchette et la roue graduée indique la force dégagée.

➤ VU à l'expo "Lyon au XVIII^e, un siècle surprenant !", au musée Gadagne Lyon, du 22 nov. au 5 mai 2013.



ATTENTION : HOMMES SAUVAGES ET TRÈS BRUTAUX !

Cette carte du Brésil a été dessinée en 1519 pour le roi du Portugal. De l'or, des dessins fins, des couleurs relevées : un vrai travail d'artiste. A l'époque, on ne se contente pas d'indiquer les reliefs, on dépeint aussi les autochtones. Ici, des Indiens nus coupent du bois de Brésil destiné au commerce avec les Européens. Des cartouches qualifient les Brésiliens de « sauvages et très brutaux » et précisent qu'« ils se nourrissent de chair humaine ». Gare aux cannibales !

➤ VU à l'expo "L'âge d'or des cartes marines", Bnf/François Mitterrand, Paris, jusqu'au 27 janvier 2013.

ATLAS MILLERIBINE, CARTES ET PLANS

QUE FAIT NAPOLEÓN ?

L TÂTE LA TUMEUR D'UN PESTIFÉRÉ. Courageux ! Cette scène, tirée de l'esquisse du tableau *Les Pestiférés de Jaffa* d'Antoine-Jean Gros (1804), rappelle la tradition des rois de France qui touchaient les écrouelles, des abcès localisés sur le cou, pour guérir les tuberculeux. Mais ce n'est que de la propagande ! Si l'Empereur a bien visité ses hommes malades à l'hôpital de Jaffa, en 1799, il ne les a pas touchés. Il s'est contenté de conseiller au médecin chef de leur administrer une forte dose d'opium... pour les euthanasier.

➤ VU à l'exposition "Delacroix à l'aube de l'orientalisme", au domaine de Chantilly, jusqu'au 7 janvier 2013.



H. BRÉJAIRMIN



Le vent des KHAZARS

Le best-seller de Marek Halter en BD

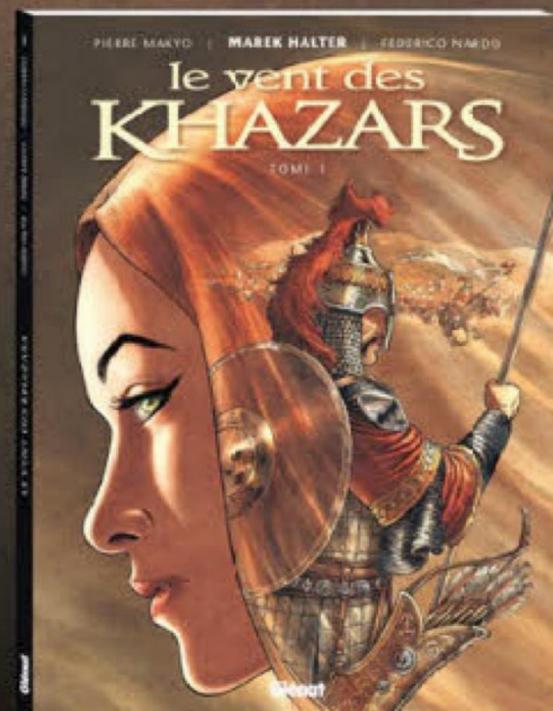
XX^e siècle. Marc Sofer, écrivain et historien du peuple Juif, se lance à la découverte de la fascinante énigme de cette civilisation disparue, les Khazars. Une grande BD d'aventure mêlant thriller, fiction et histoire.

MAREK HALTER, PIERRE MAKYO & FEDERICO NARDO
Tome 1

POUR EN SAVOIR PLUS



Glénat
www.glenatbd.com



Disponible au rayon BD

UNE PILE AU JUS DE FRUIT

LA PREMIÈRE PILE ÉLECTRIQUE est datée... entre -250 et 224 ! Le modèle, découvert à Bagdad en 1938, est constitué d'une jarre en argile longue de 13 cm dans laquelle est placé un cylindre de cuivre entouré d'une tige de fer. Il suffisait d'y verser une solution acide, du jus de fruit ou du vinaigre, pour produire un courant. Problème : on ignore à quoi cette pile était branchée.

LU dans "Le Beau Livre de la Physique", de Clifford A. Pickover, éd. Dunod.



APPEL À TEMOIN

CONNAISSEZ-VOUS CE TRÈS VIEIL ARBRE ?

Vu sur le Net, ce cliché spectaculaire présente la coupe d'un arbre vieux de quinze siècles, à la fois contemporain de la naissance de Mahomet et de la guerre de Sécession... Pouvez-vous nous aider à reconstituer son histoire (qui l'a coupé, qui l'a photographié, quand, où) ? Si vous avez des infos, écrivez-nous à memo@prismamedia.com. Le meilleur enquêteur recevra le DVD *Le Dernier Jour de Pompei*.

ÇET OBJET SERT À COMMUNIQUER AVEC LES ESPRITS

Tous les soixante ans, les Dogons (un peuple du Mali) sortent ce « siège de masque » pour la cérémonie du Sigui. Ils commémorent la révélation de la parole aux hommes et la mort du premier ancêtre, symbolisée par le « Grand Masque ». A tour de rôle, chaque participant se tient assis en équilibre sur ce siège pour communiquer avec l'autre-monde et recevoir une partie du *nyama* (force vitale) du Grand Masque.

VU à l'expo "Design en Afrique, s'asseoir, se coucher et rêver", au musée Dapper à Paris, jusqu'au 14 juillet 2013.



SOYEZ PLUS RAYONNANTE GRÂCE AU RADIUM

Cette pub de 1934 vante les mérites d'une crème à base de thorium et de radium, « embellissante parce que curative ». Les marchands surfent sur la renommée de la radioactivité, dont les découvreurs Marie et Pierre Curie ont décroché le prix Nobel de physique en 1903. Selon le (faux) Dr Alfred Curie, la crème guérit les flétrissures du visage et maintient la jeunesse. On s'arrache aussi les fontaines à radium, qui rendent l'eau radioactive. A utiliser en cures de 21 jours. En 1937, le classement du radium comme poison sonne la fin de ce business fatal.

VU à l'exposition permanente du musée Curie, à Paris.

EN ASIE, LA SANTÉ PAR LE SEXE

DANS LA CHINE ANCIENNE, on recommande à monsieur de porter à madame 45 coups de sa « tige de jade » avant de s'interrompre, et ce, pour lui « fortifier les os ». A répéter six fois par jour pendant vingt jours.

LU dans "Histoires coquines et inédites des rois et reines", de Dimitri Casali, éd. Gründ.

ON VIENT JUSTE D'APPRENDRE QUE ... ON VIENT JUSTE D'APPRENDRE QUE ...

✳ ... ON ALLAIT DÉJÀ CHEZ LE DENTISTE IL Y A 6 500 ANS. Une mâchoire humaine du néolithique vient d'être analysée par des chercheurs du Centre international de physique théorique de Trieste. Une canine, cassée et fissurée, était recouverte d'une fine couche de

cire d'abeille, comme un pansement. Le premier plombage de l'histoire.

LU sur Plosone.org

✳ ... LA LANGUE FRANÇAISE VIENT D'ANATOLIE. Sachant que notre idiome appartient à la famille des 103 langues indo-européennes (hindi, islandais, slo-

vaque, espagnol...), des chercheurs néo-zélandais de l'université d'Auckland ont observé des mots issus du vocabulaire de base, comme « maman », pour faire un arbre généalogique. Ces racines convergent vers l'Anatolie, vers -6000, quand naît l'agriculture. LU sur Scienemag.org

Le
best of
des

BREÈVES

DE L'HISTOIRE DE FRANCE



Notre coup de cœur du mois est un livre qui vient de paraître aux éditions Tallandier. Il fourmille d'anecdotes aussi loufoques qu'édifiantes. Voici notre sélection.

LE SUPPLICE DE RAVAILLAC

Le 27 mai 1610, ce mystique catholique qui a assassiné Henri IV est exécuté à Paris. L'ordonnance d'exécution stipule qu'il est « tenaillé aux mamelles, bras, cuisses et gras des jambes, sa main droite, qui tenait le couteau avec lequel il a commis ledit régicide, sera brûlée de feu de soufre, et sur les endroits tenaillés, il sera jeté du plomb fondu, de l'huile bouillante, de la poix, de la résine brûlante, de la cire et soufre fondus ensemble. Ensuite, son corps sera tiré et écartelé par quatre chevaux ».

COMMENT ON A CHOISI LE SOLDAT INCONNU

Le 9 novembre 1920 à Verdun, Auguste Thin, soldat de deuxième classe, doit désigner la dépouille de celui qui représentera les poilus tombés pendant la Grande Guerre. On lui présente huit corps non identifiés. Comment choisit-il ? « Il me vint une pensée simple, dira-t-il plus tard. J'appartiens au 6^e corps. En additionnant les chiffres de mon régiment, le 132, c'est également le chiffre 6 que je retiens. Ma décision est prise : ce sera le sixième cercueil que je rencontrerai. »

LES BOUCHÉES À LA REINE

Elles furent inventées pour exciter Louis XV. Marie Leszczyńska, épouse du roi de France, pense reconquérir son époux infidèle en cuisinant ces croûtes feuilletées bien garnies. Tous les ingrédients sont alors jugés aphrodisiaques : ris de veau, cervelle et animelle d'agneau, crêtes et rognons de coq, amourettes, quenelles de volaille, truffes, champignons et olives vertes.

L'ALSACE-MOSELLE PORTE LE VOILE

De 1871 à l'armistice de 1918, la statue représentant Strasbourg sur la place de la Concorde est drapée d'un crêpe noir. La France porte ainsi le deuil de l'Alsace-Moselle, annexée à l'Empire allemand par le traité de Francfort du 10 mai 1871.

DEVISES ROYALES

“ Qui s'y frotte s'y pique ”, Louis XI
“ De près comme de loin ”, Louis XII
“ La lumière est dans la droiture ”, François II
“ A nul autre pareil ”, Louis XIV

LES SURNOMS DE LA GUILLOTINE

Mirabelle, en référence à Mirabeau, député du tiers état. Rasoir national. Lucarne. Abbaye de monte-à-regret. Bascule à Charlot. Veuve. Rasibus. Vasistas.

L'AVEZ-VOUS LU ?

Sept infos qu'il ne faut surtout pas manquer dans ce numéro.

- A Babylone, au XVIII^e siècle av. J.-C. le Code d'Hammourabi stipule qu'un **brasseur** ayant produit une mauvaise bière y sera noyé (page 50).
- En mai 1945, à la libération des camps de **concentration**, des prisonniers juste libérés sont morts d'avoir trop mangé (page 68).
- Entre -1,6 million d'années et -600 000, nos ancêtres ont perdu un organe en forme de ballon placé dans la gorge, qui leur permettait de produire un fort **mugissement** pour effrayer les prédateurs (page 24).
- Le Monopoly a été inventé par un ingénieur américain **ruiné** par la crise de 1929 pour se remémorer le bon temps où il avait encore de l'argent (page 34).
- Au XVII^e siècle, pour avoir un garçon, l'homme doit se lier le **testicule** gauche car c'est celui qui donne les filles (page 12).
- En 1927, Henry Ford achète 1 million d'hectares au cœur de l'**Amazonie** pour y bâtir une cité industrielle et produire du caoutchouc (page 60).
- Pendant les deux guerres mondiales, on peint des **rayures** noires et blanches sur des bateaux de guerre pour échapper aux torpilles des sous-marins (page 20).

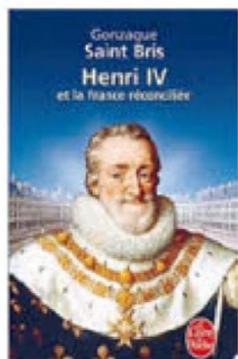
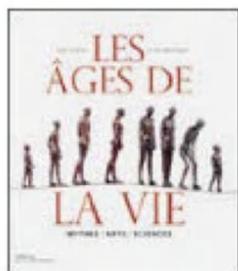
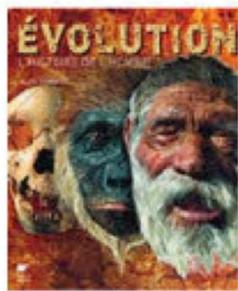
Voici les principales sources que nous avons utilisées pour rédiger les articles de ce numéro.

LE MYSTÉRIEUX MONSIEUR JOSEPH → P.52
L'Étrange Monsieur Joseph, d'Alphonse Boudard, éd. Robert Laffont. Boudard livre un portrait truculent de Joanovici, qu'il avait croisé juste après la guerre sur les coursives de la Santé.

1912, LE MAROC DEVIENT FRANÇAIS → P.70
Histoire du Maroc, de Michel Abitbol, éd. Perrin. Grande fresque depuis l'installation du premier comptoir des Phéniciens il y a plus de trente siècles. **Le Maroc face aux impérialismes, 1415-1956**, de Charles-André Julien, Les Éditions du Jaguar. Une histoire des résistances marocaines face aux puissances étrangères.

VIVRE EN FRANCE IL Y A 35 000 ANS → P.24
Evolution, l'histoire de l'homme, d'Alice Roberts, éd. Delachaux et Niestlé. Beau livre illustré avec de stupéfiants portraits modélisés de nos ancêtres. **La France du paléolithique**, de Pascal Depaep, éd. La Découverte. Un historien fait parler les données des fouilles pour reconstituer l'itinéraire passionnant des habitants de la France entre -300 000 et -10 000.

La France préhistorique, un essai d'histoire, sous la dir. de Jean Clottes, éd. Gallimard. L'évolution du territoire français sur un million d'années, depuis les premiers peuplements jusqu'à l'âge du fer. **Les Premiers Européens**, d'Axel Clévenot, éd. INA. Ce documentaire mêle reconstitutions et interviews d'experts pour nous faire découvrir les grandes étapes culturelles, artistiques et techniques qui ont fondé nos identités.



L'HOMME QUI HYPNOTISAIT LES HYSTÉRIQUES → P.78

Invention de l'hystérie, de Georges Didi-Huberman, éd. Macula. Edité pour la première fois en 1982, ce livre raconte les pratiques du traitement de l'hystérie à la Salpêtrière, du temps de Charcot. **Medical Muses : Hysteria in Nineteenth-Century Paris**, de Asti Hustvedt, éd. W.W.Norton & Company.

HENRI IV AU BANC D'ESSAI → P.91

Henri IV et la France réconciliée, de Gonzague Saint Bris, éd. Le Livre de poche. Anecdotes et révélations sur le très populaire Henri de Navarre.

ASTROLOGIE, VOUS Y CROYEZ ? → P.84

Histoire de l'astrologie, de Wilhelm Knappich, éd. OXUS. Une somme incontournable qui balaye près de 5 000 ans d'histoire de l'astrologie. Un classique.

BÉBÉS MODE D'EMPLOI, 5 000 ANS DE CROYANCES ET D'ABERRATIONS → P.12

Les Âges de la vie, d'Axel Kahn et Yvan Brohard, éd. La Martinière. Ou comment l'évolution des sciences a modifié, de l'Antiquité à nos jours, notre perception de la maternité.

L'Art de faire de beaux enfants, de Jean-Louis Fischer, éd. Albin Michel. Régimes et conseils de santé des anciens pour éviter de faire des monstres.

La Naissance en Occident, de Paul Cesbron et Yvonne Knibiehler, éd. Albin Michel. Les auteurs donnent le sens des rites inventés par les sociétés humaines pour conjurer l'angoisse de la naissance.

RÉDACTION

13, rue Henri-Barbusse
 92624 Gennevilliers Cedex
 Tél. : 01 73 05 + les 4 chiffres suivant le nom.
 E-mail : memo@prismamedia.com

Responsable éditorial :

Jean-Pierre Vrignaud, 6315.

Direction artistique : Frank Sérac, 4995.

Chef de service :

Cyrielle Le Moigne-Tolba, 6314.

Rédactrice : Julia Zimmerlich, 5685.

Secrétaires de rédaction :

François Pellegrini, 5688, Anne Vrignaud.

Maquette : Justine Legrand, 5686.

Philippe Delavaud.

Iconographie : Christine Yvaren, 5930.

Ont participé à ce numéro : Lauriane Bain,

Elodie Barakat, Véronique Chalmet, Julien

Chavanes, Stéphanie Condis, Baudouin

Eschappasse, Manuela France, Nicolas

François, Eric Le Braz, Thibault Panis,

Gaëlle Renouvel, Jean-Paul Roig, Johanna

Sabys, Caroline Veunac.

Secrétariat : Sophie Prévost

(secrétaire de direction), 6024.

Brigitte Georget (comptabilité), 4516.

Fabrication : Stéphane Roussies, 6340.

Charlène Revidon, 4784.

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directrice exécutive Prisma Pub : Aurore

Domont, 6505. **Directeur commercial**

adjoint : Chantal Follain-de Saint Salvy,

64 48. **Directrice Commerciale Adjointe en**

charge des Opérations Spéciales : Géraldine

Pangrazzi, 4749. **Directrice de publicité :**

Véronique Pouzet, 6468. **Responsables**

de clientèle : Sabine Zimmermann, 6469.

Responsable back office : Céline Baude, 6467.

Responsable exécution : Laurence Prêtre,

6494. **Directeur commercial réseau :** Serge

Hayek, 6471. **Directeur des ventes :** Bruno

Recurt, 5676. **Directrice marketing client :**

Nathalie Lefebvre du Prey, 5320. **Directeur**

du marketing opérationnel : Charles Jouvin,

5328. **Directrice des études éditoriales :**

Isabelle Demailly Engelsen, 5338.

Directeur de la publication : Rolf Heinz.

Editeur : Martin Trautmann.

Rédacteur en chef : Olivier Carpentier.

Directrice marketing : Delphine Schapira.

Chef de groupe : Julie Le Floch.

Directrice artistique : Nadja Miotto.

Abonnements :

(France). Ça m'intéresse Histoire

Service Abonnement - 62066 Arras Cedex 9

Adresse web :

<http://www.prismashop.caminteresse.fr>

Téléphone : 0811 23 22 21

(prix d'une communication locale)

Numéro de téléphone depuis l'étranger :

00 331 70 99 29 52

Photogravure : Quart de Pouce,

une division de Made for Com

5, rue Olof-Palme - 92110 Clichy.

Imprimé en Allemagne : MOHN

Media Mohndruck GmbH

Carl-Bertelsmann Straße, 161 M

33311 Gütersloh

Abonnement :

Tarifs pour 1 an/6 numéros: 27 €

© PRISMA MEDIA 2012.

Dépôt légal : septembre 2012.

Diffusion : Prestalis - ISSN : 2117 - 9468.

Création : décembre 2010.

Commission paritaire : 0316 K 90735.

La rédaction n'est pas responsable de la perte

ou de la détérioration des textes ou photos

qui lui sont adressés pour appréciation.

La reproduction, même partielle, de tout

matériel publié dans le magazine est interdite.

Magazine mensuel édité par

13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers

Cedex Tél. : 01 44 15 30 00. Société en nom

collectif au capital de 3 000 000 d'euros, d'une

durée de 99 ans, ayant

pour gérant Gruner + Jahr

Communication GmbH.

Ses trois principaux

associés

sont Média Communication

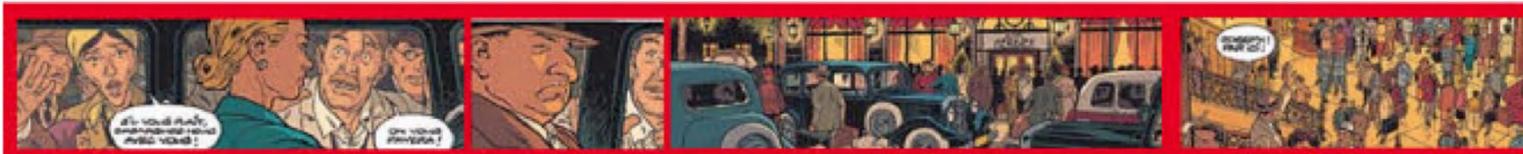
SAS, Gruner

und Jahr Communication

GmbH et France Constanze-

Verlag GmbH & Co KG.

LE GROUPE PRISMA MEDIA



FABIEN NURY ET SYLVAIN VALLÉE nous racontent en six tomes passionnants la vie aventureuse et trouble de **Joseph Joanovici**, des ghettos de Moldavie aux trafics avec les nazis, à Paris. **À L'OCCASION DE LA SORTIE** cet automne du sixième et dernier tome,

GAGNEZ 12 COFFRETS DE LA SÉRIE "IL ÉTAIT UNE FOIS EN FRANCE", NOTRE BD COUP DE CŒUR

en répondant à la question suivante :
 « **Que représente le dessin d'une botte dans la comptabilité occulte de Joanovici ?** »



Les douze premiers lecteurs à nous adresser la bonne réponse à Ça m'intéresse Histoire / BD Monsieur Jo, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex, recevront la série.

F. NURY/S. VALLÉE/ÉGLÉNAT

HENRI IV AU BANC D'ESSAI

QUE DIRE D'UN HOMME CAPABLE DE CHANGER 6 FOIS DE RELIGION pour apaiser les querelles ? Il devrait venir faire un tour au XXI^e siècle. Henri IV, qui es-tu ?

PAR JOHANNA SABYS



ADOC-PHOTOS

UNE GIROUETTE DE LA RELIGION !

HENRI EST BAPTISÉ CATHOLIQUE À SA NAISSANCE.

1. Il sera ensuite élevé dans l'esprit de la Réforme et la foi calviniste par sa mère.
2. A la mort de son père en 1562, il rejoint la cour et son catholicisme.
3. A partir de 1563, avec le retour de sa mère Jeanne d'Albret, il devient l'espoir du camp protestant.
4. En 1572, après la Saint-Barthélemy, il est contraint de se convertir de nouveau.
5. Réfugié dans le Sud, en 1576, il s'impose comme le chef du protestantisme français.
6. Dernière conversion au catholicisme en 1593. Devenu roi, c'est à ce prix que s'ouvrent les portes de Paris.

CV

13 DÉCEMBRE 1553 : naissance à Pau.
18 AOÛT 1572 : union avec Marguerite de Valois devant Notre-Dame. Étant protestant, il ne peut entrer dans l'église.
NUIT DU 23 AU 24 AOÛT 1572 : nuit de la Saint-Barthélemy. Les catholiques massacrent les protestants.
27 FÉVRIER 1594 : sacré roi à Chartres.
13 AVRIL 1598 : l'édit de Nantes reconnaît la liberté de conscience des protestants.
14 MAI 1610 : assassiné à Paris par le fanatique catholique François Ravaillac qui le poignarde.



ON LUI DOIT

- L'édit de Nantes
- La grande galerie du Louvre
- Le Pont-Neuf, à Paris
- L'hôpital Saint-Louis

SURNOMS

HENRIOT, quand il était enfant.
LE MEUNIER DE BARBASTE, parce qu'il possédait un moulin dans son Béarn natal et était proche des paysans.
LE VERT GALANT, pour son penchant pour les femmes.



ON PARLE DE LUI POUR...

SA CONVERSION AU CATHOLICISME **10%**

SA RÉPUTATION DE COUREUR **15%**

SON PANACHE BLANC **15%**

« Si vous perdez vos enseignes, ralliez-vous à mon panache blanc ! » a-t-il dit le 14 mars 1590 à la bataille d'Ivry.

SA POULE AU POT **25%**

Il n'en a pas inventé la recette, mais a formulé ce vœu : « Je veux qu'il n'y ait si pauvre paysan en mon royaume qu'il n'ait tous les dimanches sa poule au pot. »

SON ASSASSINAT PAR RAVAILLAC **35%**

« Ce n'est rien », a dit le roi après les trois coups de couteau portés par son assassin.

PHOTO JOSSELEEMAGE

LA CITATION

“ Le meilleur moyen de se défaire d'un ennemi, c'est d'en faire un ami. ”

CHEVALIER JEDI

En mai 2010, pour le 400^e anniversaire de sa mort, le couturier Castelbajac a transformé sa statue du Pont-Neuf, à Paris, en un chevalier Jedi !



D. GOLDSZTEJN/PHOTOPRILE/PARISIEN

LATIN LOVER

73

MAÎTRESSES

De son premier amour (18 ans) : Fleurette, la fille du jardinier du château de Nérac.

La cour qu'il lui fit aurait donné l'expression « conter fleurette ».

A son dernier retour de flamme (56 ans) : pour la jeune Charlotte de Montmorency, de 40 ans sa cadette. Il la maria à son neveu, le prince de Condé. Leur aventure a choqué la cour et le clergé.

LE DÉTAIL QUI TUE

A sa naissance, on lui a frotté une gousse d'ail sur les lèvres et fait respirer du bon vin. S'il aima toute sa vie ce dernier, il sentait davantage l'ail et la sueur que le parfum, indisposant la reine Margot qui se plaignait de son odeur de bouc et d'ail.

LA RUMEUR

IL AVAIT UN HAREM SECRET

Don Vicente de Villamor, un seigneur espagnol invité au château en 1576, aurait constaté que le roi logeait de belles femmes africaines dans ses appartements secrets.



Dans le quartier parisien de Pigalle, au pied de la butte Montmartre, on ne trouve pas que des sex-shops et des peep-shows, il y a aussi le musée de l'Erotisme. Une petite maison, étroite mais longue. Sept étages de haut. La caverne d'Ali Baba du sexe regorge d'accessoires bizarres sortis des maisons closes du siècle dernier – cette chaise trouée laissant passer un tourniquet muni d'une plume est très intrigante –, de vieilles grivoiseries mettant en scène de « puissants » moines mécaniques et d'autres objets « ethniques » glanés autour du monde par Alain Plumey, la tête chercheuse des lieux depuis quinze ans. Au rez-de-chaussée, je suis tombé en arrêt devant cette figure monstrueuse qui nous regarde de travers. Mais qu'est-ce que c'est que ce truc ?

« **ÇA, JE L'AI CHINÉ** auprès d'un collectionneur mexicain, raconte M. Plumey. Une sacrée trouvaille. Je l'ai repérée tout de suite, avec ses femmes nues collées sur le visage, le sexe offert. Il s'agit d'un masque de la fin du XIX^e siècle, que l'on portait lors d'une procession païenne pour célébrer les péchés capitaux. Celui-ci, bien sûr, représente la luxure. Je ne pouvais pas le rater. En plus, il nous raconte une drôle d'histoire. Vous avez remarqué ses yeux bleus, ce qui est plutôt rare au Mexique ? C'est tout simplement notre empereur Napoléon III, qui est là-bas assimilé à Satan depuis qu'il a envahi le pays dans les années 1860. » Avouez que Napoléon III en obsédé sexuel, il n'y avait qu'à Pigalle qu'on pouvait dénicher ça !

PAR J.-P. VRIGNAUD

A voir au **MUSÉE DE L'ÉROTISME**
72, boulevard de Clichy, 75018 Paris

PHOTOGRAPHIE : RAPHAËL CHIPAULT ET BENJAMIN SOLIGNY
POUR "ÇA M'INTÉRESSE HISTOIRE"

D'hier à aujourd'hui,
découvrez les coulisses de Paris



Actuellement en vente chez votre marchand de journaux

Se poser des questions, **Ca** fait avancer.

SEM-AINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2012

DHARAMSALA PRÉSENTE

CINÉASTES
DE DEMAIN

VINCENT LINDON SOKO

AUGUSTINE

UN FILM DE ALICE WINOCOUR

AVEC LA PARTICIPATION DE
CHIARA MASTROIANNI



LE 7 NOV

Le Monde

ICM

STUDIO
cinéma

Le Monde Média

marie france

LiRE:

Ca
#PARTAGER